

Le Bulletin des Agriculteurs

JUN 18 1921



*Jeunesse ! espoir de demain, prends tes ébats en plein air,
c'est un gage de force pour l'avenir.*

Journal Hebdomadaire

CONSACRÉ A L'AVANCEMENT de la COOPÉRATION AGRICOLE
ET DE L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. 6
No. 24

MONTREAL, LE 18 JUIN 1921
A lire: Page 6, "L'Heure est à la Coopération"

Prix:
10c le numéro

Les statistiques agricoles

A qui et à quoi elles servent.

II
Dans un banquet public, un orateur rappelait récemment les paroles prononcées naguère par Sully, ministre et ami de Henri IV: "Le labourage et le pastourage, voilà les deux mamelles dont la France est alimentée, les vraies mines et trésors du Pérou." — "Mais c'était là au temps où les chèvres étaient en honneur chez les agriculteurs, et les chèvres n'ont que deux mamelles," soulignait l'orateur. "Aujourd'hui la vache a sup-

planté la chèvre chez nos éleveurs, et la vache a deux mamelles de plus que la chèvre. Il y a là un symbole de modernisme. De même aussi, il importe d'adopter, aujourd'hui, au labourage et au pastourage de jadis, l'industrie et le commerce, pour rendre un pays prospère."

L'industrie et le commerce sont de rapides progrès et la province de Québec évolue progressivement vers une plus large industrie découlant de l'emploi de nos produits naturels. Au point de vue

national comme au point de vue simplement provincial, les marchands de produits alimentaires, les compagnies de transport, les banques et, en général, tous les hommes d'affaires désirent vivement obtenir des statistiques agricoles à bonne heure, afin de savoir quelle sera la quantité et la qualité des produits du sol qui iront sur le marché.

Les opérations agricoles influencent largement le crédit que les banques seront appelées à donner à leurs clients et le crédit ne peut être accordé sans une garantie. La principale garantie sur laquelle la banque compte pour ouvrir plus ou moins grandes les portes de ses coffres-forts aux négociants, ce sont les perspectives de la récolte. Et qui mieux que les cultivateurs eux-mêmes pourrait fournir des renseignements précis sur les opérations culturales de l'année? Donc, aujourd'hui,

labourage, pastourage, industrie et commerce alimentent la province de Québec: ce sont là les quatre mamelles qui lui donnent la vie matérielle et qui permettent son rapide développement intégral et normal.

Les cultivateurs qui répondront au questionnaire agricole du Gouvernement de Québec, de bon gré et franchement, aideront puissamment à l'établissement d'une statistique agricole devenue indispensable dans l'économie politique d'un pays bien organisé et soucieux du bien-être de toutes les classes de la société.

G.-E. M.

Vous avez intérêt à placer vos fonds par l'intermédiaire d'une maison qui — comme la maison Versailles - Vidralro - Boulais (1160) — n'étant sans cesse tenue en étroit contact avec vous, connaît parfaitement vos besoins et est désireuse de vous être en tout point utile. (ann.)



Canadiens-Français...

¶ En nous léguant pour patron Saint Jean-Baptiste et comme emblèmes le Castor et la Feuille d'Érable, nos ancêtres ont voulu que nous fussions toujours des travailleurs prévoyants et sans reproche. :: :: ::

¶ Honorons leur mémoire en suivant leurs traces.

¶ Distinguons-nous par un travail consciencieux.

¶ Pratiquons l'ÉCONOMIE. :: :: :: ::

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

Bureau Principal et
Seize Succursales
à Montréal.

A. P. LESPÉRANCE,
Gérant Général.

Les travaux d'été au verger

(Notes des Fermes expérimentales)

Les travaux d'entretien du verger en été peuvent être considérés sous quatre entêtes différentes: la pulvérisation, les façons culturales, les plantes-abri, et l'éclaircissage, suivis peut-être de la taille dans certains cas. La pulvérisation est une opération de printemps et qu'il est généralement nécessaire de continuer jusqu'en été, car on applique au moins une pulvérisation après que les fruits sont bien noués sur les arbres, c'est-à-dire environ deux ou trois semaines après la chute des fleurs; cette pulvérisation peut se composer de bouillie bordelaise, ou de chaux soufrée, mélangée à un poison arsénical, ajouté pour les insectes broyeurs, et à du sulfate de nicotine pour détruire les pucerons s'il y en a à cette époque. Pour plus amples renseignements au sujet de la pulvérisation on peut écrire au régisseur de la ferme expérimentale la plus proche.

Dans tous les vergers qui ne sont pas en gazon, les binages devraient être pratiqués sans interruption jusque vers le 1er juillet; en maintenant un bon tapis de poussière à la surface du sol pendant la première partie de l'été, on aide les arbres à passer avec succès cette période critique de la fin de juin, lorsque la forte tombée de fruits jette le découragement chez l'arboriculteur. Dans les districts où il faut compter avec les dégâts de l'hiver, on cesse de biner vers la première semaine de juillet et l'on sème une plante-abri dans le verger — navette, vesces, trèfle ou pois de grande culture. Le choix de la plante dépend principalement du prix de la semence. On recommande les quantités suivantes à l'acre: sarrasin, 1 boisseau, navette, deux livres, trèfle incarnat, 15 livres, trèfle rouge, 12 livres, vesces d'été 1½ boisseau, pois de grande culture 1½ boisseau, seigle, 1½ boisseau. Le seigle d'hiver fait une excellente plante-abri pour empêcher la perte de principes fertilisants en hiver. mais il ne vaut pas grand'chose pour enrayer la pousse des arbres pendant le mois d'août car il ne fait que peu de pousse lui-même à cette époque.

L'éclaircissage bien fait est une opération qui dédommagera amplement l'arboriculteur du temps qu'il a coûté.

Lorsque tous les fruits qui devaient tomber en juin sont tombés, on examinera tous les arbres et l'on enlèvera une partie des fruits de ceux qui sont lourdement chargés, ne laissant pas plus de deux fruits par groupe; si même on désire avoir des produits réellement de choix, on ne laissera qu'un fruit par groupe.

Dans les vergers où l'éclaircissage est pratiqué il y a qu'une très petite proportion de fruits No. 3 et de déchets, et l'on obtient un plus haut prix par acre pour la récolte. L'arboriculteur qui pratique régulièrement l'éclaircissage dans son verger, a toujours une très forte proportion de ses fruits classés dans les meilleures qualités.

La taille d'été a aujourd'hui généralement sa place dans la plupart des jeunes vergers, car il est difficile de tailler lorsque les arbres sont chargés. La mi-juin est une bonne époque, on pourra examiner les arbres qui ne sont pas en rapport et leur donner une forme. S'ils tendent à produire une longue pousse en saule, avec peu de branches latérales, enlève le bouton terminal, ce qui provoquera une pousse latérale probablement cette saison, au lieu d'entretenir une longue branche stérile qu'il serait nécessaire de rabattre fortement plus tard.

M. B. DAVIS,
Pomologiste.

Avec le produit de son émission d'actions au dividende de 8% l'an, la Coopérative Centrale va intensifier encore son activité et, par conséquent, contribuer davantage au bien-être et à la fortune de ses membres, de l'ensemble de la classe agricole et de toute la collectivité. La maison Versailles Vidéaire-Boulais (Itée) vous fournira sur demande, ce sujet, tous les renseignements utiles. (ann.)

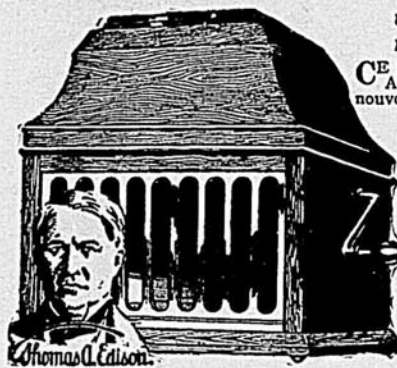


LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc.
118 West 31st Street
New-York, U.S.A.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
364, rue Université, - Montréal
27, rue St-Pierre, - Québec
et Washington, D.C.

SANS DEPOT



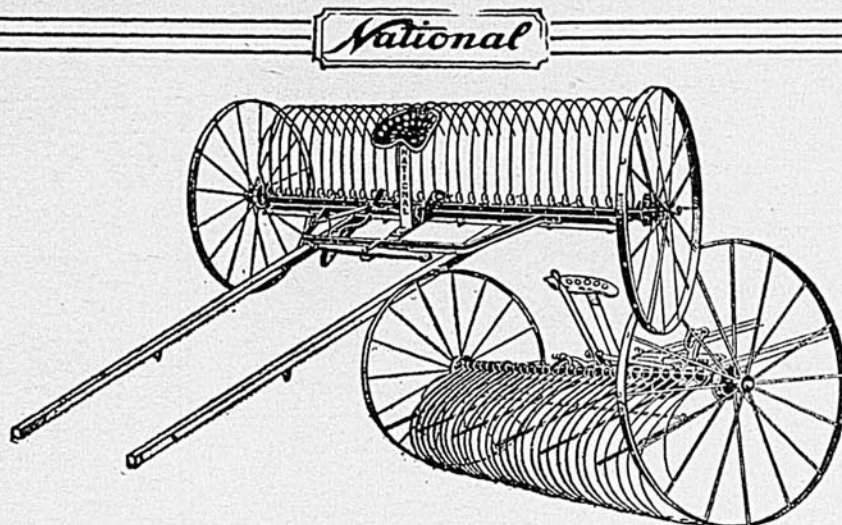
vous pouvez vous procurer un
nouveau phonographe Edison

Ce merveilleux nouveau phonographe Edison "Diamant Amberola" avec reproducteur à Stylet Diamant et 12 nouveaux records de 4 minutes en Amberola bleu, indétructibles, vous sera envoyé à l'essai, absolument gratis. Sur cette offre vous pouvez acheter ce qu'il y a de plus beau et de meilleur, à un prix bien inférieur à ceux auxquels sont offertes les imitations du véritable Amberola d'Edison. Ne perdez pas cette chance.

Catalogue Gratis

Demandez notre catalogue du Nouvel Edison. Une carte postale portant votre nom et votre adresse suffit. Renseignez-vous sur notre offre — pendant qu'elle dure.

F. K. BABSON, Distributeurs de Phonographes Edison
Dept. A - 77
311 King St. East, Toronto, Ont. 338 Portage Avenue, Winnipeg, Man.



LE RATEAU "NATIONAL" A "UN" OU "DEUX" CHEVAUX

La fenaison doit, en général, se faire avec célérité; l'incertitude du temps, les orages fréquents du mois de juin en font une loi. Une fois coupé le foin doit être ramassé rapidement et pour cela il faut un râteau à cheval rigide, mais de traction légère, facile à manœuvrer et scientifiquement construit. Le râteau à cheval qui vous donnera le plus de satisfaction sous tous les rapports est indiscutablement le

RATEAU "NATIONAL"

Les dents du Râteau "NATIONAL" en acier de première qualité, trempé à l'huile, sont fixées au moyen de pince-dents à un bâti en acier angulaire bien renforcé. Ces dents sont recourbées pour porter le foin au lieu de le traîner — un point très important. Elles sont toutes vérifiées très soigneusement avant d'être employées.

La bascule automatique du Râteau "NATIONAL" est des plus perfectionnées. Une légère pression sur la pédale produit un embrayage qui fait lever toutes les dents à la fois et détermine la décharge parfaite du foin. La longueur de temps de la décharge peut être réglée à volonté, selon l'épaisseur du foin.

Les Râteaux "NATIONAL" sont vendus dans les grandeurs suivantes: Huit pieds, 26 dents, pour un seul cheval; neuf pieds, 30 dents, pour un seul cheval; Dix pieds, 32 dents, pour un cheval ou deux au besoin.

Commandez un râteau "NATIONAL", c'est le râteau qu'il vous faut. Ecrivez et demandez notre catalogue et l'adresse de notre agent local. Demandez aussi nos autres machines d'été: Faucheuses, Râteaux de livraison de côté, Chargeuses mécaniques, Fourches à foin, Wagons de ferme, etc.

MANUFACTURIERS
de MACHINES AGRICOLES, Charrues, Hermines, Semoirs, Rouleaux, Faucheuses, Râteaux, Moteurs à Gazoline, etc.,

Marque
"NATIONAL"

*Le Machine Agricole
Nationale Ltée*

Bureaux et Usines: MONTMAGNY, Québec, Canada.

Seuls distributeurs dans la province de Québec, du fameux TRACTEUR "CLETRAC".

MANUFACTURIERS
d'outils pour l'exploitation forestière et l'industrie laitière; d'accessoires pour charrons et forgerons, etc.,

Marque
"NATIONAL"

SUCCURSALES A ST-JEAN D'IBERVILLE ET A JOLIETTE

Veuillez, s'il vous plaît, mentionner le "Bulletin des Agriculteurs" en vous adressant à nos annonceurs.

Cours abrégés d'agriculture

ITINERAIRE, ETE 1921

Section du Témiscamingue et de l'Abitibi

COURS AGRICOLES ET MENAGERS

Région du Témiscamingue. Ville-Marie, Semaine du 28 juin au 1 juillet. Témiscamingue-Nord, semaine du 5 au 8 juillet.

Région de l'Abitibi. Macamic, semaine du 12 au 15 juillet. Amos, semaine du 19 au 22 juillet.

CONFERENCES SUPPLEMENTAIRES

Région du Témiscamingue. Lorrainville, jeudi, le 30, à 7½ hrs p.m. St-Isidore, vendredi, le 1er juillet à 7½ hrs p.m. Guigues, dimanche et lundi, les 3 et 4 juillet, dimanche à 7½ hrs p.m. et lundi a.m., démonstrations et visites. Nedelec, jeudi, le 7 juillet à 7½ hrs p.m. démonstration le vendredi.

Région de l'Abitibi. La Reine, mardi, le 12 juillet à 7½ hrs p.m. O'Brien, mercredi, 13 juillet à 7½ hrs p.m., Villemontel, jeudi, 14 juillet, à 7½ hrs p.m. La Sarre, samedi, dimanche et lundi, les 16, 17 et 18 juillet. Cours avec projections lumineuses et démonstrations. Barraute, mercredi, le 20 à 7½ hrs p.m. Goulet, jeudi, le 21, à 7½ hrs p.m. Senneterre, vendredi, le 22, à 7½ hrs p.m.

TRAJETS

De Québec à Témiscamingue, par C.P.R. via Ottawa et Matawa.

De Témiscamingue à Ville-Marie, par bateau.

De Ville-Marie à Haileybury par bateau, de Haileybury à Cochrane par le T. & N.O. Ry., de Cochrane à Macamic par C.N. Ry., de Macamic à Amos par C.N. Ry., de Amos à Québec par C.N. Ry.

PROFESSEURS ET SUJETS TRAITES

A. Desilets, B.S.A., Directeur des Cours: Economie rurale, engrais chimiques et naturels, rotations; A. Mathieu, B.S.A., Directeur-adjoint: Culture des plantes-racines, trèfle, blé-d'Inde, prairies et pâturages, constructions rurales; L. Brown, B.S.A., Directeur des fermes de démonstration: Les fermes de démonstration, culture en général; Dr. J.-D.-M. Grothé, Médecin vétérinaire: Hygiène des animaux, préventifs et traitements des maladies contagieuses; P.-N. April, B.S.A., Expert en drainage: Drainage, avantages et exécution; E. Gauthier, B.S.A., Instruteur avicole: Agriculture pratique pour la famille et le marché; X.-N. Ro-

drigues, B.S.A., Instruteur en Elevage: Elevage des animaux de boucherie, pour le marché. Les cercles et sociétés agricoles; J.-B. Trudel, Srnt., du contrôle laitier: Organisation des centres de contrôle, industrie laitière; J.-M. Talbot, B.S.A., Instruteur arboricole: Arboriculture, horticulture et projections; J.-A. Leclerc, B.S.A., Agronome officiel: Industrie laitière et grande culture; A. Raymond, B.S.A., du Service fédéral: Extension avicole, commerce des oeufs; P.-H. Vézina, B.S.A., Instruteur agricole: Culture des céréales, destruction des mauvaises herbes, lois des semences; C. Vaillancourt, chef du Service de l'Apiculture: Apiculture pratique au point de vue privé et commercial; Ph. Rodrigue, du Service fédéral: Elevage du mouton, tonte, classification des laines; Dr. Palardy, Hygiéniste officiel: Hygiène publique, hygiène de l'alimentation et de l'habitation; Milles Duval et Durand, Institutrices en enseignement Ménager: Démonstrations culinaires, hygiène générale, couture et raccommodage; Jos. Morin, secrétaire des Cours: Renseignements généraux, correspondance et publicité.

Comment la coopération paye

Si l'on en juge d'après les rapports du Département de l'Agriculture aux Etats-Unis, qui donnent un résumé du travail des agents de comtés (agronomes de districts) en 1920, la coopération est plus que payante pour les cultivateurs américains.

Les agents de comtés ont organisé, cette année-là, près de 2,000 associations coopératives qui ont fait un chiffre d'affaires de près de \$40,000,000, résultant en une économie pour les cultivateurs de près de \$3,000,000. Le total des affaires transigées par toutes les associations coopératives qui ont eu affaire avec les bureaux agricoles (Farm Bureau) et les agents de comtés, s'est élevé à près de \$400,000,000, résultant en une économie de plus de \$20,000,000, pour les cultivateurs. Ce seul item représente une économie moyenne de \$31.33 pour chaque membre des bureaux agricoles, c'est-à-dire plusieurs fois le montant de leur cotisation.

Et à part cela, ils ont encore bénéficié des avantages que leurs organisations peuvent obtenir au point de vue politique, économique et social, par la législation.

**La Foudre !
Le Démon des Aïrs !**

L'orage le plus violent peut se déchaîner pendant des heures sur votre maison, vos étables et vos granges, sans leur faire aucun dommage, si elles sont protégées par des paratonnerres Shinn-Flat. La foudre ne frappe pas quand Shinn-Flat est là.

GARANTIE:—Si un bâtiment quelconque parfaitement protégé par des paratonnerres Shinn-Flat, est frappé par la foudre, nous remboursons tout l'argent dépensé pour ce système de protection.

Shinn Mfg. Co., of Canada, Limited
Manufactures et Bureaux:
GUELPH, ONT.
PARATONNERRES

Shinn-Flat

TREILLIS METALLIQUE ANGLAIS A RENARDS

Nous sommes les distributeurs généraux d'un treillis métallique à renards, d'une qualité supérieure, fait dans une manufacture anglaise, au moyen de machines spéciales et suivant devis. Cette clôture métallique à renards est très recherchée et employée dans toute l'Ile-du-Prince-Edouard.

Il est fortement galvanisé avec du zinc pur, ses mailles ont des tours extra, sont uniformes et symétriques. Il pend sans faire poche et sans s'affaisser et il ne rouille pas. Chaque rouleau est garanti avoir sa pleine longueur de 150 pieds. Nous avons toujours en mains toutes les grandeurs et les grosseurs nécessaires à la construction de fermes modernes d'élevage de renards. Pour recevoir promptement le meilleur matériel, écrivez aux plus grands commerçants de treillis métallique à renards, en Amérique.

Brace, McKay & Co., Ltd.
SUMMERSIDE, ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

ECONOMIE ! 75% D'ECONOMIE

FABRICANTS DE BEURRE ET DE FROMAGE :

¶ En vous servant du moteur Johnny, "le Véritable Engin à l'Huile" vous pouvez faire tout votre ouvrage dans votre fabrique avec une dépense de 30 à 40 sous par jour.

Comparez avec vos dépenses actuelles !

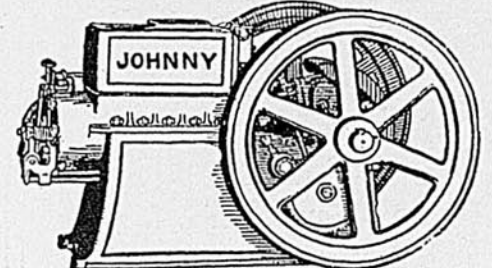
Le "véritable moteur à l'huile" n'a
Pas de Magnéto Pas de batteries
Pas de bougies (plugs)
Pas de bobines
Pas de fils électriques
Pas de lampes
Pas de bulbes à rougir
Pas de tubes à surchauffer

Il ne fonctionne pas avec la gazoline.

Des centaines sont déjà en usage chez les cultivateurs.

¶ Nous avons une proposition d'essai spéciale pour les fabricants de beurre et de fromage à vous envoyer sur demande.

Adressez-vous directement à LA MACHINERIE OMEGA Limitée
42-44, rue Mondor - ST-HYACINTHE, Qué.



A L'ATTENTION DES PROPRIETAIRES DE FROMAGERIES, BEURRERIES, LAITERIES ET DE TOUTES LES PERSONNES QUI S'OCCUPENT DE LA PRODUCTION DU LAIT

Nous manufacturons nous-mêmes certains modèles de machines et représentons d'autres manufacturiers, ce qui nous permet de vous offrir un assortiment complet de tout ce qui vous est nécessaire dans les diverses industries du lait : machines, fournitures et autres accessoires.

"QUALITE"
voilà notre devise !

Demandez nos prix, vous constaterez qu'ils sont avantageux.
Vos ordres seront remplis avec le plus grand soin.

Toute demande d'information recevra l'attention immédiate de

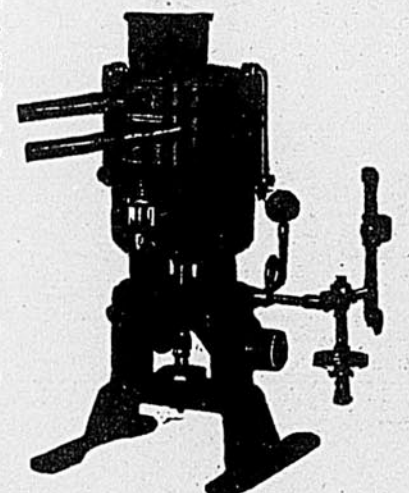
B. TRUDEL & CIE

36, PLACE D'YOUVILLE - MONTREAL.

Casier Postal : 484

Téléphones :

Jour : Main 118
Soir : West'm 4120



JEAN TRUDEL, B.A., L.L.L.

AVOCAT

Ancien directeur du "Bulletin des Agriculteurs"

Edifice "La Sauvegarde"

92, Notre-Dame Est, Chambre 41
MONTREAL

CRISES

Demandez notre livret gratuit donnant tous renseignements sur les préparations universellement réputées de Trench pour l'épilepsie et les crises. Traitement facile pour soi, chez soi. Plus de 30 années de succès. Témoignages de toutes les parties du monde; plus de 1000 en un an. Ecrivez de suite à :

TRENCH'S REMEDIES LIMITED
2707 St. James' Chambers, 79 rue Adelaide E.
Toronto, Ontario.

La célèbre décortiqueuse à trèfle "BIRDSSELL"

Soixante et cinq ans de succès.

OFFICIEL

A la demande de O. N. Piché, représentant de la Cie Birdsell et la Cie Chs. A. Julien, le ministère de l'Agriculture avait organisé un concours entre la Batteuse à trèfle "Julien" et la Décortiqueuse trèfle "Birdsell." Il importe que le public cultivateur sache que O. N. Piché a accepté toutes les conditions du concours, sans aucune restriction, et que la Cie Chs. A. Julien a refusé catégoriquement de se rendre à ce concours. Cultivateurs ! à qui maintenant devez-vous accorder votre confiance pour le choix d'une décortiqueuse à trèfle ? Pour catalogues et renseignements, adressez-vous à O. N. PICHE, St-Basile de Portneuf, Qué.



O. N. PICHE, St-Basile de Portneuf, Qué.

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

DIRECTION ET
ADMINISTRATION:

63, RUE WILLIAM
MONTREAL

LE JOURNAL INDISPENSABLE A TOUS LES FOYERS

Le trait d'union entre le producteur et le consommateur

TELEPHONE MAIN

2 6 5 1

VOLUME 6

MONTREAL, LE 18 JUIN 1921

NUMERO 24

LE DEVOIR DE CHACUN

LES membres de l'Association des manufacturiers canadiens réunis en congrès à Québec, afin de discuter les meilleurs moyens à prendre pour sauvegarder leurs intérêts et d'étudier les divers problèmes qui se présentent actuellement, ont adopté comme politique la poursuite d'une campagne de propagande intense en vue d'engager la population du Canada à acheter principalement des articles faits au Canada et de faire l'éducation du consommateur afin qu'il exige que la marchandise qu'on lui offre porte bien l'étiquette "fait au Canada" (made in Canada).

Ceci nous fournit l'occasion de revenir sur un sujet que nous avons traité plusieurs fois, les années passées, et dernièrement encore dans un article sur le Conseil National de Laiterie du Canada. Si les producteurs d'articles manufacturés trouvent avantageux de faire cette campagne, s'ils croient qu'ils peuvent ainsi augmenter la demande pour leurs produits, pourquoi la classe agricole ne ferait-elle pas aussi la même déduction? Si le consommateur canadien utilisait plus de nos produits agricoles canadiens, la demande de nos produits serait sans doute beaucoup augmentée et cela au bénéfice des agriculteurs canadiens.

Le bill Fordney adopté dernièrement aux Etats-Unis, qui ferme pratiquement le marché américain à un grand nombre de nos produits, et surtout à nos produits laitiers, fait ressortir tout particulièrement, au moment actuel, l'importance du développement de nos marchés locaux. S'il n'est pas avantageux pour l'extension du commerce de nos manufacturiers que la marchandise soit achetée aux Etats-Unis ou dans tout autre pays étranger, il n'est certes pas non plus avantageux pour les cultivateurs canadiens que le consommateur de nos grandes villes ait sur sa table des fromages importés, soit des Etats-Unis, soit des pays européens, tandis qu'il pourrait se procurer plus économiquement des fromages canadiens satisfaisant son goût.

Il n'est pas non plus dans l'intérêt du producteur de sucre d'érable que le consommateur achète des quantités considérables de sucre importé tandis que nous pourrions lui fournir sous différentes formes le délicieux produit de nos érables, qui en bien des occasions remplacerait avantageusement le produit qu'on lui vend.

La crème à la glace, dont la consommation augmente partout d'une manière fabuleuse gagnerait aussi bien souvent à être préparée avec le sucre ou le miel, produits canadiens et spécialement de notre province.

Le Conseil National de Laiterie dont nous signalions les activités, il y a quelques semaines, a inscrit à son programme, une campagne d'annonces afin d'augmenter la consommation du lait sous toutes ses formes. C'est une heureuse initiative et nous croyons qu'on devrait lui donner tout l'encouragement possible.

Lorsque le cultivateur canadien, lequel représente une forte proportion de notre population, fait des produits de sa ferme, la base de son alimentation, lorsqu'il utilise pour ses habits la laine ou autres tissus produits au Canada, il devient son propre client et, par ce fait, garde chez lui l'argent qui dans bien d'autres cas s'en va à l'étranger; lorsqu'il encourage de toutes les manières l'augmentation de la consommation de tous ses produits mais surtout en produisant autant que possible des denrées de haute qualité, condition essentielle au maintien de la demande, il devient annonceur très efficace de sa propre marchandise. Il doit aussi encourager ses propres organisations qui sont les mieux placées pour faire connaître et présenter d'une manière avantageuse ses produits sur le marché.

Un autre facteur qui, croyons-nous, dans le moment actuel surtout, devrait attirer l'attention du commerce, c'est la grande disproportion qui existe entre le prix payé par le consommateur et le prix que reçoit le producteur. La différence représente pour une bonne partie la marge de bénéfice que prend le commerce et surtout le détaillant. Ceci contribue plus que quoi que ce soit à empêcher l'accroissement de la consommation de nos produits. Ainsi, les patates qui, dans la région de Québec, ne trouvent pas preneurs à 20c le minot, se vendent encore chez les détaillants à 20c le quart de minot, et sur la table de certains restaurants, valent 10c l'unité. Il en est ainsi pour les produits laitiers, tel par exemple le fromage pour lequel nos cultivateurs reçoivent aujourd'hui à peine 14c la livre tandis qu'il se détaille encore au prix de guerre, c'est-à-dire à au delà de 30c. De même pour la crème le lait et la crème à la glace distribués aux consommateurs des grandes villes, lesquels produits sont payés au cultivateur sur la base du prix actuel du beurre.

Songe-t-on au fait que tous aujourd'hui ont intérêt à voir augmenter la demande et que les surcharges dans ce sens ont une répercussion sur la consommation si nécessaire actuellement pour maintenir des prix raisonnables et nécessaires au maintien de la production?

AUG. TRUDEL

SOMMAIRE

	Pages		Pages		Pages
Les Statistiques agricoles.....	579	ENTRE NOUS—L'heure est à la coopération.—Il faut s'y prendre de bonne heure	582	Le conseil canadien d'Agriculture.—Quantités avantageuses de lait pour les jeunes porcs.....	587
Les travaux d'été au verger.....	579	La St-Jean Baptiste.—L'emballage de nos produits laitiers.....	583	Les ennemis des jardins et vergers (suite).....	588
Comment la coopération paye.....	580	Le facteur agricole.....	584	PARMI LES POULES—Les diarrhées aviaires—Concours de ponte de Québec.....	590
EDITORIAL—Le devoir de chacun.....	581	CHES LES ELEVEURS—Concours d'expertise aux expositions de comté—Pâturages pour les porcs.—Nouvelles locales.—Le trèfle pour la graine.....	586	La loi du service des étalons.....	591
				Le marché.....	592
				La Revue des marchés.....	593
				Autour du Foyer—Courrier de Ninon.....	594
				Sur les ordres du médecin.....	595
				Nos magasins coopératifs.....	596
				FORUM DES ABEILLES—Les patronnes du mois.....	597
				Ce que la coopération peut faire.....	598

ENTRE NOUS

Le BULLETIN des AGRICULTEURS

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié par la

COOPERATIVE CENTRALE DES
AGRICULTEURS DE QUEBEC

Rédaction et Administration:

63, rue WILLIAM, MONTREAL

TELEPHONE: 2651

... MAIN

Le seul journal agricole hebdomadaire
publié en français au CanadaOrgane officiel de l'Association Avicole Provinciale
Représente particulièrement la Société Générale des
Éleveurs de la Province.

Rédacteur: J. N. PONTON, B.A., B.S.A.

ABONNEMENT:

Canada, excepté Montréal: \$2.00 par année
Montréal et pays étrangers: \$3.00 " "
payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

Petites Annonces: 25 mots, 50 cts pour chaque insertion;
2 cents par mot additionnel; minimum,
50 cents par annonce.Grandes Annonces: Demandez conditions au gérant de
publicité. Toute annonce est sujette
à l'approbation du directeur. La
copie doit être fournie au moins 10
jours avant la date de la publication.Imprimé aux ateliers de l'Agence Canadienne de
Publicité Limitée, 284, ouest, rue LaGauchetière, Montréal.

nisations existantes et des lois économiques de la société. Or, en matière de coopération agricole, entre autre, l'on voit fréquemment des personnes manifestement animées de nobles sentiments, épouser cette cause et s'en faire les promoteurs sans avoir au préalable reçu l'entraînement et sans avoir accompli les recherches nécessaires à la compréhension parfaite de ce genre d'organisation.

Plus que les doctrines adverses, leur imprécision qui engendre le doute, retarde l'expansion et le perfectionnement de la coopération. En effet, l'on a trop souvent présenté les coopératives agricoles comme des organisations omnicoles et omnipotentes; on a confondu dans leur définition leur but immédiat avec leur but ultime.

Telles qu'elles sont constituées, nos coopératives agricoles sont d'abord des organisations commerciales chargées de la surveillance et de la défense des intérêts matériels de leurs membres. Elles sont nécessairement confessionnelles comme toutes les associations professionnelles catholiques doivent l'être; mais leur but premier n'étant pas de confesser leur culte envers Dieu, ni leur dévouement et leur loyauté à la patrie, elles ne peuvent pas, pour obtenir ce but, procéder à la façon d'une confrérie ou d'une société nationale. Elles démontrent leur caractère confessionnel en s'abstenant en premier lieu de commettre aucun acte contre Dieu, l'Eglise et la morale et, deuxièmement, en faisant connaître leur intention d'observer fidèlement les lois divines telles qu'interprétées par l'Eglise, de remplir leurs devoirs nationaux tels que définis par les associations nationales.

En possession de ces faits, en tout conformes avec l'enseignement de l'autorité religieuse, les coopérateurs pourraient travailler plus efficacement à la solution de leurs problèmes particuliers parce qu'alors leurs esprits ne seraient pas distraits par la poursuite simultanée de plusieurs objets et leur volonté ne serait pas affaiblie par l'illusion d'insuccès fictifs.

A l'heure actuelle, le cultivateur est dans une situation économique déprimante; il ne reçoit pas pour son travail la rémunération à laquelle il a droit. Il lui importe de découvrir les moyens d'obtenir une compensation plus satisfaisante pour ses labeurs sans se laisser entraîner par une ambition illégitime, sans compromettre le bien-être des autres classes de la société.

Il ne saurait, s'il devait s'en remettre à ses propres ressources, exercer sur les agents qui lui sont incompatibles, la pression nécessaire pour les faire converger vers sa fin. Il faut donc créer ou resserrer le lien social. C'est en s'entraïdant, c'est en coopérant que les divers éléments de la classe agricole, parviendront à se rapprocher des autres éléments de la société et à exercer sur eux, une influence réciproque et salutaire.

Cependant, la classe agricole ne pourrait exercer cette influence désirable, si elle ne se spécialisait pas d'abord afin d'assurer le plein rendement de ses forces. Elle doit se spécialiser dans ses rapports avec les autres classes, de même qu'elle doit "spécialiser" le travail de ses divers éléments.

D'après ce que nous avons vu plus haut, le but immédiat des coopératives agricoles est le commerce des produits agricoles. A moins

de consentir d'avance à compromettre le succès de la coopération, l'on ne doit donc pas détourner l'attention du coopérateur de ce point et lui faire oublier que la coopérative est l'organe unique, auquel il doit recourir pour la protection et la défense de ses intérêts matériels. Préciser ce point, ce serait créer un état d'esprit qui stimulerait l'organisation en temps opportun, ce serait rendre justice à nos associations diverses en délimitant leurs sphères d'activité, ce serait inspirer la confiance en prévenant la confusion. Du reste, l'organisation du commerce des produits agricoles constitue à elle seule une entreprise très vaste, plus que suffisante pour absorber l'énergie entière des plus puissants cerveaux.

L'organisation commerciale de la classe agricole n'exclut pas, comme nous l'avons dit antérieurement, l'idée d'organisation sociale et religieuse; au contraire, reliés les uns aux autres par des motifs d'intérêt immédiat, les membres des coopératives deviennent aptes à recevoir l'enseignement d'en-haut. La délimitation exacte du rôle de chacun des éléments de la société contribuera donc à faire ressortir clairement les avantages de la coopération commerciale et à assurer notre avancement général.

(à suivre)

L'HEURE EST A LA COOPERATION! (1)

" Il faut se spécialiser et s'entraider: C'est ce qui crée le lien social." (2)

Bien que, par nature, l'homme, le cultivateur en particulier, doive tendre à l'association, l'expérience de tous les jours démontre qu'il ne recherche le groupement qu'après avoir constaté la faillite de ses efforts individuels.

Pourtant, la paix et la prospérité générale, reposent sur la force et l'harmonie des organisations sociales auxquelles incombe la tâche de la direction et de la protection de leurs membres.

Dans l'ordre social, les hommes se groupent naturellement en sociétés professionnelles diverses, qui poursuivent des objectifs plus ou moins différents et plus ou moins directement reliés avec leurs fins respectives et avec la fin dernière. Les individus comme les sociétés ont ceci de commun qu'ils doivent travailler toujours pour la gloire de Dieu: leurs actes privés et leurs actes collectifs doivent être empreints de ce sentiment religieux qui fait ressentir et qui marque la dépendance envers le Seigneur.

Ceci est universellement admis et pratiqué par ceux que guident les doctrines de l'Eglise catholique.

Cependant, les enseignements énervants et faux du socialisme et peut-être aussi la confusion de la nature et du but des diverses sociétés obscurcissent singulièrement les esprits, portent atteinte à la solidarité des groupes et partant infirment l'action sociale dans toutes ses phases.

L'étude de l'organisation sociale présuppose et nécessite une connaissance approfondie des lois de la nature humaine, des orga-

IL FAUT Y PENSER DE BONNE HEURE

Avec la fin de juillet et le mois d'août, se présente le problème de la vente du bétail. Inutile d'insister sur le fait que nos marchés ne présentent pas cette année les conditions avantageuses des années dernières. L'on se demande, dans les cercles de coopérateurs, s'il ne serait pas nécessaire de recourir à des moyens extraordinaires pour assurer aux cultivateurs, pour leur bétail, des prix convenables. Tout dernièrement encore, nous avons eu connaissance de certaines démarches entreprises par la Coopérative Centrale qui pourraient causer des surprises fort agréables aux membres de la Société dès cet automne. Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, il faut tourner nos regards du côté de l'Angleterre pour l'écoulement de notre surplus de production. Seule, une organisation comme la Coopérative Centrale peut exercer pour le cultivateur une influence notable sur ces marchés. Cela, cependant, à la condition d'avoir en mains des quantités de marchandises assez considérables pour capter l'attention des maisons importantes. De plus, cette marchandise doit être classifiée et offerte par des personnes compétentes et intéressées.

C'est dire que les cultivateurs de la province de Québec se doivent à eux-mêmes de commencer dès à présent à s'organiser localement pour faire l'expédition de leur bétail vivant à la Coopérative Centrale. Il ne peut plus être question de sentiment ou de ressentiment; il faut nécessairement réunir nos forces et pousser ensemble dans la même direction si nous voulons obtenir des résultats au moins acceptables.

J. N. PONTON

(1) Conc. Vol. 6 No 7, page 6, Bulletin des Agriculteurs.
(2) Mgr. Chollet au clergé de l'Archidiocèse de Cambrai.

La St-Jean-Baptiste

Nous formons le vœu que toutes les familles canadiennes-françaises célèbrent la St-Jean-Baptiste avec éclat et enthousiasme, cette année. C'est une excellente occasion de retremper notre patriotisme et de le rendre fécond et agissant. Profitons-en pour faire un examen sérieux de nos forces et de nos faiblesses, de nos qualités et de nos défauts.

Les paroisses rurales auraient tort de ne pas prendre part en bloc à la célébration de notre fête nationale. Ce n'est pas du temps perdu que celui consacré aux agapes fraternelles et nationales.

A cette heure de crise économique, tous les éléments de la nation doivent profiter de toutes les circonstances propices pour s'unir et assurer la coordination nécessaire aux efforts individuels.

Qu'on oublie en ce jour les divisions intestines pour esquisser un geste de ralliement. Que personne ne dise qu'il ne peut rien faire en ce sens. Chacun peut être héros à sa manière. Notre race n'a pas puisé le principe de sa force et de sa vitalité seulement à la source intarissable de ses martyrs et de ses héros glorieux, mais elle le doit pour beaucoup au dévouement obscur mais fécond des nombreux artisans qui ont accompli héroïquement leur devoir dans l'ombre et dans l'oubli. La tâche est vaste et elle sollicite les efforts de tous, elle embrasse tous les domaines: ce sont nos traditions qu'il faut conserver intactes, c'est notre religion et notre langue qu'il faut défendre, c'est notre famille qu'il faut consolider, c'est notre patrimoine intellectuel qu'il faut développer, c'est notre organisme économique qu'il faut fortifier, c'est notre fierté nationale qu'il faut stimuler.

Les orateurs qui ont l'honneur de prendre la parole en ce jour de fête nationale ne doivent pas entonner simplement un chant de triomphe et de gloire, mais ils doivent aussi sonner le coup de clairon pour nous mettre en garde contre nos ennemis qui sont très nombreux. Les plus dangereux sont ceux qu'on soupçonne le moins parce qu'ils ne provoquent pas les réactions salutaires. Que ces orateurs s'efforcent de marquer du doigt et d'indiquer à leurs auditeurs les tâches les plus nécessaires dans les circonstances où ils vivent.

Que cette fête soit joyeuse; si la situation actuelle est un peu déprimante, il faut à tout prix que la voix populaire s'élève impérieuse et qu'elle chante, au milieu des difficultés de l'heure, la confiance et l'espérance. Il ne faut pas que nous devenions un peuple de blasés. Profitons donc de cette circonstance pour organiser de véritables fêtes paroissiales où les jeux et les divertissements auront une large part. On déplore avec raison l'ennui qui tend à envahir nos campagnes québécoises et qui constitue un véritable danger national; efforçons-nous de réagir effectivement contre ce mal social. Jetons en ce jour de manifestations patriotiques, les bases d'une saine organisation qui permettra à la jeunesse rurale de prendre contact avec elle-même, afin de se mieux connaître et s'estimer davantage. Cherchons à rétablir les relations intimes qui existaient autrefois entre toutes les familles d'une même paroisse et qui étaient un gage de force pour la race.

Quels beaux résultats pourrait produire cette fête, si tous les habitants d'une même paroisse s'assemblaient en ce jour pour étudier ensemble les moyens de mieux servir la patrie! Chacun devrait en revenir avec une vision nette et précise de ses devoirs et la ferme résolution de les bien remplir.

A. GOSSELIN

L'emballage de nos produits laitiers

Sous ce titre, nous avons adressé aux inspecteurs de beurrieres et de fromageries, la lettre suivante:

Lettre circulaire No 8

St-Hyacinthe, le 8 juin 1921.

Re—Emballage des produits laitiers, boîtes à beurre et boîtes à fromage.

Aux inspecteurs

Monsieur,

Mon attention a été attirée sur des lots de beurre et de fromage dont les boîtes laissent à désirer, soit sous le rapport de la forme ou de la solidité. Je porte ces défauts à votre connaissance en vous priant de voir à faire améliorer cet état de chose qui, s'il persiste dépréciera les produits emballés dans de telles boîtes, et nuira à la bonne apparence de nos produits si l'emploi de ces boîtes augmentait tant soit peu.

Les défauts constatés sont pour les boîtes à fromage:

1. Boîtes faites avec du merisier.
2. Boîtes dont le couvercle et le fond sont faits avec deux doubles de bois mince liés ensemble avec du fil de fer. Pour les boîtes à beurre, ce sont:
3. Boîtes trop petites, ne contenant que 54 lbs de beurre au lieu de 56 lbs.
4. Boîtes plus larges que hautes.
5. Boîtes faites trop en oval.

1. Les boîtes en merisier ne sont pas recommandables parce que ce bois étant très difficile à travailler, il arrive fréquemment que les boîtes sont plutôt mal faites, mais le plus grand inconvénient à son emploi, c'est qu'il a beaucoup moins de résistance que l'orme (que nous conseillons, et qui s'emploie généralement) et que les boîtes faites avec ce bois (merisier) sont exposées à se briser au moindre choc qu'elles reçoivent dans le transport ou dans les entrepôts.

2. Les boîtes dont le couvercle et le fond sont faits de deux doubles de bois, sont considérées comme très mauvaises, parce qu'elles sont moins solides, et qu'il est très difficile de les réparer quand elles se brisent. Les deux doubles de bois employés sont nécessairement minces et les clous tiennent très mal même quand ils ne vont pas se perdre entre les deux doubles.

3. Les boîtes à beurre qui ne peuvent contenir que 54 lbs de beurre ne devraient pas être tolérées.

4. Ces boîtes ne sont pas recommandables, d'abord parce que tout en ayant une bonne apparence elle diffère assez des boîtes "Standard" pour qu'un lot de beurre dans lequel seraient mêlées de ces boîtes, ait une mauvaise apparence, parce qu'il manquerait d'uniformité. En plus, le beurre emballé dans ces boîtes ne peut être vendu au marchand qui veut le mettre en pain d'une livre pour le détail, parce que l'outillage qui sert à trancher le beurre est fait pour des boîtes "Standard."

5. Si ces dernières boîtes paraissent moins solides c'est-peut-être un défaut du manufacturier, mais à tout événement quand même elles seraient très solides, elles ont assez mauvaise mine et devraient elles aussi être écartées du marché.

Je crois que ces quelques détails suffiront pour vous démontrer qu'il faut s'occuper immédiatement à faire cesser en autant qu'il sera possible l'emploi de ces différentes boîtes. Le moyen le plus efficace serait de vous rendre chez le manufacturier pour lui expliquer la défectuosité de ces boîtes et l'engager à cesser d'en fabriquer le plus tôt possible.

Pour vous permettre de localiser les fabricants qui emploient de ces boîtes, je vous donne ci-dessous leurs noms, adresses et leurs marques d'expédition.

Cette fabrique emploie des boîtes à beurre de 54 lbs.

Ces fabriques emploient des boîtes plus larges que hautes (4)

Ces fabriques emploient des boîtes trop en ovales (5)

Vous pourrez savoir de ces fabricants le ou les noms des manufacturiers qui font ces boîtes.

Comme il peut arriver qu'il y ait d'autres fabricants qui emploient de mauvaises boîtes, je vous prie de faire votre possible pour les localiser et leur donner les avertissements voulus le plus tôt possible.

Je vous prie en plus de toujours vous assurer lors de vos visites aux fabricants, de la qualité et de l'apparence des boîtes employées et de nous faire rapport quand vous en trouverez de mauvaises en nous donnant la marque d'expédition ainsi que le nom de la maison à qui les produits sont expédiés.

Votre tout dévoué.

E. BOURBEAU,

Insp. gén. des beurrieres et fromageries.

Nous avons retranché de cette lettre le nom des fabricants qui ont employé de ces boîtes, parce que ce détail n'était pas d'intérêt général.

Cette question de boîtes est assez importante pour que les intéressés y portent beaucoup d'attention. En effet, on n'obtient jamais, pour un produit, le plus haut prix du marché, si les boîtes qui le contiennent sont de mauvaise qualité ou de mauvaise apparence. Il est donc très important non seulement que les boîtes d'un même lot soient de bonne qualité et offrent une belle apparence, mais que l'ensemble des boîtes des différents lots présente un aspect uniforme. Si l'on n'obtient pas cette uniformité, l'acheteur paiera ces produits moins cher parce qu'il ne pourra pas les revendre aussi avantageusement.

Etant donné qu'il y a des boîtes donnant entière satisfaction, je crois que nous commettons une erreur assez grave en achetant d'autres boîtes qui, tout en étant bonnes ne sont pas appréciées par le commerce. Quant aux mauvaises boîtes il ne faudrait jamais en acheter, même à bon marché, parce qu'en définitive si nous considérons la dépréciation qu'elles font subir au beurre et au fromage, elles coûtent plus cher que les bonnes.

Aux manufacturiers qui, je n'en doute pas, sont de bonne foi, je conseille, dans l'intérêt général et dans leur propre intérêt, de ne jamais entreprendre de faire des boîtes qui diffèrent du type "standard" (étalon) au point de vue de la forme et de la qualité sans consulter les marchands.

J'espère donc que chacun s'efforcera de soutenir la réputation de bonne apparence et de bonne qualité dont jouissent actuellement nos produits laitiers. N'oublions pas, par fausse économie ou par négligence, perdre le fruit du travail accompli depuis quelques années.

Les valeurs mobilières que vous offre la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (1166) sont parfaitement garanties et d'absolu repos, et elles produisent en outre le plus fort rendement possible pour la même somme de sécurité (ann.)

La Basse-Cour Pratique de Princeville

Offre en vente des coqs de race pure de 1 et 2 ans des races Plymouth Rock Barré, Rhode Island rouge et Wyandotte, prix : \$3.00 à \$5.00 ; des poulets de race pure provenant de nos meilleures pondeuses sélectionnées au nid à trappe, prix : \$0.75 à 4 semaine et \$1.00 à 6 ou 8 semaines; des Canards Pékins de 6 à 8 semaines à \$1.50.

Princeville Co. Arthabaska.



"Le facteur agricole"



Sous ce titre et sous la signature de M. Anatole Vanier, poursuivant son enquête sur le problème économique, l'Action française publie dans sa livraison de mai, un article auquel nous adhérons en partie, bien que nous différons d'opinion sur certains points. Après avoir démontré le progrès de l'agriculture québécoise dans le domaine de la production agricole, depuis quelques années et s'être demandé de quoi souffrait principalement l'agriculture, M. Vanier en vient à la conclusion que "l'agriculteur n'est pas assez maître de la situation agricole."

"Pour que la classe agricole entre dans la voie de la vraie grandeur, c'est-à-dire pour qu'elle soit maîtresse de sa destinée et qu'elle apporte à la race la collaboration attendue, il lui faut, dit-il, des chefs officiels à la fois éclairés et jouissant d'une véritable autorité. Nos collèges, nos petits séminaires et nos écoles d'enseignement supérieur, préparent les jeunes gens à devenir des hommes éclairés. Qu'est-ce qui fera les chefs officiels de la classe agricole? et qu'est-ce qui leur donnera l'autorité morale et même disciplinaire dont ils auront besoin? L'association professionnelle. Ah! voilà le levier magique... mais ignoré!"

Cette thèse de M. Vanier le Bulletin des Agriculteurs la développe depuis assez longtemps et, au mois de décembre dernier, il prenait l'initiative de convoquer une assemblée à la Salle St-Sulpice, afin d'y exposer un plan d'ensemble qui avait pour objet le groupement de toutes nos organisations agricoles en un faisceau imposant et sur une base coopérative. N'était-ce pas là le cadre d'une belle association professionnelle? Comme on peut le constater par le schéma ci-contre, toutes les activités rurales sont hiérarchisées d'une manière absolument rationnelle. M. J. T. Bertrand, l'auteur de ce plan d'ensemble, a eu soin de ne rien démolir de ce qui existait déjà. Il s'est contenté de le coordonner en un tout bien harmonisé, répondant à tous nos besoins et adapté à nos conditions.

Pour en faciliter la compréhension, nous expliquons brièvement ce graphique en résumant l'explication qu'en donne son auteur (voir Bulletin des Agriculteurs, Vol. 5, No 52, page 12).

Le haut Bureau de direction. — "Si dans l'exposé graphique le Haut Bureau de Direction est représenté par un long parallélogramme, c'est qu'étant l'âme

de l'organisme il doit la couvrir entièrement de son ombre tutélaire et offrir une garantie absolue de stabilité et de permanence."

"Dans tout organisme bien constitué, il faut d'abord une âme pour diriger avec ordre et méthode tout l'organisme quel que compliqué que ce dernier puisse être. L'âme de l'organisme coopératif provincial sera le haut Bureau de direction, composé, disons de 18 membres, dont six ou le tiers nommés par le haut clergé, les universités, le gouvernement et les écoles d'agriculture et les deux tiers élus par tous les coopérateurs."

Le haut Bureau de direction doit servir de lien entre toutes les parties de l'organisme et pour remplir cette fonction, il doit offrir une garantie absolue de stabilité et de permanence. "Il est à la fois, une assemblée délibérante, un sénat et un exécutif." Voilà pourquoi il doit être choisi avec beaucoup de diligence par les autorités civiles et religieuses et par les membres qui feront passer à quatre reprises au crible séparateur l'élite des délégués qui seront appelés à élire, tous les ans, quatre directeurs; de sorte que, en trois ans, les douze directeurs élus par les coopérateurs seront renouvelés s'il y a lieu.

Le Gérant Général. — C'est la tête de cet organisme, il doit être choisi par le haut Bureau de direction et demeure sous son contrôle bien qu'il jouisse d'une autorité absolue vis-à-vis des membres. "Il est représenté par un parfait quadrilatère qui doit être lui aussi stable et permanent. Le sujet peut changer mais le Gérant est toujours là, en puissance et le parfait carré symbolise son autorité continue et indiscutable sujet au seul contrôle du haut Bureau de Direction."

Le Corps. — "Le corps contrôlé par l'âme et commandé par le Gérant est une ellipse susceptible d'augmentation ou de modification, mais tout de même stable et permanent où chaque cellule peut trouver son centre d'action en se rapprochant des organes déjà existant ou en se juxtaposant à celles qui sont ou peuvent devenir homogènes. L'ellipse contient autant de départements qu'il me semble à propos de créer pour le bon fonctionnement de l'organisme coopératif provincial de Québec."

1. Il y a d'abord le Secrétariat général, relevant directement du haut Bureau de direction et chargé de la partie éducationnelle, pour former la véritable mentalité coopérative. (2). La Caisse Centrale qui est alimentée par les dépôts des caisses Desjardins établies dans les différentes paroisses, elle fournit l'argent nécessaire au fonctionnement de tout l'organisme.

3. La Coopérative de production qui a pour objet la vente des produits agricoles.

4. La Coopérative de consommation qui a pour objet les achats que désirent faire les membres.

5. Les Assurances mutuelles paroissiales qui pourraient couvrir les différents genres d'assurances avec en plus les assurances sur les animaux et sur les récoltes.

Les Membres. — "Les membres sont représentés par les cercles pour indiquer leur mobilité, et leur parfaite autonomie, tout en obéissant à certaines lois, tout en facilitant la bonne circulation du sang artériel et veineux par les caisses populaires; tout en activant le jeu des muscles par les ventes et les achats et tout en permettant au système nerveux, jouissant toujours de son libre arbitre de protéger tous les droits et privilèges des sociétaires, tout en les astreignant à certaines obligations, car ceux-là n'existent pas sans celles-ci."

Elections. — Chaque cercle paroissial affilié devrait choisir à son assemblée annuelle un délégué, puis tous ces délégués des cercles paroissiaux affiliés tiendraient ensuite une assemblée paroissiale où seraient élus les délégués qui devraient ensuite faire partie de l'assemblée régionale où seraient enfin choisis les délégués qui à leur tour, éliraient les quatre nouveaux directeurs du bureau de direction à la grande Assemblée annuelle générale. Ceci

diminuerait beaucoup les frais de déplacement et tous les membres seraient représentés.

Comme on le voit, ce système de représentation et d'élection permettrait aux cultivateurs de contrôler étroitement "leurs sociétés centrales qui achètent et vendent pour eux."

Mais même dans ces conditions, même si ce système coopératif est mis complètement en vigueur, "ces sociétés pourront commettre les erreurs administratives les plus grossières," parce qu'elles resteront toujours sujettes, comme toutes les institutions humaines même les plus démocratiques, à commettre de graves erreurs involontaires peut-être, mais funestes quand même. Quant au danger de "devenir des trusts anti-sociaux, sans que l'agriculteur québécois s'en doute," nous saurions gré à M. Vanier de nous donner quelques explications à ce sujet et de nous dire comment pourrait se réaliser le trust de la production agricole dans la province de Québec.

L'on peut se demander maintenant si ce plan admirablement conçu d'une puissante association professionnelle des agriculteurs a été suffisamment étudié et analysé par tous ceux qui s'intéressent à ce mouvement. N'a-t-on pas jeté un regard trop indifférent sur ce magnifique projet de groupement de nos forces rurales?

Ne répondait-il pas au besoin que signale de nouveau M. Vanier? Ne pouvait-il pas doter la province de "chefs agricoles officiels à la fois, éclairés et jouissant d'une véritable autorité?"

Mais alors, comment expliquer le silence angoissant qui a plané sur cette initiative de l'an dernier? Comment expliquer que la presse de toute nuance s'est contentée de donner un compte-rendu platonique de cette assemblée tenue publiquement à la Salle St-Sulpice? Si ce plan n'est pas ce qu'il doit être, n'est-il pas facile de lui faire subir les modifications nécessaires?

Nous serions un peu tentés de répéter les paroles de M. Vanier: "J'eus jadis l'honneur de collaborer avec de distingués coopérateurs agricoles à l'élaboration d'une telle institution, mais la matière nous fit défaut; le temps n'était pas encore venu." Mais non! car il nous semble que ce n'est pas là une véritable excuse; en effet, si la diffusion de certaines doctrines

est parfois plus facile à certains moments qu'à d'autres, il ne faut pas oublier que le travail de propagande et d'éducation est toujours nécessaire pour préparer le terrain. Ainsi par exemple, si les apôtres avaient attendu que le temps fut venu pour implanter le christianisme dans le monde payen, ils auraient attendu longtemps; la comparaison cependant, n'est peut-être pas très juste, car la doctrine du christianisme possède un gage de vie que n'a certainement pas le système coopératif. Mais nous pouvons trouver d'autres exemples de l'efficacité d'une propagande soutenue pour la formation d'une mentalité et la diffusion d'une doctrine. Si la révolution française put éclater c'est que la philosophie voltairienne l'avait préparée. Si le Bolchévisme s'est implanté en Russie, c'est qu'on avait préparé le terrain par une campagne révolutionnaire active. Si le syndicalisme ouvrier a acquis le développement qu'il possède aujourd'hui, ce n'est pas que les ouvriers n'aient senti de tout temps les difficultés de leur situation, mais c'est qu'à force de propagande, l'on a réussi à les convaincre qu'ils devaient s'unir pour revendiquer leurs droits.

Cette campagne d'éducation, nous la croyons aussi nécessaire pour la formation d'une association professionnelle chez les agriculteurs et nous y travaillons avec ardeur; mais ce qui nous fait un peu défaut pour donner toute l'efficacité à cette propagande, c'est le nerf de la guerre. Personne n'est bien pressé d'en solder les frais. Détail intéressant c'est une société que certains qualifient dédaigneusement de "Société commerciale," la Société Coopérative Centrale qui a trouvé le moyen de consacrer à même ses revenus, l'an dernier, la somme de \$10,000 pour soutenir cette campagne d'éducation dans toutes les sphères de la classe agricole, par l'intermédiaire du Bulletin des Agriculteurs. Si ce n'est pas là faire œuvre intellectuelle, sociale et économique, l'on est excusable de se demander, dans certains milieux, si ces termes signifient seulement des choses tellement nuageuses qu'il faille à jamais y renoncer.

Dans un prochain numéro, nous analyserons certains points de l'article de M. Vanier, sur lesquels nous différons d'opinion avec lui.

A. GOSSELIN.

NOTE

Ce que nous avons prévu depuis deux semaines est maintenant un fait accompli. Le fromage blanc est arrivé en quantités énormes sur le marché cette semaine et le fromage coloré étant plutôt rare, celui-ci a donc pu rapporter 1-8 de cent de plus aux expéditeurs. La demande pour la Belgique a été très forte et tout fait prévoir qu'elle continuera. Nous croyons donc que les fabricants qui ont l'habitude de faire du fromage coloré devraient maintenant se livrer à cette fabrication sans s'occuper des variations qui se présentent et ce, pour toute la saison. Nous croyons qu'à la fin ils y trouveront leur profit.

Faisons les foins à temps

Des milliers de piastres se perdent chaque année en matière alimentaire, par la rentrée dans nos granges, de foin coupé trop tard.

Apparemment, on attend toujours longtemps avant de commencer à faucher, sans se rendre compte que c'est quand la graine du mil est encore à l'âge pâteux c'est-à-dire pas encore mûre, et quand le trèfle est au trois-quarts fleuri, que le foin a sa plus grande valeur alimentaire.

Le mil très mûr, il est vrai, se fane et se rentre beaucoup plus facilement, surtout si le temps est pluvieux pendant la fenaion; mais c'est au détriment de sa qualité. Il devient dur et perd les principes qui le rendent savoureux.

S'agit-il de l'employer à la ferme, de le faire consommer par les vaches, il est mieux de le couper plus tôt que plus tard, alors qu'il est en fleur. Si on le donne aux chevaux, qui ont moins besoin de matière hydrocarbonnée quand ils ne travaillent pas ou qui l'obtiennent par leur ration de grain, quand ils sont au travail, on peut le couper alors que la graine est à l'état pâteux.

Quant au trèfle, c'est un fait connu que si on le coupe trop tard, il perd beaucoup de ses feuilles, et comme ce sont justement les feuilles qui contiennent le plus de matière azotée, la perte devient importante.

Enfin, il y a encore la question du pâturage, qui a une importance considérable. Plus le foin se fait tard, plus le pâturage qui suit en souffre.

Le mil trop mûr, aux tiges sèches, dures, ne repousse plus aussi vigoureusement que lorsqu'il est fauché plus jeune, et la plupart du temps les fortes chaleurs de la fin de juillet et du commencement d'août brûlent le pâcle avant qu'il ait eu le temps de reprendre.

Il est vrai que l'on ne peut pas toujours faire les foins au moment idéal; c'est la température, la saison, qui régent les opérations, mais quand à prendre un risque, sur la valeur de la récolte, il est moins grand quand on fait les foins de bonne heure que quand on les fait trop tard.

L'IMMIGRATION AMERICAINE

Durant le mois d'avril, 2,258 colons américains sont arrivés dans l'Ouest Canadien, apportant avec eux des biens d'une valeur d'à peu près \$150,000 et plus de \$600,000 d'argent comptant.

En matière de placement, le risque est toujours la bête noire de l'épargnant. Le propre de la maison Versailles-Vidre-Bois (titée) est de purger de tout risque sérieux les valeurs qu'elle vous offre, par une étude soignée des éléments qui en font la base, et d'assurer de la sorte au porteur le maximum de sécurité. (ann.)

Chez les Eleveurs

Concours d'expertise aux expositions de comté

Ce sujet demande beaucoup de considération et d'attention, car il est de la plus haute importance de savoir juger le bétail, si l'on veut être sûr de soi-même pour améliorer son propre troupeau. Ces concours devraient attirer les jeunes qui désirent apprendre à bien apprécier le bétail tout en ayant la chance de gagner un prix si leur jugement est bon et bien motivé.

Il n'y a pas que les jeunes que ces concours peuvent intéresser; tout le monde peut y trouver son profit. Ces concours ont pour but d'instruire la jeunesse, de lui apprendre à apprécier le bétail, mais en outre ils démontrent qu'une exposition n'est pas organisée pour favoriser tel ou tel éleveur. C'est un dicton assez répandu que tel ou tel éleveur rapporte tous les prix quel que soit le bétail qu'il expose. Or les connaisseurs savent à quoi s'en tenir là-dessus et ils savent bien que ce n'est pas le cas. Mais les autres sont dupes de leur ignorance.

Peu de gens sont au courant de ce que les éleveurs s'imposent d'efforts et de sacrifices pour se créer un troupeau d'exposition; ce qui prend des années de patience en outre des déboursés quelquefois considérables. Dernièrement j'eus la visite d'un éleveur d'Ayrshires du comté de Bagot; nous causâmes d'élevage. Il me dit: "J'abandonne les Ayrshires pour prendre les Canadiennes, car aux grandes expositions nous sommes obligés de lutter contre des éleveurs millionnaires et nous n'avons, nous, éleveurs ordinaires, aucune chance. L'automne dernier, dit-il, j'ai vu une vache qui coûtait mille piastre et qui n'a pas eu de prix. Vous conviendrez que ce n'est pas encourageant pour les commençants. Tandis qu'avec les Canadiennes nous luttons avec des éleveurs comme nous, entre éleveurs ayant les mêmes moyens et les chances sont égales."

Il va sans dire que je l'ai encouragé à prendre le bétail Canadien car rien ne me fait autant plaisir que d'apprendre que

quelqu'un a adopté la race bovine Canadienne. Mais revenons au concours des jeunes. Incitons ces jeunes, encourageons-les à y prendre part, travaillons à en faire une classe qui fera honneur à leurs paroisses, à leurs comtés parce qu'ils seront des éleveurs modèles.

Les jeunes apprendront aussi, dans ces concours, à connaître les races de bétail, de moutons et de porcs. Les jeunes cultivateurs n'ont, en général, pas assez d'occasions de connaître les différentes races d'animaux. Les expositions et surtout les concours d'expertise sont d'excellents moyens de se renseigner à ce sujet. Qu'ils sont nombreux les cultivateurs qui ne connaissent pas les races. Ainsi, je parlais de cochons avec un homme d'une trentaine d'années et je faisais la description des Berkshires, il me dit: "C'est noir un Berkshire, je croyais que c'était blanc. Un autre pensait qu'il y avait des Berkshires; un troisième était sous l'impression qu'il n'y avait que deux races de moutons: les blancs et les noirs."

A ces concours aussi les vieux éleveurs doivent venir montrer aux jeunes leurs modes d'appréciation: modes d'appréciation qui pourront être discutés mais de ces discussions jaillira toujours quelque lumière qui servira à éclairer les jeunes et qui les aidera plus tard à se former un troupeau.

C'est à ces concours aussi que l'agronome discute avec les concurrents leur jugement. En un mot, à mon avis c'est une partie des expositions qui mérite le plus d'attention et le plus de soin. Le plus grand nombre des visiteurs aux expositions passe son temps à s'amuser, à se recréer, quant à nous cultivateurs, vieux et jeunes, profitons de cette journée pour nous instruire, nous en bénéficierons toujours.

ALBANI NICHOLS

Membre de la Société des Eleveurs.

Pâturages pour les porcs

Dans l'alimentation du porc, le bon pâturage joue un grand rôle. Les fourrages verts, donnés avec du grain, ajoutent énormément à la valeur alimentaire du grain dans l'alimentation des porcs, car ils contiennent des principes actifs qui favorisent le développement de la charpente osseuse, la digestion et l'assimilation des concentrés et régularisent le fonctionnement de l'estomac et des intestins.

Le pâturage le plus recommandable pour le porc est le trèfle; l'on estime que 4 à 5 livres de ce fourrage remplacent 1 livre de grain.

On conseille de clôturer chaque été, pour les porcs, une parcelle de prairie de trèfle, où les porcs peuvent s'alimenter à volonté, ou bien de servir ce trèfle dans la porcherie, s'ils sont enfermés. Cette dernière méthode nécessite un peu plus de main-d'œuvre que la première, mais elle économise un peu le fourrage.

Si l'on décide de laisser pacager les porcs, il faut diviser le pâturage en trois, ou quatre petits enclos, leur laissant la jouissance de l'un pendant que le trèfle repousse dans les autres. On leur procure ainsi une nourriture plus abondante et plus hygiénique.

En ne les laissant pas trop longtemps dans un enclos, ils n'auront pas non plus le temps de le bouleverser, ce qu'ils font très vite lorsqu'ils sont à court de nourriture à portée facile.

Dans une étude que nous avons faite dernièrement sur la culture des racines, nous avons mentionné la navette comme excellent aliment pour les porcs.

On la sème soit en rangs ou à la volée, à toutes les semaines, pendant quelques semaines. Aussitôt qu'elle pousse, on l'éclaircit et on donne les jeunes plantes aux porcs. Dès qu'elle a atteint son plein développement dans le premier clos, on y laisse entrer les porcs qui s'y nourrissent jusqu'à ce que la navette, dans le second clos, soit aussi bien développée. On fait alors passer les porcs dans le deuxième enclos, puis dans le troisième et ainsi de suite.

Il en est de la navette comme du trèfle; elle ne forme pas un aliment complet, il faut y ajouter une ration de grain qui peut varier approximativement comme suit, suivant le poids de l'animal:

A 60 livres.....	1 1/2 livre de grain
" 90 ".....	2 " "
" 120 ".....	3 " "
" 150 ".....	4 " "
" 200 ".....	5 " "

Un dividende de 8% l'an provenant d'une action d'une entreprise aussi sérieuse, aussi solidement établie et aussi prospère que la Coopérative Centrale, voilà une chose qui ne se trouve pas ailleurs que chez Versailles-Vidricaire-Boulais (liée). Écrivez, et l'on vous donnera tous les renseignements voulus. (ann.)

Nouvelles locales

Lotbinière, Qué., 6 juin, 1921

Je m'empresse de me rendre à l'aimable invitation de M. le rédacteur du Bulletin des Agriculteurs, en lui adressant un courrier de chez nous, et il est à espérer que les membres de la Société des Eleveurs se feront un devoir de faire publier un courrier de chez eux.

Le sucre d'érable

La récolte de sucre d'érable a été très bonne ici ce printemps, quoique la sève fut moins sucrée que d'habitude, les fabricants de sucre ont obtenu les trois-quarts de la quantité de l'année dernière.

Les semences

Les semences sont terminées depuis plusieurs jours, grâce à la belle température dont nous avons joui ce printemps. Les prairies, les pâturages et les jardins souffrent de la sécheresse et du froid, nous avons eu quelques légères ondées ces jours derniers, mais pas encore suffisamment. Les arbres fruitiers et petits fruits promettent une abondante récolte.

Démonstrations

M. E. Roy, agronome du comté de Lotbinière et M. X. Rodrique, du département de l'Agriculture, ont donné des démonstrations sur le baignage des moutons, chez M. Jos. Legendre et Ern. Auger; ces démonstrations ont été suivies avec beaucoup d'attention par les cultivateurs, et il est à espérer que le baignage des moutons sera général le printemps prochain.

Nouveau Syndicat

Les cultivateurs de Lotbinière ont formé un syndicat l'automne dernier, et avec l'aide généreuse du Ministère provincial de l'Agriculture, ils ont acheté une batteuse de trèfle Birdsell et un tracteur. Quoiqu'ils n'avaient pas cultivé de trèfle spécialement pour la graine, ils en ont récolté quelque mille livres.

Divers

Il s'est vendu plusieurs belles fermes ici ce printemps, et chose agréable à noter

elles ont toutes été achetées par des cultivateurs de cette paroisse, désireux d'y établir leurs fils. La baisse des gages et le chômage dans les villes, a eu pour effet d'arrêter la désertion du sol, et même nous constatons un retour à la terre.

Les travaux de "macadamisage," et la confection de ponceaux en béton dans la municipalité du village sont poussés activement: quand donc la municipalité de la paroisse entrera-t-elle dans le mouvement?

Les cultivateurs souffrent beaucoup de la baisse des prix des produits agricoles, ils ont pourtant un bon remède à leur portée; pourquoi ne font-ils pas tous partie de la Coopérative Centrale des Agriculteurs? Si la Coopérative avait été assez puissante pour garder leur beurre quand il se vendait, il y a 4 ou 5 semaines, 25 et 26 cts., pour le vendre aujourd'hui, combien de piastres auraient-ils mis dans leur gousset, le calcul serait facile à faire et vous devriez le mettre sous leurs yeux, M. le rédacteur.

Les trois syndicats de beurrerie de Lotbinière ont distribué près de \$90,000, aux cultivateurs en 1920, c'est dire que l'industrie laitière est florissante dans notre paroisse.

M. E. Roy, agronome du comté, M. L. P. Roy, chef du service de la grande culture, M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration et M. A. Létourneau, rédacteur au journal d'Agriculture, ont fait, la semaine dernière, une tournée d'inspection, dans le comté de Lotbinière, pour établir une ferme de démonstration; nous souhaitons qu'ils trouvent dans notre comté une ferme qui possède les conditions requises, et surtout un cultivateur qui ait la main-d'œuvre et les capacités nécessaires pour mener à bien cette entreprise, car les fermes de démonstrations sont un excellent moyen de faire connaître au cultivateur les méthodes scientifiques et pratiques et aussi pour inviter les routiniers dans la voie du progrès.

Un membre de la Société Générale des Eleveurs.

Le trèfle pour la graine

Il y a à peu près 18 ans que la première campagne intensive de conférences et de démonstrations pratiques sur la culture de la graine de trèfle a été organisée dans la province de Québec.

A cette époque, à part le district de Rawdon où il s'en récoltait un peu, la culture systématique de la graine de trèfle était, on peut dire, inconnue. Par-ci, par-là, quelques cultivateurs en récoltaient, mais la difficulté de la battre les décourageait d'y consacrer une attention plus particulière, d'autant plus que n'étant pas au courant des phénomènes de reproduction, de pollinisation de la plante, ils manquaient souvent leur récolte et la trouvaient trop hasardeuse.

Puis dans ces temps-là, on ménageait la graine de trèfle, bien qu'elle fût relativement bon marché. On en semait guère plus de 2, 3, 4 livres à l'arpent et on s'étonnait de ce que le trèfle ne levât pas. Aussi, pour si peu, ne valait-il guère la peine de s'occuper sérieusement d'une nouvelle branche de culture.

C'est à cette époque aussi que battait son plein la propagande en faveur de la culture du trèfle, comme agent fertilisant de nos terres, ayant sa place marquée et nécessaire dans la rotation. On prêchait:

"Semez du trèfle, 10, 12 livres à l'arpent!" — "Ah! 10, 12 livres à l'arpent! Cela coûte trop cher, ça ne lève pas!" répondaient les cultivateurs. Et les conférenciers rétorquaient: "Si la graine coûte trop cher chez le marchand, produisez-la vous-mêmes!" Le conseil était bon.

Quelques cultivateurs s'y essayèrent sérieusement et le Ministère de l'Agriculture les encouragea en leur prêtant une machine à battre la graine de trèfle, un décortiqueur, qui fonctionna d'abord dans le comté de Rouville.

L'affaire était partie, il ne s'agissait plus qu'à la développer, à la généraliser. Les prix toujours augmentants de la graine de trèfle contribuèrent leur grande part à la généralisation de sa production dans la province. Comme on semait davantage de graine et plus souvent quand on la produisait soi-même, il s'en suivit une amélioration notable de beaucoup de nos terres; aussi peut-on dire, dans ce cas, que la cherté de la graine de trèfle du commerce fut un mal qui nous fit du bien.

Il se récolte actuellement dans la province de Québec pour plusieurs centaines de milliers de piastres de graine de trèfle par année et bien rares sont les comtés qui n'ont pas une machine à battre le

trèfle, beaucoup en ayant même une dans plusieurs paroisses.

Le trèfle, bien que n'étant pas une plante indigène au Canada, y est trop bien acclimaté depuis des générations pour qu'il y eût aucune raison militante contre la production de sa graine.

Il s'agissait de connaître son mode de pollinisation, de fertilisation, de savoir que c'est le gros bourdon jaune, qui a été chargé par la nature d'effectuer cette fécondation, ce transport du pollen (qui est la semence mâle), sur le pistil ou organe femelle de reproduction chez les fleurs.

Le bourdon travaille à la façon des abeilles, mais il arrive mieux que l'abeille à son but, qui est la récolte du nectar, tout au fond des petites fleurs agglomérées qui forment la tête du trèfle, parce qu'il est plus gros que l'abeille et qu'il peut plus facilement qu'elle, pénétrer avec sa longue langue jusqu'au fond des fleurs.

On sait que les gros bourdons hivernent dans la terre sous forme de larves et qu'ils sortent en été.

Il s'agit donc de s'arranger de façon à ce que la floraison du trèfle corresponde à la sortie de terre des bourdons. Ces derniers se mettant immédiatement à butiner sur les têtes de trèfle: la fertilisation ne peut manquer.

Comment faire pour que la floraison du trèfle coïncide avec la sortie de terre des bourdons?

Tout simplement couper le trèfle une première fois, vers le 15 juin, alors qu'il commence à former des têtes. Le trèfle se remet ensuite à pousser vigoureusement, mais la floraison est alors retardée de quelques semaines et le but est atteint.

Cela fait de la peine, il est vrai, de cou-

per ainsi une récolte de trèfle en pleine croissance, alors qu'elle a de 8 pcs à un pied de haut, mais cela en vaut aussi la peine. D'abord, ce jeune trèfle, tendre, aqueux, n'a pas encore grande valeur fourragère, il fane vite et ne donne presque rien. Le mieux est de le laisser sur le champ. Pendant quelques jours, il servira de légère couverture aux pousses nouvelles et il aura d'autant plus de valeur comme protection contre les rayons du soleil que le temps sera plus chaud et plus sec.

Donc le trèfle repousse, il reflorait, les bourdons le visitent, la fécondation s'opère, la graine se forme. Il n'y a qu'à la laisser mûrir sans s'en occuper, jusqu'à ce que les "caboches" soient bien noires. Il n'y a pas de danger qu'elles pourrissent, ni se perdent. Tard en automne, on récolte ce trèfle pour la graine et on le bat. La graine obtenue est une petite fortune. Celle que l'on sème sur sa propre terre, par l'amélioration du sol et l'augmentation des rendements subséquents, cent fois la valeur de celle que l'on vend.

Quelle pièce de trèfle faut-il garder pour la graine?

La plus propre, la plus uniforme, celle qui a le moins de mauvaises herbes. Il est préférable, comme pour toutes les autres plantes desquelles on veut récolter la graine, de semer le trèfle spécialement à cet effet, sur un morceau de terre spécialement bien préparé, spécialement exempt de graines de mauvaises herbes. On sèmera alors de la belle graine, 8 livres environ seulement à l'arpent dans ce cas, spécialement bien nettoyée, triée et uniforme en grosseur et si possible en couleur, tout comme l'on fait lorsqu'il s'agit de préparer une parcelle de blé ou d'avoine pour le concours et l'exposition.

Le Conseil Canadien d'Agriculture

(Canadian Council of Agriculture)

Bien des lecteurs qui ne sont pas absolument au fait de toutes nos associations et organisations agricoles, seront peut-être étonnés d'entendre parler dans la presse agricole et locale du "Conseil Canadien d'Agriculture" et pourront être tentés de le confondre avec le Conseil d'Agriculture de notre province.

Alors que notre Conseil d'Agriculture est un groupe d'agriculteurs et d'agronomes éminents de notre province et constitue le corps consultatif du Ministre, le "Conseil Canadien d'Agriculture" est une fédération de quelques-unes des grandes organisations agricoles des provinces de l'Ouest, de l'Ontario et du Nouveau Brunswick.

Bien que de sa nature, ce Conseil soit national, les provinces de la Colombie Anglaise, de l'Île-du-Prince-Edouard et de Québec n'y sont encore représentées par aucune de leurs organisations agricoles.

Les Fermiers - Unis du Manitoba, (United Farmers of Manitoba) l'Association des Producteurs de grain de la Saskatchewan, Limitée, (The Saskatchewan Grain Growers Association Limited), les Fermiers - Unis de l'Alberta, (The United Farmers of Alberta), Les Producteurs de Grain, Limitée, (The United Grain Growers, Limited), la Compagnie Coopérative des Fermiers-Unis de l'Ontario, Limitée, (The United Farmers Co-operative Company of Ontario, Limited), les Fermiers-Unis de l'Ontario, (The United Farmers of Ontario), le Guide des Producteurs de Grains, Limitée (The Grain Growers' Guide, Limited), la Compagnie Coopérative d'Elevateurs de la Saskatchewan, Limitée (The Saskatchewan Co-operative Elevator Company, Limited), les Fermiers-Unis du Nouveau-Brunswick (The United Farmers of New Brunswick), les Fermiers-Unis de la Nouvelle-Ecosse (The United Farmers of Nova-Scotia); représentant en tout, près de 200,000 cultivateurs, sont les membres importants du Conseil, tel que constitué actuellement.

L'Institution a été fondée en décembre 1909, à Toronto, à l'occasion de la convention annuelle de l'ancienne Grange du Dominion, une association agricole, presque exclusivement Ontarienne.

En 1916, le Conseil fut partiellement

réorganisé, avec le bureau chef à Winnipeg et depuis, quelques changements l'ont amené à ce qu'il est aujourd'hui; une organisation politique surtout, économique et sociale ensuite, d'une force indéniable, et qui veut être créditée pour l'élaboration de la fameuse "Politique Agraire" (Farmer's Platform) qui, sous une forme concise et systématique, formule les aspirations des organisations agricoles qu'il représente.

Le suffrage féminin, la prohibition, certaines taxes directes, sur le revenu et les profits d'affaires, certaines lois contre le patronage, etc., sont les résultats de l'action directe et indirecte du Conseil Canadien d'Agriculture.

Dans le domaine économique, le Conseil s'est fait une tâche de promouvoir les intérêts commerciaux et matériels des cultivateurs et il a déjà plaidé leur cause avec succès dans plusieurs cas, notamment pour l'amélioration des conditions du crédit dans l'Ouest pour le contrôle des prix des produits alimentaires par le gouvernement fédéral, pendant la guerre, et pour la fixation du prix du blé, vendu aux pays alliés; pour amender la loi du grain; pour la fixation des taux de transport du bétail par la commission des chemins de fer et en protestant contre certains règlements du Bureau du Commerce (Board of Commerce), etc.

Les officiers actuels du Conseil Canadien d'Agriculture sont:
MM. R.-W.-E. Burnaby, Jefferson, Ont., Président;
R. McKenzie, Winnipeg, Vice-Président;
R.-P. Lambert, Winnipeg, Secrétaire-Trésorier.

EPARGNE CANADIENNE

Les dépôts d'épargne dans nos banques canadiennes, à la fin de mars de cette année, se montaient à \$1,319,142,146. Ce total est un record. Il représente \$146.50 par tête de population, en estimant cette dernière à 9,000,000.

Par la suite de la propagande de la maison Versailles-Vidraire-Boulais (Itin), le commerce des obligations a pris des proportions considérables en notre province. Les cultivateurs, en particulier, se rendent de plus en plus compte des avantages de ces valeurs mobilières, provenant de la sécurité qu'elles offrent et de leur constante négociabilité. (ann.)

Quantités avantageuses de lait pour les jeunes porcs

(Notes des fermes expérimentales)

Le cultivateur qui envoie directement au marché tout le lait produit sur sa ferme s'expose toujours à la critique, et cependant il est excusable dans bien des cas. Il est bien difficile de le convaincre qu'il ferait mieux de séparer le lait sur sa ferme et d'employer le lait écrémé pour l'alimentation de ses animaux lorsqu'il peut obtenir des profits raisonnables avec un minimum de travail. Cependant lorsque l'on voit des beurreries qui reçoivent le lait des cultivateurs et revendent le lait écrémé à 20 cents les cent livres, comme on le fait actuellement dans la vallée de Chilliwick en Colombie-Britannique, il semble que les cultivateurs ont là un avantage dont ils feraient bien de profiter. On peut se demander même s'ils pourraient trouver une industrie plus lucrative que l'engraissement d'un certain nombre de porcs, sur une ration composée de lait écrémé et d'un mélange de farine. La ferme expérimentale d'Agassiz a démontré par des expériences que le lait écrémé, bien combiné avec des aliments concentrés, rapporte, même lorsqu'il coûte 50 cents les cent livres. Il y a certains succédanés comme la viande cuvée (Tankage) qui peuvent prendre la place du lait écrémé lorsque celui-ci est introuvable, mais on doit reconnaître que pour le développement des muscles et de la charpente osseuse des jeunes animaux, le lait écrémé a une valeur toute spéciale. C'est peut-être lorsqu'il est donné aux veaux que le lait écrémé rapporte le plus. Cependant, bien combiné avec une ration de grain, c'est l'un des aliments les plus utiles de tous pour les porcs. L'utilité du lait écrémé pour l'alimentation des porcs étant admise, il reste maintenant à trouver quelle est la meilleure quantité à donner en combinaison avec une ration de grain, car il est impossible de nourrir des porcs et même des jeunes porcs avantageuse-

ment, uniquement au lait écrémé.

Une série d'expériences sur l'alimentation des porcs a été entreprise dans ce but à la ferme d'Agassiz pendant l'hiver 1917-18 et des expériences semblables ont depuis été effectuées tous les hivers. Elles ont fait ressortir un point très intéressant: c'est que, chaque fois, l'augmentation de poids a été d'autant plus forte que les animaux recevaient plus de lait. Il y avait plusieurs groupes de porcs; tous recevaient la même ration de grain mais la quantité de lait écrémé était différente pour tous, les uns même recevaient de l'eau au lieu du lait et d'autres encore de la viande cuvée (tankage); la quantité de lait écrémé variait de 2 livres, 4 livres, 6 livres et 8 livres par cochon et par jour. L'augmentation moyenne de poids pour chaque groupe correspondait à la quantité de lait. Cependant c'est chez les groupes qui recevaient de 4 à 6 livres par tête et par jour que cette augmentation a été la plus économique. L'emploi de l'un ou de l'autre des différents mélanges de farine adoptés dans cette expérience, sans lait écrémé ou sans succédané, mais uniquement avec de l'eau, a donné de mauvais résultats et a démontré que le lait écrémé ne peut être remplacé par de l'eau.

La leçon générale qui se dégage de cette expérience, c'est que le lait écrémé donné aux porcs en cours de croissance est d'un bon rapport quand la quantité donnée ne dépasse pas de 5 à 6 livres par tête et par jour. Cependant cette quantité peut être portée à huit livres ou même à dix livres par tête et par jour lorsque le lait écrémé est exceptionnellement bon marché, et surtout lorsque les porcs à l'engrais présentent des caractères spécialement vigoureux.

Par K. MacBEAN,
Ferme Expérimentale,
Agassiz, C.-B.

La Machine à Veillottes "Savignac"

Cultivateurs! Voulez-vous faire plus d'argent avec votre foin ?



EH BIEN ! n'avez que du foin No 1. Cependant, un foin No 1 sur le champ est souvent un foin No 3 une fois dans la grange. Pourquoi ? Parce que tout dépend de la manière dont la fénaison est faite.

"La clef du succès c'est la Veillotte"

Ce travail est maintenant un véritable jeu avec la "MACHINE A VEILLOTES" "SAVIGNAC."

Elle économise une somme considérable de temps et d'argent en remplaçant plusieurs hommes en prenant la place du râtelage (en effet cette machine fait dans une même opération et le

râtelage et la mise en veillottes) et en conservant toute sa valeur au foin qui n'est plus exposé à la pluie ou à l'humidité de la nuit.

Cultivateurs! voilà pourquoi la machine à veillottes Savignac vous est indispensable.

Si vous désirez obtenir des renseignements complets, demandez notre catalogue et l'on vous indiquera la localité la plus rapprochée de chez-vous où vous pourrez voir fonctionner cette machine et vous convaincre de son utilité indispensable. Pour tous renseignements, s'adresser à

AVILA SAVIGNAC,
JOLIETTE, QUE.

Empressez-vous de prendre des renseignements au sujet de cette machine qui est appelée à vous rendre de grands services.

Les ennemies des jardins et vergers

UNE BROCHURE A DEMANDER A QUEBEC

MALADIES DES PLANTES

(Suite)

Ail

La rouille — Ressemble à celle des céréales; caractérisée par des taches jaunâtres sur les feuilles et les bulbes. Ces taches deviennent poussiéreuses et mettent en liberté des spores ou germes qui perpétuent indéfiniment la maladie. Des applications de bouillie bordelaise tous les quinze jours en auront facilement raison.

Graisse ou Pourriture — Jaunissement ou pourriture des feuilles et bulbes. Cause imparfaitement connue, mais cette maladie se propage de préférence dans les terrains riches en humus et trop humides. Changer les cultures de place, parce que les germes séjournent longtemps dans le sol. Engrais chimiques préférables aux engrais de ferme, dans ce cas.

Asperge

Rouille — Taches jaunâtres couleur de fer rouillé; se propage pendant toute la saison de végétation. Les turions rouillés sont impropres à la consommation. La bouillie bordelaise prévient cette maladie. Dans les aspergeries infestées, brûler les tiges rouillées à l'automne. Éviter les sols humides et les fumiers trop pailleux.

Pourriture des griffes — S'attaque aussi aux légumes. Empêche la formation des turions. Les parties mortes sont violacées et la plante attaquée se développe mal. — Arracher les plantes présentant ces symptômes. En France on désinfecte le sol au bisulfure de carbone ou à la formaline.

Aubergine

Brûlure — C'est le mildiou de la pomme de terre qui attaque cette plante. Même cause, même remède.

Betterave

Outre les maladies générales qu'elle partage avec les autres légumes, comme la pourriture molle, la rhizoctonie, la betterave a aussi ses maladies particulières:

Mildiou — Se présente sous forme d'efflorescences blanchâtres sur les feuilles. — Bouillie bordelaise.

Rouille — Analogue à la rouille des autres plantes. — Bouillie bordelaise.

Jaunisse — Maladie due à un microbe.

Maladie du cœur — Détruit la base des feuilles des jeunes plants. Ces deux dernières maladies étant bactériennes sont difficiles à contrôler. On conseille les préventifs: désinfections incinération des débris, changer les cultures de place.

Carotte

Pourriture de cave — Ce champignon s'attaque aux légumes en cave. — Avant de serrer la récolte on fera bien de décoller les plantes et de les faire sécher suffisamment; c'est surtout par les feuilles restantes que la pourriture commence.

Céleri

Rouille — Taches jaunes sur les feuilles et les côtes, ressemblant à de la rouille. Maladie surtout fréquente dans les terres fortes. Au lieu de butter les pieds, se servir de planches pour blanchir les côtes. La bouillie bordelaise peut aussi rendre des services en prévenant l'infection.

Cerfeuil

Rouille — C'est la même que celle du céleri. Elle n'est pas dangereuse.

Chou

Hernie — Maladie caractérisée par des excroissances monstrueuses, sur les racines. Les sucres nutritifs puisés dans le sol sont utilisés par ces nodosités et c'est au détriment de la plante qui se fane, tombe

en pourriture. — Comme moyens préventifs, on conseille la rotation. Il faudrait aussi détruire les moutardes, bourses-à-pasteur et autres plantes sauvages de la même famille qui hospitalisent la maladie. L'égouttement du terrain et le chaulage sont excellents contre le "gros-pied" du chou. Chauler aussi les couches chaudes.

Rouille blanche des crucifères — Se développe de préférence sur les inflorescences ou fleurs. La production des graines se trouve beaucoup atténuée. — Arracher et brûler les pieds atteints.

Chicorée

Rouille — Taches d'un blanc sale sur les feuilles: pas de remède, sauf la destruction des pieds atteints.

Maladie des porte-graines — Taches de couleur blanche contournées de brun, qu'on voit sur les porte-graines. — Arracher les pieds atteints; pulvériser les autres à la bouillie bordelaise.

Citrouille

Mêmes maladies que pour le concombre.

Concombre

Chancre — Apparaît sur le concombre à la suite de blessures. — Trancher la partie malade de façon à faire une plaie nette; couvrir ensuite la plaie de chaux vive.

Blanc des courges — Se rencontre sur les feuilles et les fruits. — Lancer sur les plants, avec un soufflet du soufre en poudre.

Nuile — Taches se développant sur les feuilles, les rameaux et les fruits qui leur donnent une apparence de feuilles mortes. — Bouillie bordelaise; brûler les parties malades.

Coulage — Outre les concombres, cette maladie attaque les melons, citrouilles et toutes les plantes de cette famille. Maladie caractérisée par l'apparition d'un liquide visqueux à l'intérieur des tissus. Ce liquide peut s'étirer en long fils. Les fruits deviennent aqueux et fendent souvent en laissant échapper. Les feuilles prennent une teinte sale, les tiges s'affaiblissent et la plante meurt souvent. — Brûler les déchets; désinfecter les outils de culture; se débarrasser des insectes parasites de ces plantes qui colportent les microbes ou germes de cette maladie.

Mildiou — Les arrosages à la bouillie bordelaise contrôlent efficacement cette maladie.

Echalotte

Echauffement ou Jaunisse — C'est une pourriture qui désorganise les feuilles et les bulbes en sol humide. — Aérer la plante en dégageant la terre autour des pieds; cela les raffermir. Voir aussi les maladies de l'oignon.

Epinard

Mildiou ou Jaunisse — Les feuilles jaunissent et séchent. Pas de remèdes spéciaux; rotation ou changement de culture.

Blanc ou meunier — Efflorescences blanchâtres sur les plantes. — Appliquer sur les pieds du soufre en poudre au moyen d'un soufflet.

Fonte — Dans un excès d'humidité, les plantes pourrissent. — Détruire les pieds malades; asséner le sol.

Fève et Haricot

Mildiou — Maladie commune. Bouillie bordelaise.

Rouille — Comme la précédente, détruit les feuilles. Bouillie bordelaise.

Maladie des sclérotés — Caractérisée par les filaments blanchâtres qui apparaissent sur les feuilles. — Détruire les pieds malades.

Brûlure des feuilles — Maladie aussi appelée "Graisse des haricots." On voit d'abord des taches indéfinies, translu-

cides, d'où le nom de "graisse". Elles prennent en vieillissant une couleur fauve. La brûlure fait surtout des ravages par les années humides. Ces taches se rencontrent sur les gousses et graines; sur les gousses, elles sont bordées de rouge. — Ne pas semer de fèves malades. Faire tremper les graines pendant 20 minutes dans le sublimé corrosif à 1-1000. Rotation. Bouillie bordelaise 2 ou 3 fois.

Anthrachnose — Taches brunes à contour défini, produisant des lésions profondes sur les feuilles, tiges et surtout les gousses. Les graines sont aussi atteintes et leur valeur commerciale est grandement diminuée. — Sélection des semences et surtout sélection des gousses. Enlever du sol et brûler les débris de la récolte. Ne pas circuler à travers les rangs quand les fèves sont humectées par la rosée. Bouillie bordelaise.

Laitue

Blanc ou meunier — Efflorescence blanchâtre à la face inférieure des feuilles, en couches chaudes et en serre surtout. Aérer les plants; pulvériser.

Fonte — Proviendrait de ce que les plants ne sont pas assez rustiques quand on les repique en pleine terre; ils souffrent alors du grand air. — Aérer les pieds avant de les planter à demeure. Lors de la plantation, enlever les petites feuilles jaunes du bas: la pourriture commence par là.

Mâche

Rouille — Proviendrait de ce que le sol est trop humide et les pieds trop serrés. — Semer clair et éclaircir au besoin.

Maïs

Charbon — Semblable au charbon des autres céréales; attaque surtout les épis qu'il transforme en une masse de poussière noire après avoir causé un renflement excessif des tissus. — Traitement des grains inutiles dans ce cas; il vaut mieux couper les épis malades et les brûler.

Melon

Blanc — Feutrage blanc qui recouvre les feuilles et les tiges. Ne pas employer le soufre qui endommagerait le feuillage. — Pulvériser, si nécessaire, sur le feuillage une solution contenant un gramme de permanganate de potasse par litre (environ une pinte) d'eau; laver à l'eau pure ensuite.

Chancre — Lésions grisâtres sur les rameaux. — Décortiquer et appliquer de la chaux. Bouillie bordelaise.

Nuile — Taches livides qui dessèchent les feuilles et font périr les plants, Bouillie bordelaise.

Grillage des feuilles — Taches brunes sur les feuilles; différent peu de la nuile. On rencontre des pustules jaunâtres sur le limbe. — Bouillie bordelaise comme préventif.

Maladie vermiculaire des racines — Nodosités formées sur les racines par des anguillules. — Traiter le sol au sulfure de carbone en automne. Rotation.

Navet

Mêmes maladies que le chou.

Oignon

Graisse — Taches d'apparence graisseuse au début; elles s'étendent ensuite sur les feuilles qu'elles parviennent à couvrir presque totalement. Existe seulement dans les terrains trop riches. — Rotation.

Charbon — Taches charbonneuses sur les feuilles et les bulbes d'oignons. Se loge surtout dans les jeunes plants. — Arracher les pieds atteints; traiter la semence à la formaline (1 chopine dans 30 gallons d'eau).

Mildiou — Taches jaunâtres sur les feuilles qui amènent le dépérissement des plants. — Arracher les pieds malades.

Panais

Blanc — Analogue à la même maladie, déjà décrite pour d'autres plantes.

Mildiou — S'attaque aux feuilles et forme un feutrage à la surface. — Ces deux maladies ne sont pas inquiétantes. Préventifs généraux.

Persil

Rouille — Le persil porte quelquefois une rouille qui ne cause pas de dégâts appréciables. Préventifs ordinaires.

Poireau

Rouille — Eradication; bouillie bordelaise. Voir aussi maladies de l'oignon.

Pois

Blanc ou oïdium — Efflorescences blanchâtres sur les feuilles qui deviennent jaunes et ne se développent plus. — Souffrir avec un soufflet.

Anthrachnose, Mildiou, Rouille — Bouillie bordelaise pour ces trois maladies.

Pied noir — Noircit le collet, même les racines. — Arracher et brûler les pieds malades; rotation.

Pomme de terre

La culture de cette plante concerne surtout la grande culture. Comme toutefois, on trouve des pommes de terre dans tous les potagers, nous énumérons ici les principales maladies de ces tubercules.

Mildiou ou brûlure tardive — Taches sombres puis brunes sur le feuillage. Les parties atteintes meurent puis semblent avoir souffert de la gelée. La maladie n'apparaît pas toujours de la même façon, selon que la température est humide ou sèche. Sur les tubercules, on voit des taches brunes sous la peau. — Choisir des semences saines. Applications de bouillies bordelaises tous les 15 jours pour prévenir efficacement les ravages. Rechauffer énergiquement les plants pour éviter l'infection des tubercules par les germes qui tombent sur le sol.

Jambe noire — Cette maladie attaque la plante à toutes les époques, mais surtout quand elle a 6 pouces de hauteur. Le pied infecté semble d'abord manquer d'eau; les feuilles se flétrissent, jaunissent, puis ne tardent pas à mourir. Si on arrache le pied, il vient sans résistance. On remarque que le collet est entouré d'une zone noire et que les vaisseaux sont aussi atteints de pourriture. Arracher les pieds malades. Traiter les semences à la formaline (Voir bulletin No 64), prévient cette maladie. Ce traitement prévient aussi la gale, d'où double avantage à l'employer.

Gale commune et gale poudreuse — Inutile de les décrire, elles sont trop bien connues. — Traitement de la semence à la formaline est un moyen efficace.

Enroulure Mosaïque — Cause malconnue, attribuée aujourd'hui à la dégénérescence des tubercules. Il faudrait alors tout simplement changer de variété lorsque ces deux maladies sont trop répandues, car elles diminuent le rendement de 10 à 33%.

Radis

N'a pas de maladies particulières, mais peut être atteint des maladies du chou, de la hernie, par exemple.

Rhubarbe

Rouille — La bouillie bordelaise prévient l'infection.

Salsifis et Scorsonère

Rouille — Pulvérisations à la bouillie bordelaise.

Tomate

Mildiou — Voir mildiou de la pomme de terre; même traitement.

Maladie fauve — Taches irrégulières sur les feuilles. En dessous, les taches sont

veloutées et vert olive. Bouillie bordelaise.

Gangrène du fruit — Taches noires sur le fruit qui quelquefois rendent nulle sa valeur commerciale. La chair pourrit rapidement en-dessous de ces taches; provient de ce que les plants sont trop serrés, reposent sur le sol et souffrent d'un excès d'humidité.

Gangrène des tiges — Se développe sur les tiges et les rameaux et fait mourir la plante peu à peu — Détruire les plants malades.

Tabac

Fonte — Pourriture des plants en couche ou peu de temps après la plantation. Le seul remède: désinfecter le terrain des couches à la formaline, au 1-1000 (2 livres pour 25 gallons d'eau, 1 gallon par pied carré). De préférence, stériliser le terrain à la vapeur.

Pourriture des racines — Maladie très répandue qui fait pourrir les pieds; elle commence généralement dans les couches et amène la mort du plant en pleine terre. Mêmes précautions que pour la fonte.

Rouille commune ou brûlure — Taches jaunes sur les feuilles. Arracher et brûler les pieds atteints et les débris de la récolte.

Rouille blanche — Apparaît sur les feuilles adultes. — Alternier les cultures. Ne faire de compost, ni mettre avec les fumiers des pieds atteints.

Mosaïque — Comme celle de la pomme de terre, la feuille de tabac prend souvent une apparence tachée et frisée. Causée par la dégénérescence de la variété.

CONCLUSIONS

Les moyens de combattre les maladies sont restreints, mais il existe des préventifs généraux qu'il est bon de connaître et qui permettent d'éloigner le danger des maladies.

1. **Rotation** — Le cultivateur soigneux sait qu'en pratiquant la rotation, il travaille contre les maladies dont les germes hivernent très souvent dans le sol et qu'en changeant ses cultures de place, il leur enlève un moyen de se propager.

2. **Egouttement** — Les germes de la plupart des maladies se développent de préférence dans un milieu humide, en enlevant l'excès d'eau dans le sol par un bon drainage, on gêne le développement de plusieurs maladies. On doit aussi ne pas cultiver le sol lorsque les plantes sont

humides pour ne pas propager les germes nuisibles.

3. **Bouillie bordelaise** — C'est un préventif excellent dans la plupart des cas. Son emploi peut rendre d'éminents services à toutes les plantes du potager qu'elle protège contre l'infection. Pourquoi ne pas se faire une règle d'assurer ses récoltes de légumes, en arrosant à la bouillie bordelaise.

4. **Choix de semences** — Choisir des semences saines est fort important: mieux vaut prévenir que guérir.

5. **Choix des variétés** — Autant que possible, choisir des variétés qui sont moins susceptibles aux maladies; c'est une économie qui en vaut la peine.

6. **Destruction des déchets** — Brûlons tout ce qui reste dans le potager après la récolte; ne pas mettre ces débris, souvent contaminés, dans les fumiers et les compost.

Petites annonces

TARIF: 50 cents par insertion de 25 mots ou moins; 2 cents par mot additionnel.

AVICULTURE

Oufs et Poussins d'un jour

15,000 poussins d'un jour, et 50,000 oeufs à couver, pour livraison en Juin et Juillet. Nos gagnantes au Concours de Ponte de 1920 ont éclos en Juin. Poussins d'un jour à 35 cents chacun (\$30.00 par 100). Oeufs à \$3.00 pour 15 oeufs. \$7.00 pour 50, \$12.00 par cent. Envoyez votre commande aujourd'hui. Superbe catalogue illustré, gratis. L. R. GUILD, Box E., ROCKWOOD, ONT. j.n.o.

PORCS

A VENDRE: — 10 beaux porcelets Grand Yorkshire nés 10 mai; prix modéré. S'adresser aux Frères de Notre-Dame des Champs, St-Damien, Co. Bellechasse, Qué.

A VENDRE: — 3 verrats Chester blancs et une femelle enregistrés au prix de \$10.00 chacun, nés le 24 avril. S'adresser à Allen Frappier, Papineauville, Qué.

A VENDRE: — 4 verrats et 6 femelles Yorkshire améliorés de 4 mois dont le père a obtenu le premier prix à l'Exposition de Québec; ces sujets pèsent 75 à 80 lbs. S'adresser à J. S. Caron, L'Islet, R.R. No 266, Qué.

La situation économique s'améliore

Les banques sont certainement les institutions les mieux placées pour juger de la situation économique et financière du pays. En relations constantes avec les manufacturiers, les commerçants et les cultivateurs, ayant chaque jour à examiner nombre de bilans et d'estimés, elles peuvent en venir à des conclusions plus certaines de l'état de nos diverses branches d'activité nationale, que l'homme d'affaire isolé.

Les rapports de plusieurs de nos grandes institutions financières, celui de la Banque des Marchands du Canada en particulier, sont encourageants. La note d'optimisme du président et du gérant général ne peut avoir qu'un bon effet sur le commerce.

On a été parfois tenté de se figurer que le pire de la crise était passé et on agissait en conséquence, arrivant à des résultats diamétralement opposés à ceux que l'on voulait obtenir.

Tout en ayant pleine confiance en la prospérité future du pays, Sir Montagu Allen recommande aux patrons de la Banque de n'engager leurs fonds qu'avec

beaucoup de précautions. Il fait allusion à la grève des mineurs en Angleterre et à la désorganisation industrielle et commerciale qui en résultent et qui se répercutent dans tous les pays européens, même jusqu'ici par l'arrêt de l'exportation de certains produits.

M. D. C. Macarow, le gérant général de la Banque, discutant les conditions générales, prêche aussi l'optimisme tempéré. Bien que nos institutions financières soient engagées fortement par le manque des récoltes dans certains districts de l'Ouest, l'année dernière, les conditions vont s'améliorer sous peu, la récolte prochaine étant pleine de promesses.

Que les pessimistes prennent connaissance de l'opinion de M. Macarow, gérant général de l'une de nos plus grandes institutions financières, et ils se rassureront: "A ce point de votre développement, il est non seulement désirable, mais essentiel, de conserver un certain optimisme, car c'est de lui seul que dérivent l'effort constructeur, l'énergie et le courage nécessaires pour surmonter les obstacles qui se présentent."

La Banque des Marchands du Canada maintient le développement de ses affaires: Ses dépôts augmentent considérablement

Le compte de profits et pertes pour cette année montre des profits satisfaisants. — Un surplus de \$293,375 est mis en réserve, après le paiement des dividendes et des bonis. — Les prêts courants s'élèvent à \$112,000,000.

La puissance du système bancaire canadien, pendant la période de dépression, nous a été révélée par les rapports de nos grandes banques canadiennes. Le rapport annuel de la Banque des Marchands du Canada, dont les détails ont été rendus publics est le premier qui a été publié pour l'année fiscale se terminant le 30 avril.

Ce rapport couvre la période de 12 mois près durant lesquels la baisse s'est accentuée dans tout le pays. Les actionnaires seront tout spécialement intéressés à apprendre que la banque s'est si bien maintenue pendant cette période. Comme on le sait, les banques ont transigé des affaires spéciales pour les gouvernements, pendant la guerre, aussi ont-elles tenté en général l'année dernière, de réajuster leurs affaires et de revenir à leurs affaires ordinaires.

La Banque des Marchands s'intéresse particulièrement au développement du commerce, de l'agriculture et de l'industrie au Canada et se trouve, de ce fait, en relations très étroites avec le public, dans tout le pays. Il est intéressant de voir que pendant cette période de dépression et de réduction de l'activité industrielle, le peuple a augmenté ses économies. La clientèle de la Banque des Marchands tout au moins a pu le faire. Les dépôts portant intérêts s'élevaient à la fin de l'année fiscale à \$120,904,549, une augmentation approximative de \$6,000,000 sur l'année précédente.

Nonobstant le changement de conditions, et la diminution de la demande des clients, les emprunts se sont bien maintenus. Ils s'élevaient actuellement à \$112,269,195. Dans ce montant sont compris les prêts et escomptes courants au Canada au montant de \$109,183,592

Les principaux items au compte de l'actif et du passif se lisent comme suit:

Actif total.....	\$197,387,855
Actif liquide.....	69,427,380
Prêts courants.....	109,183,592
Prêts aux cités, villes, municipalités.....	3,085,602
Dépôts ne portant pas intérêt.....	28,733,831
Dépôts portant intérêt.....	120,904,589

et les prêts aux cités, villes, aux écoles municipales et de districts, au montant de \$3,085,602.

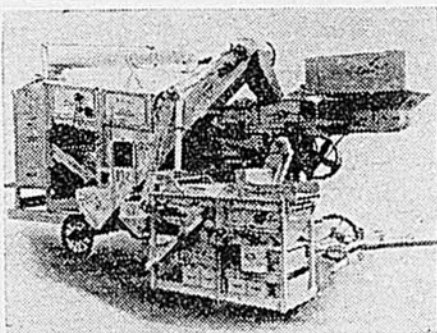
L'actif total de \$190,367,409, comprend \$69,427,380 d'actif liquide, dont \$11,039,325 de bons des gouvernements fédéral et provinciaux, contre \$7,893,229 l'année précédente pour les valeurs; les obligations de chemins de fer et autres débiteures et actions s'élèvent à \$5,020,059 contre \$4,507,688, l'année dernière. Les fonds de municipalités canadiennes, les obligations anglaises, étrangères et coloniales autres que les valeurs canadiennes, s'élèvent à \$13,153,757, à peu près le même montant qu'il y a un an.

Durant l'année, le capital de la banque est passé de \$8,400,000 à \$10,500,000. Pendant la même période, le fonds de réserve, qui était de \$8,400,000 a été porté à \$9,450,000.

Le compte de profits et pertes est aussi intéressant. Même pendant la période de ralentissement, la banque a non seulement payé ses dividendes avec aisance, mais elle a pu payer un bonus à ses actionnaires. Les profits pour l'année se sont élevés à \$1,402,820. Il a de plus été encaissé comme prime de capital nouveau \$1,050,000. La balance de l'année dernière était de \$260,774, ce qui donne un total de \$2,713,595 qui a été réparti comme suit:

Dividendes et bonus.....	\$1,273,635
Taxe de guerre du gouvernement sur la circulation des billets.....	96,585
Transferts au fonds de réserve, de la prime sur le nouveau capital.....	1,050,000
Ce qui donne une balance à transporter de \$293,375.	

Mise à Point



Aux Agriculteurs de la Province de Québec,

La Compagnie Chas.-A. Julien, Limitée, de Pont-Rouge, voulant conserver sa bonne renommée est heureuse d'informer sa nombreuse clientèle que le concours organisé à sa demande toute aussi bien qu'à la demande de M. O.-N. Piché, de Saint-Basile, représentant de la machine AMERICAINE "BIRDSSELL" et de répondre à un OFFICIEL paru dans les différentes publications agricoles et journaux de la Province; nous donnons la "mise à point" ci-dessous: 1 — Les allégués donnés dans l'officiel paru ne sont pas exacts: nous déclarons avoir accepté toutes les conditions telles qu'exigées par le ministère provincial. Nous disons qu'il nous a été refusé l'une des conditions que nous exigeons et décrite ci-dessous et ça dans l'intérêt mutuel des concurrents et aussi pour la satisfaction de MM. les Agriculteurs qui doivent avoir justice, non seulement l'occasion de lire la littérature.

CONDITION EXIGÉE

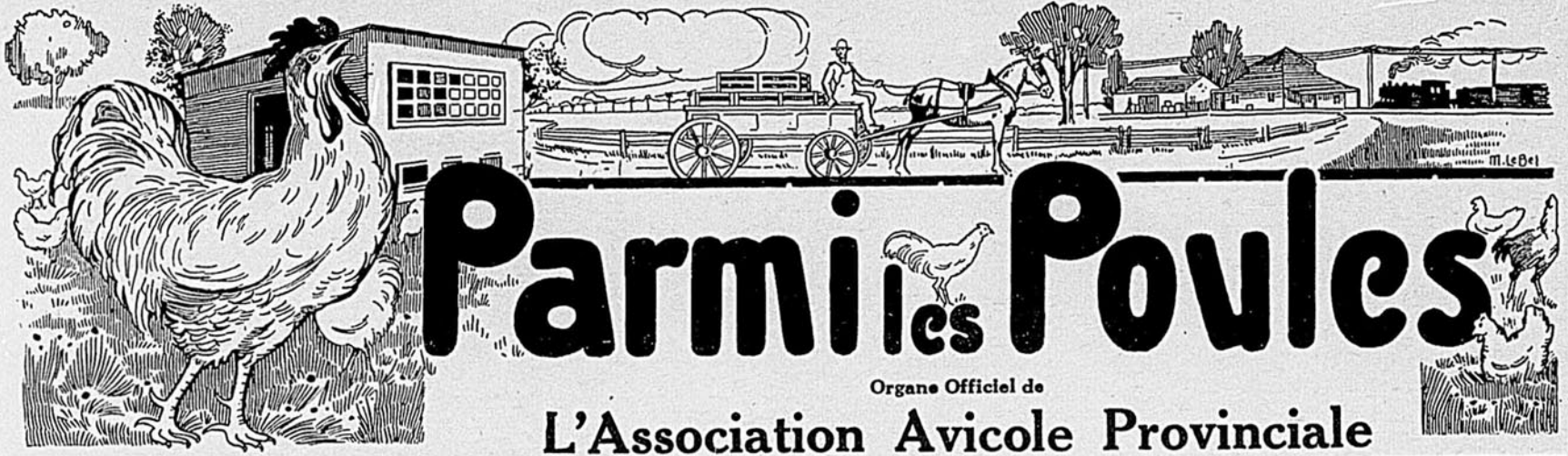
Le foin et la balle battus d'un voyage devront tomber dans une toile ou une nappe et seront repassés dans l'autre batteuse, afin d'établir la perte exacte que fera chacune des batteuses. Nous n'avons donc rien refusé, nous avons voulu donner plus qu'il nous demandait; nous ne craignons pas, nous n'avons jamais craint et nous ne craignons jamais la compétition AMERICAINE, même quand elle est représentée par Monsieur O.-N. Piché de la "BIRDSSELL".

PREUVE

Que Monsieur Piché prenne bonne note que nous l'invitons à venir mettre sa machine en concours, dans toutes sortes de trèfle de première et de seconde coupe, aux conditions ci-haut décrites avec d'autres qui seront à l'avantage de tous les cultivateurs, où il voudra et quand il le voudra, nous sommes à son entière disposition, nous voulons la vérité et ça, pour le bien de la population agricole qui est trop souvent trompée hélas! par des gens qui disent beaucoup, mais qui prouvent peu.

MM. les Agriculteurs, nous donnerons l'attention que mérite cette "mise à point" et nous les prions, dans leur intérêt, de se renseigner par eux-mêmes et de nous aider à faire réussir ce concours.

La Compagnie Chas. A. Julien, Limitée
Manufacturiers d'Instruments Aratoires et de Moteurs à Gasoline
PONT ROUGE, P.Q.



Les diarrhées aviaires

Par le Dr. S. Lafortune, de la Basse-Cour Canationale

(suite) PATHOLOGIE

Ces courtes données nous font comprendre déjà que, pour cause pathologique, héréditaire ou contractée comme pour cause hygiénique ou alimentaire, un dérangement partiel ou total, temporaire ou prolongé, de l'une des fonctions digestives entraîne toujours et conséquemment des répercussions sur le système assimilateur et excréteur dont la diarrhée sera toujours non pas l'un des premiers symptômes, mais un signe réel et constant. La diarrhée n'est donc pas une maladie, mais un symptôme, un signe d'état morbide; c'est l'effet d'une certaine cause, effet variable selon la nature morbifique de sa cause. Ces causes de diarrhées peuvent être du domaine de l'hygiène alimentaire ou de logement, de la tare héréditaire dont les poussins ont hérité de leurs parents ou de la contagion à laquelle ils ont été exposés. Ces diarrhées doivent leur origine à des troubles digestifs primitifs simples ou encore à des maladies graves qui entraînent au cours de leur évolution le dérangement fonctionnel de tous les organes. Selon leur nature, on les classifie en diarrhées non infectieuses et en diarrhées infectieuses.

Les diarrhées non infectieuses n'ont pour causes que les maladies et les dérangements du système digestif qui ne sont pas la conséquence de micro-organismes animés particuliers, comme l'hépatite tuberculeuse, la dégénérescence tuberculeuse du foie, etc. Ce sont les moins sérieuses et le plus souvent elles sont la conséquence d'écarts alimentaires, de la malpropreté, du défaut d'hygiène dans le logement et l'alimentation.

Il faut se convaincre que l'alimentation et le logement des poussins constituent un problème tout aussi délicat que pour tout autre nourrisson, durant les premières semaines surtout. Des poussins qui, dans l'incubateur ou dans l'éleveuse, souffrent d'une pauvre ventilation, d'une température trop chaude ou trop froide, seront

sujets aux maladies du tube digestif. C'est là que se fait, pour ainsi dire, l'incubation de leurs dispositions héréditaires. La privation des matières nécessaires comme le gravier, la verdure, le charbon; l'exposition à l'humidité, aux courants d'air, sont encore autant de causes de ces troubles fonctionnels.

Le poussin contracte plus facilement le catarrhe intestinal que le catarrhe nasal et il le contractera chaque fois qu'on le logera mal, froidement ou chaudement, avec malpropreté, que son alimentation sera défectueuse, qu'il manquera d'exercice, de bon air pur, de soleil. Et qui dit catarrhe dit diarrhée bientôt fâcheuse si l'on n'y remédie pas de suite. Une diarrhée blanchâtre d'abord, blanche ensuite et ayant tous les caractères de la diarrhée blanche, moins le germe d'infection. La coloration blanche du mucus diarrhéique n'est pas toujours bacillaire; elle est due au surmenage rénal qui accompagne toutes les formes aiguës de catarrhe gastro-intestinal. Ce serait une erreur de croire que les diarrhées blanches sont toutes infectieuses et que les diarrhées infectieuses sont toutes blanches. La bactériologie dément tous les jours cette légende.

Des aliments impropres, un repas surabondant amènent une dilatation du jabot, une irritation et un gonflement de l'estomac, des vomissements aqueux et une diarrhée aqueuse, au début, mais bientôt catarrhale, si la cause persiste.

Les maladies non spécifiques du foie, les congestions du foie causées par une alimentation végétale insuffisante, ou produite par une hypertrophie de la vésicule biliaire, par suite d'une alimentation non animale sont tous des troubles fonctionnels accompagnés de diarrhées, dont les caractères extérieurs sont ceux de la diarrhée blanche mais que l'examen post-mortem peut seul établir. Une expérience facile sur ces assertions vous en convaincra, si vous vous donnez la peine d'alimenter en conséquence deux poussins sains et frères. Avant trois semaines de surveillance, je vous en promets la preuve.

Les diarrhées infectieuses

Les diarrhées infectieuses sont celles qui surviennent au cours d'une infection. L'infection est l'état morbide de l'économie sous l'action des agents animés, appartenant le plus souvent au groupe des bactéries et agissant par l'intermédiaire de leurs produits solubles.

Le mot diarrhée blanche a longtemps servi à couvrir tout ce chapitre de la pathologie aviaire. Mais la bactériologie, durant les dernières années, est venue à notre assistance dans l'étude plus complète de ces diarrhées contagieuses et transmissibles de poussins à poussins, de la poule à l'œuf, de l'œuf à la poule. L'incubation artificielle ne devient qu'une cause adjuvante, secondaire au développement de cette maladie et seulement si l'incubation est manifestement imparfaite, comme le devient aussi toute cause

hygiénique, alimentaire, de logement ou de température, et toute autre maladie primitive, gastro-entérite, jabotite (indigestion) coriza, etc.

En tous les cas, il serait faux d'affirmer que les poussins éclos artificiellement sont les seuls à souffrir de la diarrhée infectieuse. Si l'on s'obstine à l'affirmer c'est que l'on n'a pas fait les observations et les recherches nécessaires sur les cas de mortalité qui se produisent avec l'incubation naturelle. La bactériologie nous fait connaître quatre variétés de diarrhées bacillaires. Mentionnons-en cependant, une cinquième chez les adultes: la diarrhée hépatico-tuberculeuse.

Une variété plus fréquente et moins grave que celle causée par le coli-bacille est celle que j'attribue à un bacille plus raccourci, réuni en sarcine que je ne sais trop comment nommer, mais para-coli-bacille constant dans les fèces et dans le sang de la poule ou du poussin infecté et caractérisé par une virulence moins persistante que celle du coli-bacille ordinaire. Cette infection est caractérisée par: (a) sa précocité et son peu de durée par rapport à la coli-bacilliose. Car le poussin développe la maladie entre le deuxième et le quatrième jour, jamais au premier jour, rarement après le cinquième. Ceux des poussins qui en sont affectés et qui sur-

vivent peuvent développer subséquemment une diarrhée coli-bacillaire ou autre mais à l'examen bactériologique, cette bactérie particulière disparaît peu à peu des fèces. Ce qui me porte à croire, en ce cas, à une infection mixte et que la virulence de bacille est de courte durée.

(b) Le cri particulier du poussin lorsqu'il crotte ses excréments.

(c) La diarrhée n'est pas constante bien que fréquente. Souvent les poussins meurent avant le développement de la diarrhée, mais à l'examen post-mortem, les poumons sont intacts, le foie très peu congestionné, les intestins modérément remplis de mucus catarrhal et déchets rénaux. S'il y a diarrhée elle est blanche, s'il n'y en a pas, les intestins sont fortement dilatés.

La deuxième variété, quasi-similaire, est celle du coli-bacille, infection plus grave mais moins fréquente et caractérisée (a) par une époque d'éclosion plus longue, du deuxième au vingtième jour; (b) congestion remarquable des poumons et de tout le tube respiratoire, du foie.

(c) l'absence d'aliments dans les intestins avec présence, quelquefois, de matières brunes.

Les caractères communs à ces deux variétés d'infections sont les suivants: les poussins perdent l'appétit, sont frileux,

Concours de ponte du Québec

CAP ROUGE

(Relevé Officiel de Ponte AA)

Tableau montrant la production totale de chaque poule et des oiseaux de chaque parquet au concours sous la direction de la Station expérimentale à Cap-Rouge, (Québec), à la vingt-quatrième semaine finissant le 17 avril.

Parquet	Propriétaire et adresse	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	P.	T.
1.	Station expérimentale, Cap-Rouge, Qué.	P.R.	30	21	42	34	28	57	31	62	50	55	8	418
2.	André Bouchard, St-Philippe-de-Néri, Qué.	R.I.	60	60	53	55	42	57	52	47	24	9	6	465
3.	Georges Bouchard, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.	R.I.	37	64	65	30	70	50	72	63	20	55	1	527
4.	Station expérimentale, Cap-Rouge, Qué.	P.R.	35	35	30	40	21	47	25	3	22	29	4	291
5.	Ecole d'Agriculture, Ste-Anne-de-la-Pocatière.	R.I.	33	26	38	39	52	62	47	32	46	37	4	416
6.	M. l'Abbé Galarneau, Charlesbourg, Qué.	R.I.	64	20	18	16	39	60	17	1	29	42	5	321
7.	Jos. W. Gauvin, Champigny, Qué.	R.I.	38	18	34	33	54	65	19	26	53	17		357
8.	Station expérimentale, Cap-Rouge, Qué.	P.R.	61	27	19	43	26	8	17	43	35	37	4	320
9.	Louis Lessard, St-Joseph-de-Beauce, Qué.	R.I.	46	58	14	32	30	44	1	22	24	25	3	299
10.	A. Ouellette, N.-D. de-Pierreville, Qué.	R.I.	43	64	81	22	41	63	29	28	67	37	21	496
11.	Station avicole, Princeville, Qué.	R.I.	13	29	50	49	23	8	33	21	39	11	5	281
12.	M. l'Abbé L. P. Côté, St-Alexis-de-Matane, Qué.	P.R.	23	20	27	32	14	22	48	13	7	14	1	221
13.	Ecole d'Agriculture, Ste-Anne-de-la-Pocatière.	P.R.	16	14	52	54	35	1	19	29	25	29	1	275
14.	G. F. Fournier, Montmagny, Qué.	P.R.	74	80	85	19	45	51	60	66	66	66	6	618
15.	Mlle Maria Laferrière, New-Carlisle, Qué.	P.R.	23	10	4	34	33		7	11	28	16	9	175
16.	Station avicole, Princeville, Qué.	P.R.	56	19	35	1	18	3	8	6	58	17	11	232
17.	Station expérimentale, Cap-Rouge, Qué.	P.R.	35	46	21	18	35	37	63	27	61	29		372
18.	A. Gaboury, Cap-Rouge, Qué.	P.R.	34	18	32	15	11	16	9	40	43	40		258
19.	Station expérimentale, Cap-Rouge, Qué.	P.R.	17	48	57	55		30	44	59	63	78	1	452
20.	Station expérimentale, Cap-Rouge, Qué.	P.R.	34	40	59	71	45	34	36	44	26	44	1	434

*Production de plus d'un oiseau

La Basse-Cour Canationale

Casier B.

POINTE GATINEAU, P.Q.

offre au prix de trois dollars chacune des poulettes et poules d'un an, des variétés Plymouth Rock Barrée, Rhode Island Rouge et Wyandotte blanche; des coqs éprouvés au prix de cinq dollars.

inactifs, leurs pattes sont sèches, la présence dans l'abdomen d'un sac de jaune d'œuf non absorbé, fétide mais non putride.

De fait, le coli-bacille a un rôle pathogène très étendu; toutefois ce germe étant très répandu, et d'une culture très facile, il est très souvent rencontré et peut masquer le véritable microbe pathogène. Il ne faut pas conclure uniquement à sa présence dans des cultures d'un produit pathologique à son rôle dans la production de la maladie. Enfin, il envahit rapidement l'organisme après la mort, surtout en été; il y a là par conséquent une autre cause d'erreur. Néanmoins il doit être considéré comme capable de donner naissance à la diarrhée, à la broncho-pneumonie.

Une troisième variété encore assez fréquente et commune aussi aux rats, souris, lapins et pigeon c'est la coccidiose. Les coccidies sont des parasites bacillaires immobiles, ovoïdes que j'ai rencontrés non seulement dans les intestins mais encore dans les conduits biliaires et le foie. Ces coccidies sont très nombreuses et bien caractérisées. Elles pullulent dans les fèces et contaminent rapidement tout un troupeau, toute une basse-cour. Dans

les diarrhées, les excréments sont le plus souvent tachés de sang. La muqueuse intestinale est hémorragique, nécrosée; à l'œil, l'intestin paraît sale, avec des matières sanguines, filets de sang, particulièrement au niveau du cœcum.

La quatrième variété est aussi fréquente et plus vulgairement compréhensible. C'est l'aspergillose, infection encore bacillo-parasitaire qui cause non seulement des diarrhées mais des broncho-pneumonies et une espèce de consommation pseudo-tuberculeuse chez les sujets plus âgés. Ce bacille existe partout dans les litières souillées et humides, les logements humides, les grains rancis, moisiss, la colombine. L'humidité favorise son développement. L'aspergillose est caractérisée par une très forte congestion broncho-pulmonaire, hépatique et de la rate même, avec des nodules presque visibles à l'œil nu. Souvent, au début surtout, il m'est arrivé de prendre cet état pour de la pneumonie. De fait c'est bien une pneumonie secondaire de l'infection aspergilleuse. Elle est fréquente surtout chez les éleveurs qui s'obstinent à surchauffer leur éleveuse et à ne pas la ventiler. L'aspergillose se communique à l'homme.

(A suivre)

ble, pour chaque offense, d'une amende n'excédant pas cinquante piastres, et, à défaut du paiement de l'amende et des frais, d'un emprisonnement n'excédant pas quarante jours."

2. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

Comme on le voit, l'article 1773c met les propriétaires de juments en position de se protéger contre l'offre de services d'étalons qui ne sont pas qualifiés pour la reproduction. Il en est naturellement de cette loi comme de toutes les lois: elles n'ont de valeur pour ceux qu'elles sont sensées protéger, que lorsque ceux-ci concourent de tout leur possible à les faire respecter.

Le Comité de Surveillance des étalons est composé actuellement de MM. A. Pilon, R. Ness, C. C. Descary, E. Godbout et Nap. Lachapelle.

Coopération pour la vente du blé

La création d'une combinaison volontaire pour la vente du blé, opérée par une organisation spécialement créée à cet effet, est directement responsable à ses patrons cultivateurs, à la condition qu'il existe une demande volontaire suffisante pour cette combinaison que le gouvernement est bien disposé à autoriser; telle est la recommandation contenue dans le rapport sur le commerce du blé, préparé par James Stewart et F. W. Riddell, du bureau canadien du blé (Canadian Wheat Board) à la requête du gouvernement de la Saskatchewan.

Vos économies vous rendront un revenu considérablement plus élevé, si vous les confiez à la maison Versailles-Vidraire-Boulais (Itée) (ann.)

La loi du service des étalons

Autrement dit la "Loi relative à l'amélioration de la race chevaline," sanctionnée le 4 mars 1919

Depuis longtemps l'on ressentait le besoin de régulariser le service des étalons, pour donner une direction plus définie et plus stable à l'élevage du cheval.

Parmi les nombreux étalons qui parcouraient les campagnes au temps de la monte, beaucoup n'avaient pas les qualités essentielles à un bon reproducteur. Soit par insouciance, soit par ignorance des défauts de leurs animaux, leurs propriétaires les offraient aux cultivateurs, sans les soumettre préalablement au contrôle d'autorités compétentes. C'était pour quelques-uns un gagne-pain et peu tenaient compte de l'amélioration des chevaux.

C'est aux efforts de la Société générale des Éleveurs de la Province de Québec, et sur ses recommandations que le Gouvernement Provincial a doté l'élevage du cheval de la loi dont le texte suit:

9 GEORGE V

CHAP. 27

Loi amendant les Statuts refondus, 1909, relativement à l'amélioration de la race chevaline

(Sanctionnée le 4 mars 1919)

SA MAJESTÉ, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

1. Le paragraphe et les articles suivants sont insérés dans les Statuts refondus, 1909, après l'article 1773:

"§4a.—De la surveillance des étalons

"1773a. Le Conseil d'agriculture peut nommer un comité spécial, composé de pas moins de trois personnes et de pas plus de cinq, désigné sous le nom de "Comité de surveillance des étalons." Le secrétaire du Conseil d'agriculture est de droit secrétaire de ce comité.

"1773b. Le ministre peut nommer des inspecteurs compétents pour inspecter les étalons, sous la direction du comité de surveillance, et fixer leur rémunération.

"1773c. Tout propriétaire ou possesseur d'étalon destiné à la reproduction doit en faire la déclaration au comité de surveillance avant le premier mai de chaque année.

"1773d. Après le premier janvier, 1920, aucun propriétaire ou possesseur d'étalon ne peut l'offrir ou l'employer pour la monte des juments appartenant à autrui

avant de l'avoir présenté à l'inspection et d'avoir obtenu un permis de monte du comité de surveillance.

"1773e. Tout propriétaire ou possesseur d'étalon doit le présenter à l'inspection à l'heure, à la date et au lieu fixés par le comité de surveillance, et fournir tous les renseignements et documents exigés par lui ou ses inspecteurs.

"1773f. Il est du devoir du comité de surveillance:

a. De classer les étalons inspectés de façon à faire connaître leur valeur au public;

b. De tenir un registre contenant le signalement, la classification, le nom du propriétaire ou du possesseur de chaque étalon et tous autres détails jugés nécessaires;

c. D'accorder ou de refuser un permis de monte.

"1773g. L'inspection annuelle faite à la date et au lieu fixés par le comité de surveillance est gratuite. Toute autre demande d'inspection spéciale doit être accompagnée d'un honoraire de deux piastres.

"1773h. Le propriétaire ou possesseur d'un étalon qui n'est pas satisfait de l'inspection peut en appeler au comité de surveillance en déposant un montant suffisant pour couvrir les frais d'une nouvelle inspection. Cette dernière inspection est finale.

"1773i. Le propriétaire ou possesseur d'un étalon doit exhiber son permis à l'époque de la monte lorsqu'il en est requis. Le permis de monte doit être reproduit exactement et être placé en évidence dans toute annonce publiée dans les journaux, dans les affiches, circulaires ou autres médiums de publicité.

"1773j. Le comité de surveillance peut, avec l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil, faire des règlements pour l'exécution de la présente loi et, en particulier, diviser la province en districts d'inspection, classer les étalons inspectés, émettre des permis différents pour chaque classe, en fixer la durée, déterminer la rédaction, la forme et la couleur des permis ainsi que des rapports des inspecteurs.

"1773k. Toute personne contrevenant aux dispositions de la présente loi ou de quelque règlement du comité de surveillance est, sur conviction sommaire devant un magistrat ou un juge de paix ayant juridiction à l'endroit où l'offense a été commise, ou sur action pénale devant la Cour de circuit ayant juridiction, passi-

LA COULEUR A FROMAGE MARSCHALL



Est

non seulement LA PLUS FORTE

Mais

de beaucoup le MEILLEUR MARCHÉ

Dans nos nouveaux BIDONS EN ACIER de 4 gallons. Bidons de 4 gallons à \$2.85 par gallon.

La qualité de la Présure et de la couleur Marschall n'a jamais été égalée!

THE DE LAVAL COMPANY, LIMITED

21, rue St-Pierre, MONTREAL

CAFÉ PRIMUS

Composé de Café de Choix, sélectionné et mélangé par des experts, torréfié juste à point pour lui conserver tout son Parfum, le CAFÉ PRIMUS nous assure une infusion dont la saveur et l'arôme sont insurpassables. Essayez-le.



LE CAFÉ PRIMUS est vendu en boîtes de fer-blanc, hermétiquement closes pour conserver intact tout son arôme délicat.

Distributeurs:
L. CHAPUT, FILS & CIE
Limitée, Montréal

LE MARCHÉ

THE MARKET

Les prix suivants sont ceux obtenus par la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec. Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres expéditeurs de cette société durant la semaine finissant le samedi précédant la date de publication du Bulletin. Les frais de transport sont à la charge de l'expéditeur.

The following are furnished by the Cooperative Centrale des Agriculteurs de Québec. They are the prices obtained for and paid to the members of this Society during the week ending the Saturday previous to the date of the present issue. Transportation fees are charged to the shipper.

SEMAINE FINISSANT LE 11 JUIN

WEEK ENDING JUNE 11th

BEURRE CREAMERY BUTTER

Pasteurisé — <i>Pasteurized</i>	29 1/4c lb.
No. 1.....	28 1/4c lb.
No. 2.....	27 1/4c lb.

BEURRE DE FERME DAIRY BUTTER

Ne pourra plus être reçu *Shall not be received any longer*
en pains d'une livre. *in 1 lb. prints packing.*

No. 1.....	24c lb.
No. 2.....	23c "
No. 3.....	22c "

FROMAGE CHEESE

Spécial.....	14 1/2c	Spécial.....	14 1/2c
No 1.....	14 1/2c	No 1.....	14 1/2c
No 2.....	13 1/2c	No 2.....	13 1/2c

ŒUFS EGGS

Strictement frais — <i>Strictly new laid</i>	\$0.32 doz.
No 1.....	0.29 "

SIROP D'ERABLE MAPLE SYRUP

(Nouvelle récolte) *(New Crop)*
En canistres de 1/2 ou 1 gallon impérial *In cans of 1/2 or 1 gallon (imperial)*

No 1.....	\$1.75 gall.
No 2.....	1.60 "
No 3.....	1.45 "

En barils (non retournables) *In barrels of*
de 5 gallons ou plus: *5 gallons or more:*

No. 1.....	\$1.45 gall.
No. 2.....	1.35 "
No. 3.....	1.20 "

Les barils ne sont pas *Barrels are not returned*
remis à l'expéditeur *to shippers*

En canistres et barils (retournables) *In cans and barrels (returnable)*
5 gallons et plus: *of 5 gallons or more:*

No. 1.....	\$1.35 gall.
No. 2.....	1.25 "
No. 3.....	1.15 "

SUCRE D'ERABLE

(Nouvelle récolte)

No. 1. Pains de 1 lb. (<i>One pound block</i>).....	15c lb.
No. 1. Gros pains (<i>Large block</i>).....	13c "
No. 2.....	11c "
No. 3.....	9c "

MIEL

Blanc	No. 1.....	18c
White	No. 2.....	15c
	No. 3.....	10c
Ambré	No. 1.....	14c
Amber	No. 2.....	13c
Brun	No. 1.....	11c
Brown	No. 2.....	10c
	No. 3.....	9c

FEVES

Blanches	No. 1 { Triées à la main }.....	5c lb.
White	No. 2.....	4c lb.
	No. 3.....	2 c "

LAINE

Lavée — <i>Washed</i>	No. 1.....	22c lb.
	No. 2.....	17c "
	No. 3.....	14c "

Non lavée — <i>Unwashed</i>	No. 1.....	14c lb.
	No. 2.....	10c "
	No 3.....	6c "
	Rejetée— <i>Rejected</i> ...	4c "

VOLAILLES VIVANTES

Poules — <i>Fowls</i>	No. 1.....	29c
	No 2.....	27c
	No 3.....	23c
	Coqs.....	17c

LAPINS VIVANTS

\$0.50 à \$1.25 le couple *\$0.50 to \$1.25 a pair*
suivant la grosseur. *according to size.*

MAPLE SUGAR

(New crop)

No. 1.....	15c lb.
No. 1.....	13c "
No. 2.....	11c "
No. 3.....	9c "

HONEY

No. 1.....	18c
No. 2.....	15c
No. 3.....	10c
No. 1.....	14c
No. 2.....	13c
No. 1.....	11c
No. 2.....	10c
No. 3.....	9c

BEANS

No. 1 { Triées à la main }.....	5c lb.
No. 2.....	4c lb.
No. 3.....	2 c "

WOOL

No. 1.....	22c lb.
No. 2.....	17c "
No. 3.....	14c "

No. 1.....	14c lb.
No. 2.....	10c "
No 3.....	6c "
Rejetée— <i>Rejected</i> ...	4c "

LIVE FOWL

No. 1.....	29c
No 2.....	27c
No 3.....	23c
Coqs.....	17c

LIVE RABBITS

\$0.50 to \$1.25 a pair
according to size.

DINDES

Vieux Coq-Dindes.....	41c
-----------------------	-----

PIGEONS

60 cts. le couple

VEAUX ENGRAISSES AU LAIT MILK FED CALVES

Choix.....	15c lb.	No. 3.....	11c lb.
No 1.....	14c "	No. 4.....	9c "
No 2.....	12 1/2c "		

PORCS FRAIS ABATTUS FRESH DRESSED HOGS

No. 1 91 à-to 140 lbs.....	15c lb.
No. 2 141 à-to 175 lbs.....	12c "
No. 3 176 à-to 225 lbs.....	10 1/2c "

PEAUX HIDES

Peaux de boeufs (moins de 45 lbs.).....	7 c lb.
(<i>less than " "</i>).....	

Beef hides (more than 45 lbs.).....	5 1/2c lb.
(plus de " <i>plus de "</i>).....	

Peaux de taureaux pesantes.....	4 c lb.
Bulls hides (<i>Heavy</i>).....	

Peaux de moutons: de.....	30 à 75c { chacune
Sheep skins: from.....	each

Peaux d'agneaux	20 à 30c { chacune
Lamb skins.....	each

Peaux de veaux de champs	7 à 14c lb.
Kips.....	

Peaux de veaux de lait	19c lb.
Calf's skins.....	

Peaux de chevaux \$2.00 à \$3.00 chacune, suivant grandeur.

Horse hides, \$2.00 to \$3.00 each according to size

ANIMAUX VIVANTS

Vendus par chars
complets seulement

BOUVILLONS STEERS

Extra choix — <i>Selected</i>	10 c lb.
Choix — <i>Choice</i>	9 c "
No. 1.....	8 1/4c "
No. 2.....	7 1/2c "
No. 3.....	6 1/2c "
No. 4.....	5 c "

VACHES COWS

Extra choix — <i>Selected</i>	8 c lb.
Choix — <i>Choice</i>	7 1/4c "
No. 1.....	6 c "
No. 2.....	6 c "
No. 3.....	5 1/2c "
No. 4 (maigres (<i>thin</i>)).....	4 1/2c "
No. 5 (très maigres (<i>very thin</i>)).....	2 1/2c "

TAURES HEIFERS

Extra choix — <i>Selected</i>	9 1/2c lb.
Choix — <i>Choice</i>	8 c "
No. 1.....	7 1/4c "
No. 2.....	7 c "
No. 3.....	6 1/4c "
No. 4.....	5 c "
Tauraille No. 1 — <i>yearlings</i>	4 1/4c "
No. 2 — ".....	4 c "

TAUREAUX BULLS

Extra Choix — <i>Selected</i>	7 c lb.
Choix — <i>Choice</i>	6 c "
No. 1.....	5 1/2c "

No. 2.....	5 c lb.
No. 3.....	4 1/2c "
No. 4.....	4 c "

BŒUFS DE TRAVAIL OXEN

Choix — <i>Choice</i>	7 c lb.
No. 1.....	6 1/2c "
No. 2.....	6 c "
No. 3.....	5 1/2c "
No. 4.....	5c lb.
No. 5.....	4 c "

PORCS VIVANTS LIVE HOGS

No. 1, 140 à (to) 180 lbs.....	11 c lb.
No. 2, 120 à (to) 140 lbs.....	10 1/2c "
No. 3, 180 à (to) 225 lbs.....	10 c "
No. 4, 100 à (to) 120 lbs.....	9 1/4c "
No. 5, 225 et au-dessus (225 and above).....	8 1/2c "

Truies { moins de 250 lbs. }.....	8 c "
Sows { less than " }.....	
{ 250 lbs. et plus }.....	7 1/4c "
{ " " and more }.....	

Stag.....	6 1/4c "
-----------	----------

MOUTONS SHEEP

No. 1.....	5 1/4c lb.
No. 2.....	5 1/2c "
No. 3.....	4 1/4c "
No. 4.....	4 1/2c "
No. 5.....	3 1/2c "

LIVE STOCK

Sold in Carload
Lots only

AGNEAUX DU PRINTEMPS LAMBS

(ne doivent pas peser moins que 50 lbs. chacun)

Choix.....	15 c lb.
No. 1.....	14 c "
No. 2.....	12 1/2c "
No. 3.....	11 1/2c "

AGNEAUX DE L'AUTOMNE LAMBS

Choix.....	12 c lb.
No. 1.....	11 c "
No. 2.....	10 1/2c "
No. 3.....	9 1/2c "
No. 4.....	8 c "
No. 5.....	7 c "

VEAUX SEVRES CALVES

No. 1.....	6c lb.
No. 2.....	5 1/2c "
No. 3.....	5c "
No. 4.....	4 c "
No. 5.....	3 c "

VEAUX ENGRAISSES AU LAIT MILK FED CALVES

Choix.....	9 c lb.	No. 3.....	6c lb.
No. 1.....	7 1/2c "	No. 4.....	5c "
No. 2.....	6 1/2c "	No. 5.....	4 c "
VEAUX SOIGNES		WELL FED CALVES	
No. 1.....	5 1/4c "	No. 3.....	5 c "
No. 2.....	5 1/2c "	No. 4.....	4 1/2c "

Animaux Vivants—

Attention! La demande est assez bonne et les prix assez fermes pour les bons agneaux du printemps, les cochons et les veaux.

Expédiez donc de ces animaux plutôt que du gros bétail.

Il n'y aura presque pas de demande avant quelque temps pour les sujets qui doivent être mis en conserve: vaches communes, taures, taureaux.

Faites vos expéditions au commencement de la semaine et consignez-les à l'adresse écrite bien au long de la

Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec

MONTREAL STOCK YARD

Pointe St-Charles, Montreal, Que.

REVUE DES MARCHES

Du 6 au 11 juin inclusivement

BEURRE

Le marché au beurre, n'offre rien de bien particulier, cette semaine; quoiqu'il y ait eu une légère diminution de prix, l'état du marché offre peu de changement avec la semaine dernière. L'échange anglais, qui, au commencement de la semaine, a subi une baisse considérable s'est quelque peu raffermi dans les derniers jours de la semaine, ceci laisse croire aux exportateurs sur le marché anglais qu'ils pourront bientôt faire des affaires de ce côté, ce qui aurait pour effet d'améliorer considérablement la situation. Les entrepreneurs pour les marchés locaux ont aussi été très actifs et devront l'être quelque temps encore, car les provisions ne sont pas suffisantes pour les besoins futurs. On prévoit donc peu de changement et on espère sur un meilleur marché, dans un avenir assez rapproché.

FROMAGE

Le fromage a subi dans le cours de la semaine une baisse d'environ 1c par livre, en raison des arrivages considérables sur le marché anglais du fromage de la Nouvelle-Zélande qui, cette année, a été livré beaucoup en retard comparativement aux années passées. La baisse de la livre sterling y est aussi pour beaucoup. Tout de même, des affaires assez considérables ont été faites sur le marché anglais et des ordres pour le fromage coloré, pour expédition immédiate sur le marché de Belgique, ont été reçus en assez grande quantité, ce qui a créé une demande considérable pour le fromage coloré. Tout porte à croire qu'aux prix actuels, nous aurons une forte demande de ce côté ce qui aurait pour effet de donner beaucoup de fermeté à notre marché.

FEVE ET POIS

Le marché aux fèves a montré plus de fermeté et nous avons à enregistrer une légère avance de prix. Les quantités disponibles dans Ontario sont très limitées et la récolte de l'an dernier est presque épuisée. Avec l'impossibilité à peu près complète de pouvoir importer en temps pour le commerce d'automne des fèves japonaises, on croit pouvoir compter sur un marché ferme et plutôt à la hausse. La demande, quoique pour de petites quantités, est régulière.

Le marché aux pois bien cuisants est toujours à peu près dans le même état. On ne prévoit aucun changement dans un avenir prochain.

ŒUFS

Le marché aux œufs a solidement maintenu la fermeté des deux dernières semaines. On rapporte que des affaires considérables ont été faites pour exportation en

Angleterre, soit pour expédition immédiate ou à l'automne. On paraît être assuré que la demande d'exportation absorbera facilement notre surplus, ce qui nous garantira un marché assez ferme pour le reste de la saison. Les arrivages à Montréal diminuent considérablement et suffiront à peine maintenant à la demande quotidienne. La quantité en entrepôts sera donc peu augmentée.

MIEL

La demande pour le miel n'offre rien de particulier. Comme nous l'avons dit, depuis quelques semaines, la demande n'est que pour de petites quantités pour l'approvisionnement de nos marchés locaux. Les stocks disponibles paraissent suffisants pour répondre aux besoins jusqu'à la nouvelle saison de production.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

La situation pour le sucre d'érable n'offre rien de nouveau. On rapporte qu'un encan a eu lieu dans le comté de Dorchester, sur les lignes de l'état du Maine et qu'il fut offert environ 10c par livre pour une certaine quantité de sucre détenu par des Canadiens mais produit du côté américain, en raison de quoi il peut être vendu là sans droits. Ceci équivaudrait à 7 ou 8c pour le sucre canadien qui doit lui, payer des droits. Comme on le voit, la situation n'offre rien de bien encourageant pour les producteurs qui devront en définitive accepter ces prix si les conditions du marché américain ne s'améliorent pas. Il y a toujours sur nos marchés une demande régulière pour les sucres de belle qualité qui paraissent très rares, cette année, et pour lesquels on peut exiger un prix plus élevé. Il existe aussi une assez bonne demande aux prix actuels, pour le sirop d'érable, sur les marchés locaux pour de petites quantités.

ANIMAUX DE BOUCHERIE VIVANTS

Gros bétail

Ce marché est resté à peu près stationnaire cette semaine. La demande est assez bonne pour les animaux de bonne qualité principalement. Pour les animaux mal préparés et de qualité inférieure qui doivent être convertis en conserve, ils ont subi une baisse d'environ 50 cents par 100 livres. Nous croyons que le marché restera irrégulier pour les animaux de mauvaise qualité.

Veaux de lait

Les arrivages furent assez nombreux et leur qualité laissait beaucoup à désirer ce qui a provoqué une baisse de 50 cents par 100 livres. S'il n'y a pas d'amélioration sous ce rapport, le marché gardera

probablement une tendance à la baisse. Seuls des arrivages nombreux de très bonne qualité pourraient maintenir plus d'activité et de fermeté sur ce marché.

Agneaux du printemps

L'offre est toujours croissante; à l'ouverture de ce marché les perspectives étaient assez mauvaises; cependant, la demande s'étant beaucoup améliorée au milieu de la semaine, les prix se raffermirent et le marché se maintint à peu près au même niveau. Si la demande continue d'être aussi bonne que durant ces derniers jours, nous croyons que nous pourrions obtenir des prix aussi avantageux pour la semaine à venir.

Moutons

Grande quantité de moutons sur le marché, demande très faible, baisse d'environ 50 cents par 100 livres, voilà ce que nous pouvons noter sur ce marché qui est le plus affecté depuis quelques semaines. S'il n'y a pas d'amélioration dans la demande, nous enregistrons probablement encore de nouvelles baisses à l'avenir.

Porcs

Il n'y a pas grand changement sur le marché aux porcs; cependant, la demande a semblé un peu meilleure cette semaine et si l'offre de porcs No 1 et pesant de 140 à 180 livres augmentait sensiblement, nous croyons que cela pourrait exercer une heureuse influence sur les prix. Mais si les arrivages contiennent une trop forte proportion de porcs lourds, nous prévoyons un marché stationnaire pour les huit jours à venir.

VOLAILE VIVANTE

Le marché aux volailles vivantes a subi un nouveau fléchissement assez considérable cette semaine en raison de l'augmentation des arrivages et de leur mauvaise qualité. S'il n'y a pas d'amélioration sous ce rapport, nous prévoyons encore de nouvelles baisses.

ANIMAUX DE BOUCHERIE ABATTUS

Porcs

Légère augmentation dans les arrivages, demande assez forte surtout pour les porcs de bonne qualité, tels sont les faits saillants de ce marché. Nous prévoyons une assez bonne demande pour la semaine à venir si l'on continue à expédier une assez forte proportion de porcs de 90 à 140 livres.

Veaux de lait

Comme nous le faisons remarquer la semaine dernière, le marché aux veaux de lait est à peu près celui qui présente le plus de fermeté. La bonne qualité des arrivages de cette semaine a contribué assez fortement au maintien des prix. Si l'on apporte autant d'attention sur ce point, nous croyons que ce marché restera ferme pour les huit jours à venir.

PEAUX

Ce marché est plutôt stationnaire et la tendance à la baisse que nous avions indiquée la semaine dernière persiste. Ce sont les peaux de vaches et les peaux de steers pesant moins de 45 livres qui s'écoulent le plus facilement et à de meilleurs prix. L'augmentation dans les arrivages de peaux de veaux de champs a exercé une assez mauvaise influence sur les prix de cette marchandise et nous laisse prévoir un marché plutôt incertain pour la semaine prochaine.

FOIN

Le marché au foin est de plus en plus calme. L'offre est peu considérable, la demande locale insignifiante et les exportations nulles. Dans beaucoup de régions la récolte sera mauvaise par suite de la sécheresse du printemps. Il est très difficile de prévoir quel sera l'effet de l'apparition de la récolte future sur le marché; mais si les perspectives du commerce extérieurs ne s'améliorent pas il est peu probable que la tendance soit à la hausse.

AVOINE

Il y a assez d'activité sur le marché aux avoines qui se maintient très ferme. La demande étrangère est forte pour les avoines communes.

SON ET GRU

Les cours du son et de gru sont très fermes depuis la baisse récente que nous avons mentionnée, en raison sans doute du ralentissement de la production des minoteries.

PATATES

Nous n'avons pas grand changement à noter sur le marché de Montréal où les patates se vendent encore 60 à 65 cents le sac. Cependant, l'on rapporte que la situation est moins encourageante à Québec. Plusieurs producteurs des comtés du bas de Québec auxquels en offre 30 à 40 cents le sac trouvent que cela ne paie pas les frais de transport. Ceux qui ont des pores trouvent plus avantageux de les faire consommer de cette manière.

Le fromage "QUEBEC" sur les marchés Anglais et Belge

¶ Les nouvelles qui nous arrivent de ces marchés sont excellentes. ¶ Nos fromages "SPECIAL" et "No 1" y sont très bien accueillis. ¶ Les hauts prix payés par la Coopérative Centrale en sont une preuve.

Cultivateurs, Fabricants et Patrons, êtes-vous du nombre des cinq cents fabriques qui contribuent à faire le nom de nos fromages?

Si non, voyez-y immédiatement.

Le seul moyen d'y contribuer est d'expédier ou de voir à ce que votre fromage soit expédié à la

Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec, 57, 59, 61 et 63 rue William, Montréal



AUTOUR DU FOYER

COURRIER DE NINON



Ferme Piedmont

INGENUE DE LA GRAND'MAISON — "Pleuvra-t-il, la semaine prochaine?" "Un costume bleu pâle est-il de mise pour un mariage?" Ces deux questions demandent considération. D'abord, j'ai reçu votre lettre le 3 courant, donc "la semaine prochaine" veut dire du 5 au 11 juin. Pour cette période, l'Almanach du Peuple pronostique nuageux, menaçant, brumeux, c'est-à-dire qu'il ne pleuvra pas, mais que vous aurez une grosse peur qu'il pleuve. Si, cependant, vous voulez vous contenter de savoir s'il pleuvra ou non, demain, voici quelques faits généraux que vous pourriez observer la veille, sans vous déranger: Il y a signe de pluie ou changement de temps, si les sons lointains des cloches frappent mieux l'ouïe, de même que le bruit de l'eau, la voix de l'homme, le cri des animaux; si on remarque l'humidité des corps, des pavés, le gonflement du bois; si le sel, le fer, les vitres deviennent humides.

L'odeur plus forte des fumiers;
Le feu languissant dans les cheminées;
La fumée ne montant pas droit, et se répandant dans les appartements;
La suie tombant des cheminées;
Le craquement des portes et des meubles;
La flamme de la lampe formant un champion, sont tous signes très probables de pluie.

C'est signe de froid, quand la flamme du foyer est vive; quand le bois s'enflamme promptement et qu'il se noircit en charbon; quand les mains sont sèches et ridées.

Quant à la couleur du costume, il doit, pour attirer la chance, être en rapport avec les influences Zodiacales et comme la période du 22 mai au 22 juin est sous l'influence des "Gémeaux" votre costume devra être de la couleur favorisée par le signe Zodiacal des "Gémeaux" c'est-à-dire de la couleur grise, avec garniture de Beryl et fleurs de Verveine mélisse. "Et voilà comment il se fait que votre fille est muette." disait Molière.

MARITANA — "Frimousse" me prie de vous dire qu'elle possède plusieurs cartes et timbres du Japon et de la Chine, ainsi que des timbres d'Allemagne, de France, d'Italie. Si vous voulez lui écrire, elle se met à votre disposition.

TITANIA — J'ai bien aimé votre petite visite, j'en ai joui comme d'une petite chose rare, mais sans rancune, car je ne réclame pas toutes vos heures, rien que celles que vous pouvez me donner. Vous aviez bien fait votre demande et je l'avais transmise aux Abeilles, je vais la relayer, peut-être aurez-vous plus de succès cette fois-ci.

AUX ABEILLES — "Titania" désirerait les chansons suivantes avec musique. "Aime les yeux noirs," "Ferme tes jolis yeux," "Aimer, c'est forger sa peine." Qui désirerait correspondre avec Titania?

TOUJOURS OCCUPEE — J'ai expédié votre envoi à "Perle du Rivage." Maintenant, je vais faire vos demandes.

AUX ABEILLES — "Toujours occupée" désirerait les chansons notées: "Aimer, c'est forger sa peine," "Coeur brisé" et les mots de l'ancienne chanson dont le refrain est "Pardonne cette folie."

SYLVETTE — Je vous assure que je suis heureuse! Vous l'êtes aussi, mais pas pour moi. Si je vous ai causé un petit plaisir, votre contentement me rembourse au centuple. J'ai expédié les images aux Abeilles, et j'ai gardé la mienne, un souvenir de vous que j'aime beaucoup, merci chérie. C'est au sujet des coupons qu'une Abeille me demandait votre adresse, me permettez-vous de la lui donner? Si non, dites-le moi, Bonjour, bons baisers.

JULIETTE DE STE. CLAIRE — Le pseudonyme que vous désirez prendre a déjà été choisi; soumettez-en d'autres et je ferai mon choix, voulez-vous?

AUX ABEILLES — "Juliette de Ste. Claire" désirerait les chansons "C'est encore la France" "En passant par la Lorraine," "Coeur brisé" et la "chanson de mai."

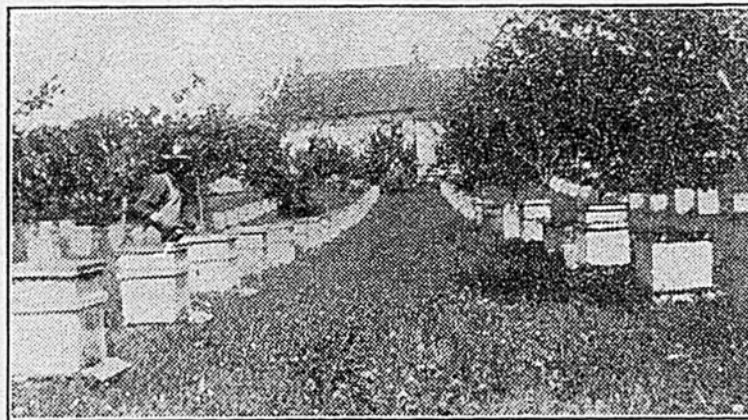
FLEUR DE L'EPIPHANIE — Vous attendiez sans doute un gros "Oui," joyeux pour votre réponse? Je fais vite vos demandes aux Abeilles, et je vais vous attendre, puisque vous me promettez une longue visite pour la prochaine fois.

AUX ABEILLES — "Fleur de l'Epiphanie" désirerait les déclamations "Le cerisier" ou "La Veillée," aussi quelques déclamations amoureuses. Elle donnera en échange "Le tableau miraculeux," "La prière dans les bois."

AUX ABEILLES — "Josette" désirerait les chansons "Parfum du soir," avec accompagnement et aussi "Malgré tes serments," et la déclamation "Une larme dans l'océan." Elle donnera en retour "Le cœur n'est pas un joujou" et "Adieu Mignonne."

ROSETTE CAMPAGNARDE — J'ai expédié votre chanson à "Jeannette aimée"; vous lirez la réponse à "Liberté" dans le numéro 46, ces renseignements vous laisseront deviner la grande place que vous occupez déjà au rucher.

AUX ABEILLES — "Rosette campagnarde" désirerait la chanson avec musique "L'Immortel Baiser." Elle donnera en retour, les mots de la chanson: "Valsez, valsez" ou "Ne pleure pas, Bébéte."



Rucher de notre Abeille "Zéphir du Printemps."

SILHOUETTE RURALE — Ce n'est pas bavarder que de demander des renseignements, pour savoir il faut demander et comme vos demandes sont nombreuses, je m'exécute sans plus tarder. D'abord, laissez-moi vous dire que j'ai déjà essayé d'obtenir des coupons comme ceux que vous demandez, mais sans succès. Pour enlever une tache de graisse sur un tissu noir, lavez la tache à l'ammoniaque étendue d'eau. Si cela ne réussit pas, versez sur la tache un peu d'éther, puis posez dessus, immédiatement, une pincée de cendre de bois bien chaude en l'y laissant séjourner dix minutes environ. Merci pour votre envoi à "Heather Bell" et pour vos sympathies à "Bénédictine" à l'occasion du décès de sa petite sœur; merci aussi pour les charmantes lignes à mon adresse. Je fais maintenant vos demandes.

TITANIA — "Silhouette rurale" serait heureuse de correspondre avec vous et d'échanger des patrons de dentelle. Vous rendrez-vous à son désir?

AUX ABEILLES — "Silhouette rurale" désire recevoir la chanson "Les trois couleurs" et la déclamation "Un fiancé qui louche," elle en donnera d'autres en échange.

FAUVETTE DU CALVAIRE — Me voilà chérie! vous me grondez parce que vous ne savez pas comme Ninon est occupée ou plutôt vous n'y pensez pas, mais vous me grondez si amicalement que cela me paraît comme une petite tape sur l'épaule qui veut dire: "Ninon, je suis là et j'attends toujours." 1. Vous remerciez le garçon qui vous a envoyé une carte; si vous le voyez, il n'est pas nécessaire de lui écrire. 2. Un jeune garçon peut demander à une jeune fille la permission de la visiter. 3. Vous pouvez vous-même offrir au garçon de regarder les portraits. 4. C'est vous qui devez chercher le chapeau de votre ami. 5. Vous ne devez pas conduire les visiteurs de vos parents jusqu'à la porte, vous devez les saluer de votre place. Je n'ai pas encore trouvé les notes sur les familles en question. Je vous renseignerai plus tard.

AUX ABEILLES — "Fauvette du Calvaire" désirerait les chansons "Ivresse d'oiseaux" "Pourquoi ne pas aimer." Elle donnera en échange "Je vous écris" "Au moment de la bataille." "Pourquoi ne pas aimer," avec la musique si possible, ainsi que la déclamation "Jeanne d'Arc au bucher." Une Abeille pourrait-elle lui faire un acrostiche sur les noms Gérardine et Hyacinthe?



FEUILLE DE HETRE — Votre rêve se réalise, enfin; entrez à la ruche, votre cellule est prête. Vous êtes trois Abeilles dans votre paroisse et je compte sur votre propagande pour en augmenter le nombre. Dans votre prochaine lettre, dites-moi que vous acceptez la charge, n'est-ce pas?

EVARISTINE ISOLEE — Vous êtes d'autant plus bienvenue à la ruche, qu'avec votre application, je me trouve à compter deux mille Abeilles. Un joli petit rucher, n'est-ce pas? Maintenant que cette nouvelle étape est franchie, chaque Abeille devrait s'engager à faire entrer une nouvelle Abeille à la ruche avant l'automne, ce qui en augmenterait le nombre de deux mille, formant ainsi un rucher de quatre mille Abeilles. Rien de plus facile et si chacune veut y mettre un peu de bonne volonté, nous aurons le nombre désiré. Ferez-vous votre part?

L'ANGE GARDIEN — Oui, chérie, après les épreuves par laquelle vous venez de passer, vous pouvez dire avec la Comtesse Olga: "Que de vies sont semblables à un cimetière tant elles sont parsemées de croix." Mais, il vous reste le souvenir et la prière, les deux moyens de payer votre dette aux deux parents aimés que Dieu vient d'appeler à Lui. Je vous conseillerais de placer la croix du cercueil de votre père et celle du cercueil de votre petite sœur ensemble dans un cadre. Un de ces anciens cadres en noyer noir ferait très bien. Le fond recouvert de velours noir ou violet et les deux croix placées au centre serait entourées de palmes brodées or ou argent. Bon courage? Je compte une Abeille dans Bourget et deux dans Lemieux.

AUX ABEILLES — "L'Ange Gardien" désirerait recevoir d'une soeur Abeille un patron pour un surplis d'enfant de chœur et pour un bas de jupon.

FRIEND — Le pseudonyme que vous avez choisi est pris. Les cheveux courts sont à la mode; pour les faire pousser, appliquez au cuir chevelu de la vaseline après un lavage à l'eau tiède et au savon.

AUX ABEILLES — "Friend" désirerait la déclamation "Les Adieux du Soldat" et la chanson "Le fumeur d'opium." Elle donnera en retour "Regret."

PORTE VOIX — Je vous ai expédié les chansons que vous désirez. Je me réjouis des bonnes nouvelles que comportait votre dernière; j'espère que ce mieux va mener votre maman au complet rétablissement. Je souhaite bon courage à la gentille garde-malade que vous êtes. Oui le bleu marine est encore beaucoup à la mode cette année.

AUX ABEILLES — "Zéphir du printemps" désirerait le morceau de musique "La marche des pompiers."

AUX ABEILLES — "Friande" désirerait les mots des chansons suivantes: Celle dont le refrain est: "Pleurant à tes genoux, je t'implore ô ma mère, tu voulais que j'obéis, je n'ai plus qu'à mourir;" l'autre dont le premier couplet est: "Il fait bien froid, j'entends la bise," et elle désirerait aussi la déclamation "Une larme dans l'océan."

ETOILE DE LA MER — Je vous ai expédié deux chansons en attendant que les sœurs Abeilles se rendent à vos autres demandes; j'espère que vous les aimerez. Ecrivez-moi, chérie, faites comme si vous étiez toute seule à la ruche, je ferai mon possible pour vous répondre plus vite.

AUX ABEILLES — Etoile de la mer" désirerait avoir une chanson religieuse pour une noce, puis une chanson à deux parties, aussi "Pensez aux mamans" et celle dont le refrain est "Elle n'était ni brune ni blonde," toutes avec musique si possible. Elle donnera en échange "Bolero chanté" "Les roses de Saadi" "Le Baiser dans la nuit" et deux patrons de yoke au crochet filet.

VICTOIRE — "Etoile de la mer" désirerait correspondre avec vous. Ecrivez-lui, je lui ferai parvenir votre lettre.

LOUISE DES CHAMPS — Vous avez sans doute lu votre réponse dans un des derniers. Plus de doute, vous savez maintenant que Ninon ne vous oubliait pas. Pour les réponses dans le Bulletin, vous n'envoyez pas de timbre. Vous êtes six petites Abeilles dans votre paroisse.

JONC FLEURI — Je vous assure qu'elles ne sont pas perdues, ces heures que vous avez passées seule dans votre chambrette à m'écrire; votre sympathie a glissé jusqu'à moi et j'en ai longtemps respiré l'arôme délicieux. J'ai expédié votre lettre à "Campagnarde de St-Pierre." Ces correspondances avec plusieurs amies du Cercle doivent vous faire passer de jolis moments, n'est-ce pas? Je ne suis pas surprise, alors de vos sérieuses réflexions sur la fuite du temps. Oui, les plaisirs que l'on goûte en ce monde passent vite, je vous dirai avec l'auteur: "Leurs pieds légers ne marquent point sur le sable, ni sur l'herbe de nos sentiers. Les chagrins nous sont plus fidèles; à chaque pas on en retrouve les traces. Un mot, un sourire, une fleur, un rien nous les rappelle et même en plein soleil, on se souvient des nuages." Quand "Amoureuse et Réveuse" m'aura donné son adresse, je lui expédierai votre lettre. Une jeune fille qui est dans un hôtel ou en pension, doit toujours se tenir en toilette pour descendre déjeuner.

Broderie Française

Vous ne ferez de la broderie
JOLIE, LAVABLE, DURABLE,
qu'en employant le meilleur coton
Français à broder, le M.F.A.

Coton blanc M.F.A., tous les Nos du 12 au
60 la douzaine d'écheveaux, ...45c
Soies, toutes nuances pour broderies, la
verge, ...01c
Fil d'or pour broderie, ...02c

Patrons perforés, Fournitures, Etampages,
Leçons de broderie, Musique Française.

R. VENNAT,

642, St-Denis, Montréal.
TEL. EST 3065

A MES CORRESPONDANTES

*Comme je serai absente
à partir du 18 juin jus-
qu'au 1er Août, je prie
mes correspondantes de
bien vouloir attendre mon
retour pour reprendre
leurs correspondances.*

NINON.

HELENE CARRES — C'est bien bon de lire de semblables tendresses de la part de mes Abeilles, je vois que vous m'appréciez bien au delà de mes mérites, mais cet aveuglement convient très bien à une petite amoureuse comme vous. On dit l'amour est aveugle. Je l'aime ainsi l'amour, qui ne voit dans l'objet aimé que le côté doré que l'éclat sans penser qu'il peut ternir un jour. Je vous envoie la déclamation "La robe blanche" et je ferai vos autres demandes. Je compte 14 Abeilles dans votre comté. J'en possède aucune dans la paroisse en question. Je n'ai pas oublié d'expédier vos lettres aux petites sœurs. Bonjour bien tendrement.

GEORGETTE — Inutile de vous dire que j'ai aimé votre visite. Quand vous aurez d'autres loisirs, n'hésitez pas à me revenir; vous me nommez votre grande amie et je veux unir mes mérites au titre; en vous aimant et tant que je pourrai vous être utile, je serai contente. Pour faire un cadeau à un prêtre, choisissez de préférence, quelque chose à son usage, par exemple, livre ou chapelet; si vous pouviez consulter ses goûts, ça serait encore mieux.

BRUYERE — Vous faites maintenant partie du rucher et je m'empresse de répondre à vos questions. La Bible ne fait pas mention du nom de la femme de Lot. Nous lisons dans la Genèse, XIX-26: "La femme de Lot regarda derrière elle, et elle fut changée en statue de sel." La légende veut que la statue de sel qu'était Lot, en fondant, fut cause que l'eau du lac Asphaltite devint salée, d'où son nom Mer Salée (mare salum). Pour nettoyer un piano, imbibez un linge de coton avec égales parties d'huile de lin et de térébenthine, puis frottez avec une toile à fromage bien propre. Les jupes à plis accordéon sont encore portées, mais comme les plis se défont facilement, surtout à l'humidité, il est tout probable qu'elles passeront vite de mode. Je fais vos demandes et je garde votre envoi pour une prochaine demande.

AUX ABEILLES — "Bruyère" désirerait la chanson "J'ai pleuré en rêve."

MIANA — Vous vous faites tellement gentille, quand vous couvrez votre papier de jolies lignes caressantes pour moi que vous provoquez ma sympathie et comme l'aimant vous vous l'attirez toute! toute! Oui, c'est beau partout dans nos campagnes, il fait bon de le dire et le répéter; faire participer une amie à notre admiration, c'est un bonheur doublé, il me semble. Vous êtes sept Abeilles dans votre paroisse. Je suis contente de vous savoir moins occupée, cela veut dire qu'il ne se passera pas beaucoup de jours sans que je vous revoie. Bonjour.

Sur les ordres du médecin

Vrrr—Vrrr—Crac—

Tiens!—un auto qui s'arrête ici!

Curieuse et espérant qu'on vient me chercher pour une randonnée, j'abandonne le livre dans les pages duquel j'étais plongée, j'entreouve les persiennes et je risque un oeil.

Ce n'est pas un Touring, ni un Sedan, mais un de ces petits modèles qui ressemblent au "rockaway" qu'on attelait autrefois, pour les grandes occasions; ce n'est pas un jeune homme qui en débarque, mais un monsieur tout de noir habillé, portant un binocle cerclé d'or, relié à son veston par un ruban noir. Pas pour moi. Je reprends mon livre en songeant à la randonnée que je viens de manquer; je relis pour la deuxième fois la même page.

J'entends en bas, papa, maman et le nouveau venu causant. C'est un visiteur qui arrive de Montréal; il connaît notre pays et on cause de ses beautés, de ses bonnes routes, etc., puis on change de sujet, on cause à voix basse.... Je relis pour la troisième fois la même page.

Décidément, cette visite me trouble: je ferme mon livre et je m'apprête à sortir, lorsque j'entends la voix de papa: "Es-tu là, Ninon?" descends donc un instant. Je descends: le monsieur se lève; papa me présente: docteur, c'est ma fille, Ninon. Le docteur, dont on ne m'a pas dit le nom, ajuste ses binocles et me toise de haut en bas et, sans me gratifier de la phrase banale d'usage: "Enchanté, etc.," commence à me poser des questions.

Tiens, me dis-je, en moi-même, je dois être malade, gravement malade, car le docteur devant moi est un spécialiste. N'importe qui peut reconnaître un spécialiste à première vue; il est différent du médecin de famille. Il se donne un air d'importance qui glace, il porte toujours sa barbe à la Van Dyke, il affecte l'accent parisien et vous prescrit des remèdes français qui coûtent cher. Cela, afin que

vous sachiez qu'il a étudié à Paris; qu'il est ex-interne des Hôpitaux de Paris.

Donc, mon spécialiste m'interroge, m'ausculte, me percute, prend mon pouls, prend ma température. Afin de lui montrer que j'avais déjà subi un examen médical, je lui montre ma langue. "Rentrez-la" ma fille, me dit-il, je n'ai pas besoin de voir votre langue." Preuve de plus que c'est un spécialiste.

Et voilà ce qui nous arrive lorsque l'on veut montrer son savoir.

L'Examen est fini; il se lève, grave, impassible: quelle sentence va-t-il prononcer?

Se tournant vers mon père, il lui dit: "C'est bien ce que vous supposiez; rien de bien grave, jusqu'à présent, mais, en outre du traitement que je prescris, il lui faudra un repos complet d'au moins six semaines le grand air, l'exercice physique et un changement de climat; je recommande les Laurentides."

Vrrr—Vrrr—Crac. Touff... touff... touff... mon spécialiste est parti pour la ville, laissant à mon père, quelques prescriptions pour moi. Mon père m'indique sur une carte, dans un horaire du Pacifique Canadien, l'endroit qu'il a choisi pour mon séjour dans les Laurentides. Le 30 juin, je partirai pour faire ma cure. On me défend de lire et d'écrire; on ne me fera pas parvenir les lettres qui viendront à mon adresse, alors il ne me reste plus qu'à vous demander de m'accorder une vacance de six semaines.—Vous ne me la refuserez pas, dites?

J'ai une centaine de lettres qui attendent une réponse; mes réponses à ces lettres seront publiées dans les Bulletins; du mois de juillet, mais à partir du 18 juin et jusqu'à ce que je vous avise de pouvoir renouveler vos correspondances, je vous demanderai de ne plus m'écrire, car toutes les lettres qui me seront adressées après cette date resteront sans réponse.

J'espère qu'avec toutes les prescriptions de mon spécialiste, le repos moral complet, l'exercice physique au sein des Laurentides et les prières que vous ne me refuserez pas, je recouvrerai les forces et la santé qui me sont si nécessaires pour continuer mon œuvre.—Dans la solitude du grand Nord, je songerai souvent à vous.

NINON.

ALEXANDRA — Non, je ne vous trouve pas du tout importune et pour vous le mieux prouver, je vous dirai de continuer ainsi, je trouve cela charmant, moi. J'ai expédié votre lettre à "Victoire." Le premier Duval, qui s'établait au pays, fut Pierre, qui épousa à Québec, vers 1638, Jeanne Labarbe, de laquelle il eut 6 enfants.

Le premier Coté, fut Jean, qui épousa à Québec, en 1635, Anne Martin de laquelle il eut 8 enfants. Le 15 juin 1901, était un samedi. Il me reste à vous dire que je vous aime assez pour aimer vos visites, toutes rapprochées qu'elles soient. Au revoir.

MIMI FAUVETTE — Bonjour ma gentille Fauvette. Comme si en effet, vous aviez été sur la branche près de ma lucarne; j'ai senti les douceurs d'un rapprochement. Je vous ai écoutée jaser, il y avait bien de quoi m'intéresser va. J'ai expédié vos deux lettres aux Abeilles en question. Bien, je me sauve, en vous laissant mes plus douces caresses.

AUX ABEILLES — "Mimi Fauvette" demande si une gentille Abeille lui fournirait la poésie intitulée: "Isolement" par Lamartine?

(Suite à la page 21)

FAITES VOS TAPIS AVEC des vieux CHIFFONS

DES milliers de femmes font leurs tapis à la maison. Vous pouvez, vous aussi, apprendre facilement cet ouvrage attrayant. Avec de vieux chiffons de toutes sortes, vous pouvez faire de superbes tapis veloutés, qui dureront beaucoup plus longtemps que ceux que vous achetez.



Ce superbe patron, avec un crochet à tapis, vous sera envoyé pour \$1.00, accompagné d'instructions faciles pour les débutantes.

JOHN E. GARRETT

10, rue Kempt, New Glasgow, N.S.

Les Patronnes du Mois

SAINTe CLOTILDE, reine de France

3 juin (545)

Fille de Chilpéric, roi des Burgondes, Clotilde vivait pieusement à la cour de son oncle Gondebaud, le meurtrier de son père, lorsque le renom de sa vertu et de sa beauté parvinrent jusqu'au roi des Francs, Clovis, tout païen qu'il était, envoyait bientôt un message à la princesse pour lui demander sa main, mais ses ambassadeurs n'ayant pu pénétrer jusqu'à elle, il recourut au dévouement du pieux Aurélien. Celui-ci déguisé en mendiant, se mêla à la foule des solliciteurs qui entouraient Clotilde à la sortie de l'église. Frappée de la blancheur de la main qui se tendait vers elle, en même temps que de la hardiesse du pauvre qui soulevait ses voiles pour la mieux contempler, la princesse le prit à l'écart et l'interrogea. Aurélien lui remit alors l'anneau de Clovis qu'elle échangea avec joie contre le sien en disant: "Bien qu'une chrétienne ne doive point s'unir à un païen, Dieu m'invite à le faire aimer de votre roi et j'accomplis avec honneur sa volonté." Des noces somptueuses furent célébrées à Soissons et, tandis que la cour s'adonnait aux réjouissances, Clotilde priait nuit et jour pour la conversion du roi.

Clovis consentit au baptême de ses enfants, mais les pressantes exhortations de la pieuse reine ne pouvaient le décider à renoncer au culte des idoles, lorsqu'à la bataille de Tolbiac, en 496, voyant ses braves ployer sous le nombre des ennemis, il invoqua avec ferveur le Dieu de Clotilde en promettant de croire en Lui à la victoire se décidait à sa faveur. A peine avait-il terminé sa prière que les Alamans, terrorisés, s'enfuyaient en désordre. Clovis se fit baptiser avec toute sa cour, et, sous l'inspiration de Clotilde, il devota sa vie à la défense de l'Eglise, commençant dès lors les gestes glorieux de la France très chrétienne.

A la mort du roi, Clotilde se retira à Tours, auprès du tombeau de saint Martin, où ses dernières années furent uniquement consacrées à la prière et aux œuvres de miséricorde.

SAINTe MARGUERITE reine d'Ecosse

10 juin (1093)

Lors de la conquête de l'Angleterre par Guillaume de Normandie, Edgar, petit-fils du Roi Edmond II, n'ayant pu faire valoir ses droits à la couronne, s'embarqua secrètement avec sa sœur Marguerite pour échapper à son adversaire, et son navire échouant sur la côte de l'Ecosse, il reçut un généreux accueil de Malcolm III. Le roi charmé de la beauté et de la vertu de Marguerite lui offrit bientôt son trône et sa couronne et il confiait, à cette admirable épouse, non seulement la direction de sa maison, mais souvent aussi celle de son gouvernement. Marguerite se fit chérir de ses sujets en inspirant à Malcolm des réformes très sages et chrétiennes, et le roi qui s'associait à ses pratiques de piété comme à ses bonnes œuvres, mérita de partager sa glorieuse auréole.

SAINTe PELAGIE, vierge et martyre,

12 juin (304)

Pélagie était célèbre par sa beauté et sa vertu; elle appartenait à une illustre famille d'Antioche et tous les dons du ciel et de la terre semblaient être l'apanage de cette gracieuse héroïne dont les plus grands seigneurs se disputaient la main.

Mais Pélagie s'était consacrée au Roi des rois, et, méprisant toutes les douceurs d'ici-bas, elle leur préférait l'humilité de la retraite, le jeûne et la prière. Le magistrat d'Antioche informé des qualités admirables de la noble enfant conçut le plus vif désir d'en faire son épouse et le prétexte de sa haine contre les chrétiens lui parut suffisant pour ordonner à ses soldats de s'emparer de la jeune sainte. Pélagie avait alors quinze ans, elle se trouvait seule lorsque les émissaires du tyran se présentèrent à elle et, à leur grand étonnement, la vierge n'en éprouva aucune frayeur; bien au contraire, elle les pria avec sérénité de lui laisser le temps de revêtir la parure des fiancées. Les soldats se retirèrent aussitôt et Pélagie inspirée de Dieu, courut sur la terrasse de son habitation pour s'y précipiter en bas. Son corps broyé dans la chute, livra ainsi passage à sa belle âme qui s'unirait pour toujours à l'Époux des vierges. Les peuples accoururent en foule au tombeau de la sainte dont saint Jean Chrysostôme célébra les louanges en deux éloquentes discours.

COURRIER DE NINON (suite)

FRIANDE — Oui, chérie, j'ai trouvé votre absence bien longue, mais je n'ai pas fait de jugement téméraire, il y a tant de choses qui peuvent arriver, la maladie, les occupations plus nombreuses, comme de fait, vous êtes une petite convalescente, que les beaux jours achèveront de rétablir. Vous êtes 7 Abeilles dans votre paroisse. Le premier Rousseau, fut Symphonien, de Sienne de Beaumont, France, qui épousa à Québec, en 1658, Jeanne Sinajlon, de la Rochelle, France, de laquelle il eut 6 enfants et en seconde noce, en 1670, Marguerite Buraudière, de St-Saturin, évêché de Chartres de laquelle il eut 2 enfants. Le premier Guilmet, fut Nicolas, de St-Antoine de Nesle, évêché de Soissons. Il épousa à Québec, en 1667, Marie Telle, du Bois-Guillaume, évêché de Rouen, de laquelle il eut 10 enfants.

SAINTe GERMAINE COUSIN, vierge

15 juin (1579-1601)

Germaine était une petite bergère qui atteignit les plus hauts sommets de la perfection en sanctifiant ses modestes occupations par une pitié tout angélique. Née à Pibrac, aux environs de Toulouse, la pauvre enfant, d'une santé chétive, avait à peine connu les caresses maternelles, échangées contre les injures et coups d'une cruelle marâtre qui lui refusait parfois sa nourriture et la reléguait dans un coin obscur du logis lorsqu'elle ne l'employait pas à la garde de son troupeau.

Grâce aux tendres soins de Germaine, ses moutons étaient les plus beaux du village et si dociles que la petite bergère, inspirée de Dieu, les confiait sans crainte à la seule garde de sa houlette pour se rendre à l'église, sans qu'aucun dommage fut jamais signalé. L'humble enfant, délaissée par les siens et méprisée de tous, se consolait dans la fréquente réception des sacrements de l'Eucharistie et Dieu se plaisait à lui prodiguer ses faveurs et ses miracles. Un jour, entre autres, qu'elle s'échappait de la maison paternelle pour aller distribuer aux pauvres quelques provisions épargnées sur ses modestes repas, sa belle-mère la poursuivit avec un bâton, lorsque du tablier de Germaine s'échappa, ô prodige, une superbe moisson de fleurs inconnues, dans la région. La jeune sainte commençait à devenir populaire lorsque Dieu cueillit ce lis resplendissant pour en orner son paradis. Germaine fut trouvée morte un matin sur sa pauvre couche de sarments.

SAINTe JULIETTE, martyre,

19 juin (304)

Juliette était de race royale et possédait de grands biens aux environs d'Icone lorsque les édits de Dioclétien contre les chrétiens l'obligèrent à fuir la persécution. Elle abandonna toute sa fortune pour se retirer à Séleucie avec un fils unique âgé de trois ans, lorsque la cruauté du gouverneur de cette ville lui fit chercher un nouveau refuge à Tarse. Mais bientôt, arrêtée par ce même gouverneur qui la suivait de près, elle dut comparaître devant son tribunal Interrogée sur ses origines, sa situation et sa foi, la noble femme répondait à toutes les questions par ces seuls mots: "Je suis chrétienne" et son bel enfant, Cyr, répétait après elle: "Je suis chrétien." Le gouverneur fit arracher l'enfant des bras de sa mère et le prenant sur ses genoux, cherchait à calmer ses cris, mais Cyr redisait toujours: "Je suis chrétien." Alors le tyran, furieux, saisit par le pied, l'innocente victime pour la précipiter du haut de son siège. L'enfant fut brisé dans sa chute et son héroïque mère remercia Dieu hautement d'avoir couronné son fils, tandis qu'au milieu des plus atroces tourments elle s'estimait heureuse de le rejoindre au ciel. Le glaive consumma le martyre de la sainte qui fut ensevelie avec son fils aux environs de la ville.

SAINTe JULIENNE DE FALCONIERIE

vierge,

19 juin (1340)

La ville de Florence est redevable aux parents de Julienne de la magnifique église de l'Annonciade dédiée à Marie à la naissance de leur fille. Les premiers noms balbutiés par la sainte enfant furent ceux de Jésus et de Marie et, dès l'âge de raison, sa ferveur était si grande qu'elle paraissait aux yeux de tous un ange de bénédiction. A quinze ans, elle renonçait à une riche alliance pour revêtir la sombre tunique des servites ou servantes de Marie.

Sa piété et sa mortification lui méritèrent un pouvoir tout miséricordieux pour apaiser les querelles et ramener au bien de nombreux égarés, tandis qu'elle se dévouait au soin des malades avec une touchante tendresse, allant jusqu'à baisser leurs plaies pour mieux obtenir leur guérison.

Julienne fut longtemps affligée d'un mal d'estomac, qu'elle supporta avec une sérénité parfaite, malgré de cruelles souffrances et la privation de la sainte Communion. Sur le point de mourir et affamée de cet aliment divin, elle pria un prêtre d'approcher au moins Jésus-Hostie de son cœur, et soudain, la sainte Hostie disparaissait tandis qu'elle la sainte exhalait avec un doux sourire. Après sa mort, on retrouva gravée sur son cœur l'empreinte de l'Hostie.

FLEURETTE — Me fâcher pour ça vous n'en croyez rien, je suis sûre! Dites moi donc s'il vous plaît, pourquoi déchirer les lettres que vous me destinez? Je suis curieuse, n'est-ce pas? mais, le sujet m'amuse. Non, il n'est pas possible de me diriger de votre côté, quoique j'aimerais bien cela, mais pour le moment, il me faut décliner l'offre si aimable. Quoi! vous me parlez de tristesse, je suppose que cela ne dure pas longtemps chez ma petite "Fleurette", c'est passer comme le nuage qui file. J'ai expédié tous vos gentils envois aux petites Abeilles. Je compte 4 Abeilles dans votre paroisse.

AUX ABEILLES — Qui pourrait fournir à "Fleurette" "Valse Bleue"?

Ninon

PATRONS DE BRODERIES ET DENTELLES, marque "GORCY"



PATRONS DE BRODERIE

- 253—Tablier de fantaisie. Prix 30cts.
- 254—Motif Gerbe de Roses pour coussin, à exécuter en broderie de couleur. Prix 25 cts.
- 255—Feston avec coin pour travaux de fantaisie. Prix 15 cts.
- 256—Collerette avec collet pour manteau de baptême. Prix 30 cts.
- 257—Bonnet pour bébé en broderie blanche. Prix 25 cts.
- 258—Garniture pour robes. Prix 15 cts.

CORDONNET DE SOIE

Spécial pour travaux de crochet ou broderie. Toutes couleurs. Prix 60 cts la pelote de 60 vgs.

FOURNITURES

Fil perlé blanc pour broderies Nos 18-20-25-30-40. Prix, 26cts le gros écheveau.
Fil coton perlé de toute couleur, 15cts la pelote.
Fil d'or, d'argent, d'acier, vieil or, pour broderie, 2cts la verge.
Fil à six brins blanc, 2 écheveaux 15cts.
Fil brillant de toute couleur, six brins, 2 écheveaux, 15cts.
Soie à broder pour robes, costumes, ouvrage de fantaisie, etc., 1c½ la verge.

PAPIERS SPECIAUX NE TACHANT PAS LE LINGE, POUR REPORTER LES DESSINS DE BRODERIE.

	grandeur	la feuille
BLEU	19 x 25.....	25c
ROUGE	19 x 25.....	25c
BLANC	19 x 25.....	25c
JAUNE	19 x 25.....	25c
VERT	19 x 25.....	25c

SPECIAL

Pure toile à brin rond pour broderie blanche, dessus de bureaux, nappes et serviettes à thé, centres, coussins, etc. Prix: \$3.25 la verge. 45 pouces de large.

COMMANDES PAR POSTE

Pour obtenir les patrons paraissant dans cette page, adressez le montant en timbres ou en argent pour chaque patron en mentionnant le No. du patron désiré, à la

Maison "GORCY"

386 Ste-Catherine Est, Montréal.

POUR BRODERIE ET CROCHET EMPLOYEZ NOS FILS MARQUE C.B.

Ce que la coopération peut faire

Nous prenons grand plaisir à publier en entier le compte rendu détaillé de l'assemblée générale du Boerenbond Belge, autrement dit, l'Union des Cultivateurs belges, dont M. H. Nagant a fait un superbe historique dans le numéro du Bulletin du 19 février 1921, sous le titre: "Le Rôle social et la Coopération."

Le rapport qui suit, fait ressortir d'une façon éclatante les résultats d'une coopération bien comprise par laquelle chacun s'occupe activement de la cause commune, y sacrifiant parfois un peu de son intérêt personnel, qu'il reprend ensuite au double, au triple, au centuple, par l'amélioration des conditions générales de la classe à laquelle il appartient.

Nous ne pouvons offrir à nos lecteurs un plus superbe exposé de ce que l'on peut obtenir par l'abandon des petits préjugés personnels et souvent mesquins en faveur de l'entente, de l'union et de la saine coopération.

ASSEMBLEE GENERALE DU BOERENBOND BELGE

L'assemblée générale du Boerenbond a eu lieu le second jour de la Pentecôte dans la vaste salle du collège St Pierre à Louvain.

Plus de 2000 membres, représentant près de 600 gildes, assistent à la réunion que préside M. Helleputte, ministre d'Etat.

M. le Chan. Luytgaerens, secrétaire général, expose dans un rapport succinct l'activité du Boerenbond et de ses sections pendant l'exercice écoulé... (Voir texte du rapport ci-joint).

Après l'approbation du rapport, M. le Président Helleputte, prononce un discours très applaudi sur l'organisation et la représentation professionnelles des agriculteurs. Il affirme le droit incontestable de la classe agricole à une représentation proportionnée à son importance dans toutes les manifestations de notre vie publique et annonce pour un avenir très prochain la réorganisation complète du parti catholique au sein duquel il sera réservé à l'agriculture organisée la place qui lui convient.

Dans la séance de l'après-midi M. le député E. Van Dievoet expose les grandes lignes du projet de loi récemment déposé par lui, au bureau de la Chambre et portant modification de la législation actuelle sur le bail à ferme.

M. l'abbé Colpaert, ingénieur agricole, passe en revue les différentes œuvres et associations qui peuvent être créées au sein de la gilde agricole, expose le fonctionnement et les avantages de chacune d'elles, leur contact constant avec le Boerenbond et montre comment par l'action combinée de ses divers organismes la gilde sauvegarde et favorise admirablement tous les intérêts de ses membres tant au point de vue matériel qu'au point de vue intellectuel et moral.

La séance est levée à 4.30 h.

Les "gildes" sont les associations locales, ce que nous pouvons appeler les cercles.

M. le chanoine Luytgaerens, secrétaire général du Boerenbond, expose dans un rapport succinct, l'activité du Boerenbond et de ses actions pendant l'exercice écoulé.

L'année 1920 a été particulièrement prospère. Le nombre de gildes affiliées s'est élevé à 951, avec 87,919 membres, ce qui équivaut à un accroissement de 272 gildes et de 27,655 membres.

Le Boerenbond vient de forger un nouvel anneau dans la chaîne qui le relie à ces associations locales: la fédération d'arrondissement, groupant les gildes paroissiales d'un même arrondissement. La mission spéciale du nouvel organisme consiste à s'occuper particulièrement des intérêts régionaux de ses membres, de l'organisation et de la représentation professionnelles.

Le Boerenbond fut amené par les circonstances à se dévouer tout spécialement aux intérêts religieux et moraux de ses membres. Il s'opposa avec énergie aux

tentatives des promoteurs d'associations agricoles neutres, qui voulurent gagner à leur cause ses membres à lui. Il protesta contre le projet ministériel d'inscrire au programme de nos écoles primaires un cours de morale laïque.

Dans le but de développer les connaissances générales et techniques de ses membres, le Boerenbond leur adresse un hebdomadaire; il fut donné, dans le courant de l'année, 2,985 conférences et rédigea plusieurs brochures sur les questions d'actualité.

Du 3 au 5 janvier 1921, il organisa une

série de journées d'études consacrées à la question actuellement à l'ordre du jour: l'organisation professionnelle. Le succès de cette initiative a marqué dans nos annales sociales.

A plusieurs reprises le Boerenbond s'est interposé auprès du département du ravitaillement contre certaines mesures qui ne tenaient pas suffisamment compte des intérêts légitimes des producteurs. Si l'administration a mis plus de circonspection dans la fixation des prix des céréales, des sons, des pommes de terre hâtives, et si elle s'est décidée à adoucir la rigueur de certaines mesures relatives à l'importation et à l'exportation des légumes, du tabac, du lin, l'intervention du Boerenbond n'y est certainement pas étrangère.

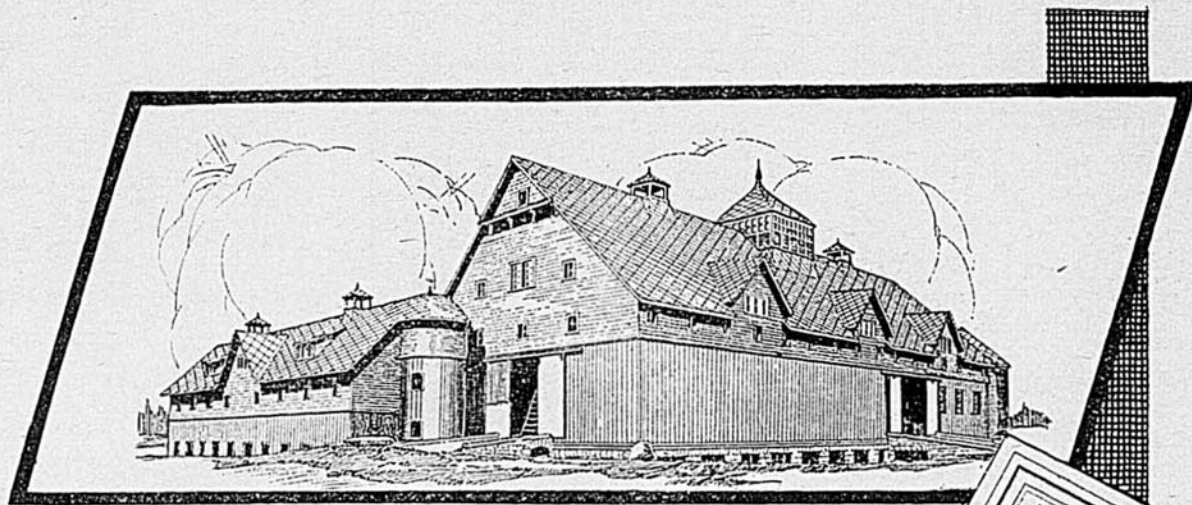
A son service de Documentation il confia la tâche ardue de négocier avec les agents du trésor au sujet des modalités

de l'application aux exploitants agricoles de la loi sur les bénéfices de guerre.

Ces négociations aboutirent à un accord très satisfaisant. Le Boerenbond y fit preuve d'un réel souci de justice, qui lui valut la confiance du fisc. Dans de nombreux contrôles les impositions se firent sur des bases arrêtées de commun accord; dans d'autres le fisc ne se refusa pas à réduire, s'il le fallait, certaines taxes qui lui étaient signalées comme manifestement exagérées.

Ses "Services techniques" effectuèrent d'importants travaux de drainage, donnèrent de l'extension à la section d'électricité et s'occupèrent activement de l'organisation et de l'inspection des syndicats pour l'exploitation du bétail.

Dans la West-Flandre dévastée le



BARDEAUX D'AMIANTE

Le toit qui est réellement à l'épreuve du feu et permanent

Insistez pour qu'on se serve du Bardeau d'Amiante pour votre nouvelle toiture ou pour la réparation de votre toit actuel et la couverture de votre maison sera réellement à l'épreuve du feu. Aussi, loin de se détériorer, elle s'améliore en vieillissant.

"LE BARDEAU D'AMIANTE" est fait de ciment et d'amiante, les deux substances étant positivement incombustibles, il en résulte que votre toiture s'améliore en vieillissant.

"LE BARDEAU D'AMIANTE" est d'apparence distinctement artistique. On peut se le procurer de trois modèles différents, tels qu'illustrés. Ses couleurs sont: gris naturel, bleu-noir, brun Toscan ou rouge.

"LE BARDEAU D'AMIANTE" est facile à poser et bien que coûtant un peu plus cher que les prétendues couvertures incombustibles, c'est le matériel le moins dispendieux en fin de compte. Ne confondez pas le BARDEAU D'AMIANTE avec les feuilles ou bardeaux à couverture en feutre ou en asphalte.

"LE BARDEAU D'AMIANTE" est le seul bardeau en ciment fabriqué au Canada.

"LE BARDEAU D'AMIANTE" ne peut brûler ou se détériorer — c'est la couverture qui dure toujours.

Demandez notre brochure No. 19. Si votre fournisseur ne peut vous en procurer, adressez-vous directement à nous.

District de Montréal :

Asbestos Manufacturing Co., Ltd.
LACHINE, P.Q.

District de Québec :

La Cie Manufacturière d'Amiante
78, RUE ST-PIERRE, QUEBEC, P.Q.

ASBESTOSLATE

BARDEAUX D'AMIANTE

Boerenbond a poursuivi son grand effort de restauration matérielle et morale.

Le Service pour la restauration de la Flandre Occidentale, qu'il organisa à cette fin à Roulers, s'attacha à donner aux sinistrés tous les renseignements qui pouvaient leur être utiles dans la situation pénible où ils se trouvaient; il les assista d'une manière spéciale en tout ce qui concerne la réparation des dommages de guerre.

Le bureau des architectes, qui en relève, avait dressé en novembre 200 plans et, au 31 décembre 1920, l'Association West-Flamande de construction, un consortium d'entrepreneurs travaillant exclusivement pour le compte du Boerenbond, avait entièrement achevé 153 fermes ou habitations rurales; 34 étaient couvertes, et les travaux de construction de 3 autres étaient entamés.

A la date du 31 décembre 1920, la Caisse Centrale de Crédit avait consenti à la Flandre Occidentale des avances d'un montant de 41.777.821 fr. sur le droit à l'indemnité pour dommages de guerre.

Une souscription ouverte dans nos gildes au profit des régions éprouvées rapporta 63.459,05 fr.

Le nivellement des terres appartenait à la Société belge de Défrichements: nous donnons plus loin des chiffres suggestifs à ce sujet.

Les résultats acquis par le Boerenbond dans la province martyre montrent ce que peut atteindre l'initiative privée, basée sur la solidarité chrétienne.

La Ligue des fermières porta de 153 à 220 le nombre de ses cercles affiliés, avec un total de 21.116 membres. Elle fit donner 748 conférences sur les sujets les plus divers, organisa des cours pour institutrices dans le but de les initier à l'enseignement pratique des notions d'horticulture et d'agriculture et s'occupa activement de la fondation à la campagne des œuvres de l'enfance prévues par la loi du 5 septembre 1919, et de la formation d'infirmières visiteuses.

La Fédération Générale des Horticulteurs fit donner 147 conférences, organisa un congrès d'horticulture et une trentaine d'expositions régionales et locales très réussies de légumes et de fruits. Le relevé des fournitures de plants, de semences et d'accessoires faites aux membres des gildes, renseigne un total de 1.333.451,55 fr.; celui de la vente de produits agricoles et horticoles donne 672.239,14 fr., non compris les 344.840,22 fr. qui représentent le résultat des ventes effectuées par l'intermédiaire du bureau de Malines.

Le Comptoir d'Achat et de Vente procura aux membres 51.711.635 kg. d'engrais, 16.645.613 kg. d'aliments pour le bétail et 4.700.109 kg. de divers, d'une valeur totale de 29.954.021,71 fr.

Mentionnons le Service d'Inspection des laiteries et passons à la Caisse Centrale de Crédit, qui s'affilia cette année 85 nouvelles caisses locales d'épargne et de crédit. Le montant des dépôts d'épargne à vue et à terme augmente de 13.812.324,27 fr.; il s'élève à présent à 228.805.449,36 fr. Le total des ouvertures de crédit accordées aux caisses locales en vue des prêts à leur membres, monta de 19 qu'il était en 1919, à 103, d'un montant global de 4.100.000 fr. Les prêts fonciers aussi ont été plus nombreux: il en fut consenti 144, d'un montant total de 1.716.000 fr. Au 31 décembre 1920, le total des avances sur la réparation des dommages de guerre consenties directe-

ment par la Caisse Centrale de crédit ou par les caisses locales affiliées, en majeure partie aux sinistrés de la Flandre Occidentale, se montait à 44.126.036 fr.

Le Service d'Inspection. En dehors de son travail ordinaire d'inspection et de propagande, et de la réorganisation des gildes et œuvres non encore remises du choc de la guerre, ce service s'occupa de la cause de l'organisation et de la représentation professionnelles.

L'Assurance Mutuelle contre l'Incendie augmenta de 18.382 à 30.155 le nombre de ses polices, représentant une valeur assurée de 740.234.506 fr. Le montant total des primes s'éleva à fr. 2.085.101,28. Le résultat financier permit de verser à la caisse de réserve libre de la Mutuelle 15% de la prime, dont le montant sera réparti entre les assurés au prorata de leurs primes.

Quant aux Assurances contre les Accidents, la Caisse Commune d'Assurance des Cultivateurs comptait au 31 décembre 1920, 8412 polices; elle encaissa un total de primes de 1.673.649,04 fr. et régla 1960 accidents; l'Assurance Agricole porta le nombre de ses polices à 26.216. Son chiffre de primes se monte à 866.981,41 fr.; le nombre des accidents réglés est de 2920.

La Société Belge de Défrichements s'est adonnée presque exclusivement à la restauration des terres dévastées de la Flandre Occidentale.

Dans les autres régions du pays, elle se consacra au défrichement et à l'amélioration d'un total de 576 Ha.

L'œuvre accomplie par elle dans les plaines ravagées de la Flandre a été très remarquable. En l'espace de quelques mois, nonobstant les plus grandes difficultés, elle rendit à la culture, pour le compte de particuliers, plus de 2000 Ha.

Quand plus tard l'Etat entreprit lui-même des travaux de restauration, la Société se vit adjoindre divers secteurs des plus dévastés entre autres: Lombaertzyde, Merckem, Ypres-Vormozele, Zonnebeke, Kemmel, etc. Au 31 décembre 1920, elle y avait entièrement remis en état 3029 Ha., retracé tous les chemins de terre et terminé le curage de 145 Km. de ruisseau et cours d'eau latéraux.

Il va sans dire que ces résultats n'ont pu être obtenus qu'au prix des plus grands efforts. A certains moments, la société occupait près de 6.000 ouvriers avec, à la tête de chaque secteur, un inspecteur assisté de plusieurs surveillants et chefs d'équipe. Le montant total des salaires payés s'éleva à 16.446.723,33 fr.

Note du Bulletin.— Les travaux du Boerenbond et leurs résultats se passent de commentaires, si ce n'est le besoin d'exprimer l'ardent désir qu'un jour les forces agricoles de la province de Québec s'organisent de la même façon, aussi efficacement, aussi complètement.

On notera spécialement l'existence, au Boerenbond, de plusieurs services, créés en vue d'étudier et de solutionner, dans la mesure du possible, autant de problèmes agricoles importants. C'est du reste le même principe d'organisation que celui de l'Union Suisse des Paysans, dont nous avons décrit le fonctionnement dans le "Bulletin," il y a quelques semaines.

Ce n'est que par la coopération dans tous les domaines que nous arriverons à affermir notre position.

Tenons-nous-le pour dit et travaillons d'un commun accord à son avènement.

G. M.

Les Obligations 6½%

à 5 ans

MONTREAL PUBLIC SERVICE CORPORATION

Remboursables en 1924 à la Banque d'Hochelaga à Montréal et à Québec

Coupures: \$500 et \$1,000

Constituent le placement favori des cultivateurs prudents.

Prix: le pair (100%) et intérêts courus.

BEAUSOLEIL, LIMITEE

BONS ET OBLIGATIONS

112, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

"Il ne me restait qu'à acheter une véritable trayeuse-mécanique ou à vendre mes vaches"

écrit M. S. F. Beetz, de Mendota, Ill.

"J'ai acheté une De Laval, et maintenant je traite 20 vaches tout à fait seul, en 70 minutes et je sais qu'elles sont toujours bien traitées."

Ceux de vos clients qui se servent de trayeuses De Laval peuvent garder de meilleures vaches et faire de l'argent sous les conditions les plus défavorables. C'est une des raisons pour laquelle chaque beurrier et fromager devrait recommander avec enthousiasme les De Laval dans son district.

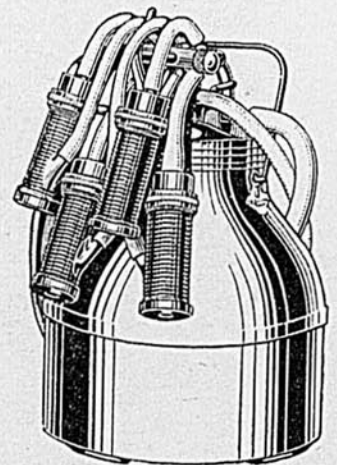
La trayeuse DE LAVAL a été imaginée tout d'abord pour augmenter les profits des producteurs de lait qui s'en servent; de fait, tous ceux qui s'occupent d'industrie laitière, bénéficient de ces profits.

Avec elle on obtient du lait plus propre duquel on peut faire du beurre et du fromage de qualité supérieure. Tous ceux qui s'en servent déclarent que, généralement, ils augmentent la production du lait.

**

Vous devriez avoir un exemplaire du catalogue des trayeuses De Laval. Demandez-le aujourd'hui.

**



The De Laval Company Ltd.

PETERBORO
113 Park St.
WINNIPEG
128 James Ave.

MONTREAL
21 rue St-Pierre
VANCOUVER
1168 Homer St.

EDMONTON
10281 - 108th St

Tôt ou tard vous vous servirez d'une
De Laval



GRATIS

1000 MONTRES ABSOLUMENT GRATUITES.

Pourquoi payer \$50.00 pour une montre en or, quand vous pouvez en obtenir une gratuitement, et qui tiendra le temps aussi régulièrement que n'importe quelle montre en or massif? Ajoutez à la phrase suivante les lettres qui manquent, indiquées par un TRAIT—

C-S M--TR-S S--T C--PL-T-M-NT G-R-NT-ES.

Ajoutez les lettres qui manquent et envoyez-nous la réponse avec une lettre affranchie sur laquelle vous écrirez lisiblement votre nom et votre adresse, de sorte que nous puissions vous informer sans délai si vous avez réussi ou non. En remplissant ces simples conditions vous pourrez gagner une montre absolument gratuite que vous serez fier de porter.

Bien que le puzzle soit assez difficile, il n'en coûte rien pour l'essayer.

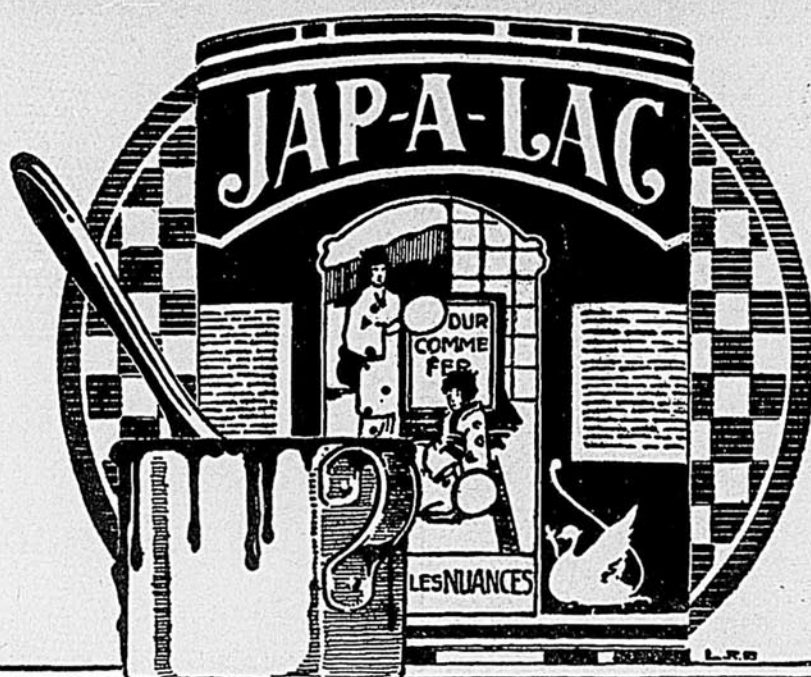
Rex Manufacturing Co. Dept. 52

117 rue des Commissaires, Montréal

Veuillez, s'il vous plaît, mentionner le "Bulletin des Agriculteurs" en vous adressant à nos annonceurs.

GLIDDEN

PEINTURES - VERNIS - COULEURS - INSECTICIDES



Sur Tout et Partout

Pour protéger la valeur de la propriété

T. K. Doherty,
Int'l Institute Commissioner,
Government of Agriculture,
Ottawa, Ont.

La meilleure protection contre les insectes qui infestent vos récoltes, votre verger ou votre potager, ce sont les insecticides Glidden. Pour arrosages et pulvérisations sèches, il y a à votre disposition les produits suivants: Arséniate de Plomb en Poudre Glidden, Arséniate de Chaux en Poudre Glidden, Bordeaux-Arséniate en Poudre Glidden, Bouillie Bordelaise en Poudre Glidden, Bouillie Soufrée Glidden, et Vert de Paris Glidden.

SUPPOSEZ que vous soyez obligé de transformer la valeur de votre ferme en argent comptant. . . AUJOURD'HUI! Combien pourriez-vous en obtenir? Avec quelle rapidité pourriez-vous réaliser l'affaire? L'état des bâtisses est un important facteur, n'est-il pas vrai? L'apparence extérieure, c'est une chose; l'état général en est une autre. Les deux augmentent la valeur.

Si bien que, soit que vous tiriez fierté de l'apparence de votre mai-

son ou non, il vous faut juger la question d'un strict point de vue d'affaires. Peindre est sauvegarder votre capital. *Sauver la surface, c'est sauver tout.*

La réputation doit largement guider votre choix de peinture. Achetez la meilleure qui soit — une peinture de qualité reconnue, — la peinture Glidden; — alors vous pourrez être sûr des résultats. Il y a une sorte de Glidden pour chaque sorte de surface.

Les peintures et vernis Glidden sont en vente dans tous les magasins à rayons et chez tous les bons marchands de ferronneries. Écrivez pour demander le nom du marchand le plus rapproché de chez vous.

THE GLIDDEN COMPANY, LIMITED, 327 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL
MONTREAL . . TORONTO . . CLEVELAND . . SAN FRANCISCO . . READING . . NEW YORK . . CHICAGO
KANSAS CITY . . DETROIT . . BOSTON . . PITTSBURG . . LONDON . . ATLANTA . . DALLAS